

## **Les fonds particuliers en bibliothèque : comment mieux les valoriser ?**

L'exemple de la collection des Fontaines de la  
bibliothèque municipale de Lyon

**Désos-Warnier Catherine**

**Sous la direction de Madame Valérie Tesnière**

Conservatrice générale des bibliothèques, chargée de mission  
d'inspection générale des bibliothèques

## ***Remerciements***

Je remercie Monsieur Patrick Bazin, directeur de la bibliothèque municipale de Lyon, de m'avoir permis d'effectuer mon stage de fin d'études au sein de son établissement, ainsi que Monsieur Pierre Guinard et Monsieur Yves Jocteur-Montrozier, pour l'accueil qu'ils m'ont réservé au fonds ancien et pour toutes les facilités dont j'ai bénéficié grâce à eux, dans la réalisation de mon travail.

Ma reconnaissance va à tous ceux qui ont bien voulu répondre à mes multiples questions et demandes de renseignements, en particulier à Madame Nicole Girardot, en charge actuellement de ce fonds, à Monsieur Marc Michalet, qui travailla un long temps sur cette collection, à Madame Jacqueline Diot, directrice de la bibliothèque du Centre Sèvres et qui fut la dernière bibliothécaire de Chantilly avant la fermeture du centre en 1999, à Madame Hélène Frachon qui gère le service de rétroconversion, à Madame Sheza Moledina dont les travaux universitaires sur les bibliothèques jésuites françaises m'ont beaucoup aidée et à Madame Michèle Behr, conservateur de la bibliothèque de la Catho de Lyon.

Enfin, je salue avec gratitude Madame Valérie Tesnière, dont les précieux conseils ont guidé et enrichi ma réflexion sur ce qu'était vraiment une valorisation de collection et m'ont permis d'orienter au mieux la rédaction de ce mémoire.

**Résumé :**

Le présent travail cherche à définir ce qu'est la valorisation d'une collection particulière en bibliothèque publique. Il s'appuie sur l'exemple offert par la collection des Fontaines que les jésuites de France ont déposée à la bibliothèque municipale de Lyon en 1999, tout en en conservant la propriété. Il rend compte d'un essai d'évaluation de cet ensemble de près de 500 000 documents et indique les moyens à mettre en œuvre pour sa valorisation. Hors des projets habituels de numérisation, plutôt dédiés aux fonds strictement patrimoniaux, c'est une réflexion plus ample sur une valorisation scientifique qui est ici exposée.

**Descripteurs :**

Bibliothèques - - Fonds spéciaux

Jésuites - - France - - Histoire

Bibliothèque des Fontaines (Chantilly, Oise)

Bibliothèque municipale (Lyon)

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

**Abstract :**

This work describes the means by which a private collection held by a public library is being utilized. To this end, it employs the example of the “Collection des Fontaines” that France’s Jesuits entrusted to the Municipal Library of Lyon in 1999 while retaining ownership. It provides an assessment of this collection of nearly 500,000 documents and offers recommendations as to how it may be made more accessible. In addition to discussing the customary digitization project, reserved normally for collections of a strictly public heritage, this work provides a more comprehensive discussion of the means by which a collection is being managed.

**Keyword :**

Libraries - - Special collections

Jesuits - - France - - History

Bibliothèque des Fontaines

Bibliothèque municipale de Lyon

Toute reproduction sans accord exprès de l’auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

## **Sommaire**

<b>INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE VALORISER UNE COLLECTION EN BIBLIOTHÈQUE ? .....</b>	<b>1</b>
<b>PARTIE 1 : EVALUER UNE COLLECTION .....</b>	<b>3</b>
1. UN OBJET HISTORIQUE MAIS INCOMPLET À LYON .....	4
1.1. « Une » collection, « des » bibliothèques .....	4
1.1.1. Une fusion de plusieurs fonds .....	5
1.1.2. L'étape à Chantilly .....	6
1.2. Une bibliothèque d'étude .....	8
1.2.1. Des fonds conçus comme supports de travail .....	8
1.2.2. Ouverture progressive des champs d'étude.....	10
1.3. La dispersion du fonds .....	11
1.3.1. La fin de Chantilly .....	11
1.3.2. Le morcellement de la collection .....	13
2. LES CONDITIONS D'INTÉGRATION D'UNE COLLECTION À UN FONDS DÉJÀ EXISTANT	14
2.1. La candidature de la bibliothèque municipale de Lyon.....	15
2.1.1. Des conditions rêvées .....	15
2.1.2. L'implication de la Ville et de l'Université .....	17
2.1.3. La convention .....	19
2.2. Des collections complémentaires.....	20
2.3. Des limites .....	22
3. CONNAÎTRE SA COLLECTION, GAGE D'UNE BONNE VALORISATION .....	24
3.1. Le cadre de classement.....	25
3.2. Combien de titres dans la collection ?.....	28
3.3. Essai d'évaluation qualitative de la collection des Fontaines.....	31
<b>PARTIE 2 : VALORISER UNE COLLECTION .....</b>	<b>40</b>
1. LES EXPÉRIENCES ACTUELLES .....	41
1.1. La valorisation bibliothéconomique .....	41
1.1.1. Importance du chantier de rétroconversion.....	41

1.1.2.	La nécessité d'élaborer des outils de travail .....	43
1.1.3.	La poursuite des acquisitions .....	44
1.2.	<i>Les animations autour du fonds des Fontaines</i> .....	46
1.2.1.	Conférences .....	46
1.2.2.	Au sein du département Civilisation de la BM de Lyon.....	49
1.2.3.	Internet .....	50
2.	TROUVER DE NOUVELLES CIBLES .....	51
2.1.	<i>L'utilisation actuelle de la collection</i> .....	51
2.2.	<i>Le public du fonds des jésuites : caractérisation</i> .....	56
2.3.	<i>A la recherche de nouveaux publics</i> .....	60
3.	TROIS AXES DE VALORISATION.....	61
3.1.	<i>Constituer une politique de réseau</i> .....	62
3.1.1.	Les bibliothèques lyonnaises et la notion de carte documentaire .....	62
3.1.2.	Un partenariat par thématiques.....	66
3.1.3.	Le réseau culturel.....	68
3.2.	<i>Etoffer le public universitaire</i> .....	69
3.2.1.	De nouvelles offres documentaires.....	70
3.2.2.	Identifier des profils d'intérêt .....	71
3.2.3.	Impliquer davantage les universitaires lyonnais dans la valorisation de la collection.....	74
3.3.	<i>Repenser une page Internet</i> .....	76
	<b>CONCLUSION : LE CHOIX D'UNE VALORISATION SCIENTIFIQUE POUR LA COLLECTION DES FONTAINES.....</b>	<b>79</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>I</b>
	<b>TABLE DES ANNEXES.....</b>	<b>V</b>

## ***Introduction : Qu'est-ce que valoriser une collection en bibliothèque ?***

Elaborer une politique de valorisation pour une collection est une entreprise longue et délicate qui suppose une définition précise des objectifs visés ainsi qu'un travail préalable sur les contenus et les publics. Elle nécessite, en effet, la connaissance des fonds, l'établissement de conditions minimum de conservation, la garantie de leur accessibilité. Elle n'a de sens que par rapport à ses publics, qu'il faut, en conséquence, bien connaître dans leur diversité et bien définir lors de la mise en place d'actions particulières. Enfin, tout travail de valorisation doit relever d'une politique globale de l'établissement concerné et s'intégrer dans le cadre de programmes bien délimités.

Les musées se sont engagés dans une telle démarche volontariste depuis les années 1960. Mais les spécificités propres du patrimoine écrit rendent difficile sa valorisation. Comme le montre Sylvie Le Ray<sup>1</sup>, le livre se laisse difficilement réduire à sa seule qualité patrimoniale : sa réception demande un effort particulier de médiation, des rencontres, des débats, des colloques, des expositions, des recherches, des publications. Alors que le patrimoine est largement défini par sa valeur d'exposition, le livre - comme tout écrit en général - s'expose mal du fait de sa structure physique. Il faut donc définir, en l'occurrence, des modes et des méthodes de valorisation propres.

Yves Peyre distingue 4 axes de valorisation assez récurrents dans la littérature professionnelle sur ce sujet : des manifestations de l'ordre du visible ; des manifestations orales ; des travaux d'éditions ; des actions pédagogiques<sup>2</sup>. Les nouvelles technologies, en particulier la numérisation, renouvellent d'autre part les possibilités. Mais numériser ne suffit pas, encore faut-il porter à la connaissance du public les actions de valorisation qui lui sont destinées. Il est important de ne négliger aucune forme de diffusion.

---

<sup>1</sup> S. LE RAY, « Singularité et ambiguïté du patrimoine écrit », dans *Valorisation et médiatisation du patrimoine écrit : un enjeu pour l'Europe*. Actes du colloque de Roanne : 6-7 octobre 1992, p. 50. Cité dans M. LOIRE, [2001], p. 14.

<sup>2</sup> Y. PEYRE, « Bibliothèque et valorisation du patrimoine », dans *ibid.*, p. 25. Cité dans M. LOIRE, [2001], p. 14.

Le fonds des Fontaines, déposé à Lyon par ses propriétaires jésuites, en 1999, forme à la fois une collection spécialisée en plusieurs domaines et un fonds particulier. Il étonne par sa constitution autour de plusieurs axes forts ; il surprend par la richesse de quelque 500 000 documents ; il intéresse par sa valeur scientifique qui est prouvée par l'utilisation qui en était faite au centre de Chantilly.

Mais qu'en est-il de cette aura et de toutes ces qualités, neuf ans après son transfert ? A-t-on disposé des moyens autorisant une politique de valorisation efficace ? Les fonds spéciaux, considérés pour une part, comme un atout, une source de prestige pour la bibliothèque, sont souvent, dans le même temps, vus, du fait du traitement particulier qu'ils supposent, comme un frein à son développement. Bien plus, les moyens humains ou financiers ne sont pas toujours les mêmes que ceux alloués à la lecture publique ou aux animations culturelles.

Nous pensons qu'en tout état de cause, une bonne connaissance du contexte actuel des services de la BM de Lyon, des publics fréquentant le fonds ancien, mais aussi de l'environnement documentaire existant, devrait permettre d'inscrire de façon pragmatique diverses actions de valorisation en faveur de cette collection.

C'est ce que nous nous proposons d'exposer dans ce rapport, en présentant, tout d'abord, une évaluation de la collection telle que nous avons pu la réaliser dans la limite du temps et des moyens dont nous disposions ; en indiquant, ensuite, les différentes pistes de mesures qui seraient, selon nous, à mettre en œuvre pour une valorisation pertinente. Il nous semble qu'à travers ce cas concret, nous décrivons une démarche pouvant être appliquée à d'autres collections particulières conservées au sein des bibliothèques publiques.



## ***Partie 1 : Evaluer une collection***

La difficile appréhension de la collection des Fontaines procède du fait qu'il ne s'agit pas de ce qu'on appelle habituellement un fonds patrimonial, c'est-à-dire conservant en son sein des documents particulièrement anciens et/ou de valeur. Ce n'est pas non plus une collection spécialisée, qui aurait été organisée autour d'un thème, d'une discipline ou d'un personnage. Bien plutôt, elle forme une entité assez exceptionnelle, voire même unique dans le paysage des bibliothèques françaises, de par son volume et sa constitution, et dont la caractéristique première est d'être encyclopédique. Elle a été conçue, avant tout, comme une bibliothèque de pédagogues et d'érudits, voués à l'enseignement et au travail intellectuel. Et de ce fait, s'il semble difficile de lui attribuer une valeur intrinsèque, c'est qu'elle possède en réalité toutes sortes de qualités potentielles qu'il reste encore à valoriser et à exploiter.

Cette démarche de valorisation passe par une bonne connaissance de cette collection et donc par son évaluation.

Ce projet est ambitieux. Nous avons affaire à une bibliothèque de travail comportant de nombreuses publications françaises et étrangères, reflet de la production intellectuelle des époques successives qu'elle a traversées, mais nous ne possédons aucun document rendant compte des lignes de force des acquisitions que ce soit celles des dernières décennies ou celles réalisées antérieurement. Nulle charte documentaire n'a présidé à sa constitution ! L'idéal, pour une évaluation pertinente, aurait été d'avoir l'avis d'un expert dans chaque domaine représenté au sein de la collection. Ce serait procéder selon une méthodologie aux fruits assurés, telle qu'évoquée pour l'évaluation du fonds linguistique de la BnF, en 1992<sup>3</sup>.

Malgré tout, il nous semble possible, à travers diverses sources, de donner un certain aperçu de la collection, certes brossé à larges traits, mais n'en formant pas moins un cadre général pouvant servir de référence à un travail de valorisation.

Dans un premier temps, une présentation historique de ce fonds s'impose comme seul moyen de saisir l'ampleur réelle de ce dont a hérité la bibliothèque municipale de Lyon en 1999. Ce sera aussi un moyen de comprendre la manière dont il s'est peu à peu

constitué, car il n'a pas été fait tout d'une pièce, au contraire. Une bonne connaissance « historique » doit permettre de lier cette collection aux autres fonds de la bibliothèque. De fait, nous devons ensuite replacer la collection dans le contexte plus large de celui de la bibliothèque de la Part-Dieu. En effet, son intégration dans l'ample système de cet établissement, est un gage de bonne valorisation pour la suite de son développement. Au cas où, au contraire, une démarcation trop importante ressortirait, il faudrait songer à étudier une meilleure mise en relation avec les collections déjà existantes que ce soit avec celles du fonds ancien ou celles des autres services de l'établissement.

Enfin, ce sont les axes les plus importants de cette collection que nous aimerions rendre plus saillants, en tirant profit des quelques rares outils déjà existants, comme le cadre de classement en 5 volumes donnant un aperçu des divers champs couverts<sup>4</sup> mais aussi grâce à des sondages réalisés au sein même des magasins ou encore aux témoignages des professionnels qui ont passé plusieurs années à y travailler.

Mais, faut-il le rappeler, c'est une collection évaluée entre 400 000 et 500 000 documents que nous essayons ainsi d'appréhender, toujours en cours de rétroconversion et occupant près de deux étages et demi du silo de la Part-Dieu. Aussi, dans le temps imparti de notre stage, nous ne prétendons offrir que des conclusions provisoires à cette évaluation qui restent largement ouvertes à un travail complémentaire.

## **1. Un objet historique mais incomplet à Lyon**

### **1.1. « Une » collection, « des » bibliothèques**

Ce n'est, ni plus ni moins, que la plus grande bibliothèque jésuite du monde que possède désormais la bibliothèque municipale de Lyon<sup>5</sup>. La compréhension de ce que représente cette collection passe par une bonne connaissance de son histoire car, avant même d'être

---

<sup>3</sup> V. TESNIERE et C. PUECH, [2000].

<sup>4</sup> Libre-accès, salle du fonds ancien.

<sup>5</sup> Mark Sullivan, « Burns double size of Jesuitana Collection », dans *Chronical*, oct. 16, vol. 6, n° 4, 1997. Dans cet article, M. Sullivan évoque les Fontaines comme « the largest Jesuit library in the world », cité par S. MOLEDINA, [2007], p. 685, n. 2002.

En ligne : [http://www.bc.edu/bc\\_org/rvp/pubaf/chronicle/v6/o16/jesuitana.html](http://www.bc.edu/bc_org/rvp/pubaf/chronicle/v6/o16/jesuitana.html), consulté le 25.02.2008

un fonds encore en activité, c'est un objet en soi, historique et patrimonial, ce dont il faut tenir compte pour la préconisation d'une démarche de valorisation adéquate.

Les travaux récents de Sheza Moledina, consacrés à l'histoire des bibliothèques jésuites de l'époque contemporaine en France, de la restauration de l'Ordre, en 1814, jusqu'à 1998, date de fermeture du Centre Culturel des Fontaines de Gouvieux-Chantilly, éclairent d'un jour nouveau et inédit cet aspect. (cf. sa thèse soutenue en novembre 2007 à l'enssib : *L'histoire des bibliothèques jésuites à l'époque contemporaine, 1814-1998*).

### 1.1.1. Une fusion de plusieurs fonds

La collection telle que nous la connaissons actuellement est le résultat de la fusion de plusieurs bibliothèques distinctes et de divers fonds de livres appartenant aux Provinces jésuites françaises. Chantilly représente le dernier havre qu'elles purent trouver (avant celui de Lyon), après bien des années de pérégrination suite aux décrets anti-cléricaux de Jules Ferry, en 1880, puis des lois de 1901 et 1904 qui obligèrent les jésuites à se réfugier à l'étranger, en Belgique, en Angleterre ou en Espagne, créant sur place des bibliothèques, leur premier outil de travail intellectuel, pédagogique et missionnaire. C'est au cours de cette période que les bibliothèques les plus riches des jésuites se constituèrent. « Libérés » dans les faits, de l'enseignement, les jésuites s'occupèrent exclusivement de leur propre formation intellectuelle et ecclésiastique et se consacrèrent à des travaux d'érudition concernant les sciences religieuses, ainsi qu'à la production d'ouvrages de référence en la matière. Indispensables pour mener à bien tous travaux de recherche, les livres redevenaient leur arme de prédilection dans le combat contre l'athéisme.

Une des plus importantes d'entre elles, la bibliothèque du scolasticat de Laval, en Mayenne, en activité de 1840 à 1880, s'exila à Jersey et y connut un rayonnement important dans la première moitié du XXe siècle. D'une notoriété considérable, elle bénéficia d'une organisation et d'une politique d'enrichissement cohérente. En 1952, elle allait constituer le noyau initial de Chantilly.

Puis, la fermeture progressive des maisons d'études religieuses d'Enghien (1957), et de Vals-près-le-Puy (1967), fit que leurs bibliothèques prirent à leur tour le chemin de Chantilly. La première, située en Belgique, constitue après celle de Jersey, le second fonds majeur de Chantilly. Elle assurait en priorité la formation en théologie des étudiants jésuites (au sein d'un théologat). A l'instar de Jersey, elle y resta longtemps

comme un fonds spécifique et distinct, dans l'éventualité d'une séparation prochaine lorsque reviendrait le temps des vocations nombreuses, ce qui ne se produisit jamais. Vals, créée en 1833 dans la région du Velay, se transporta à Uclès en Espagne en 1880. De retour en France en 1897, elle reprit la route de l'exil en 1901, en Hollande, à Gemert. Revenue en 1919, elle demeure dans sa région d'origine jusqu'à son intégration à Chantilly.

Enfin, la bibliothèque d'Yzeure, constituée en 1927, fut conçue pour les jésuites qui préparaient une licence es lettres ou un doctorat. Après guerre, elle fut transférée à La Baume, à Aix-en-Provence (1957), où venait de s'ouvrir un noviciat. La crise de l'ordre entraîna la fermeture de l'établissement puis celle du scolasticat de Chantilly en 1971.

Outre une quantité d'autres fonds de taille variable, provenant de collèges ou de résidences qui se séparaient de certaines de leurs collections devenues inutiles ou obsolètes (notamment de fonds anciens), Chantilly reçut aussi des dons et des legs de sympathisants de la Compagnie, des collections personnelles des pères jésuites et, bien entendu, procéda à de nombreux achats<sup>6</sup>.

### 1.1.2. L'étape à Chantilly

L'histoire de la maison de Chantilly ne court que sur une cinquantaine d'années, mais les fonds dont la bibliothèque est constituée, trouvent parfois leurs racines au XVI<sup>e</sup> siècle, époque de la naissance de l'Ordre lui-même.

Après guerre, en 1946, l'Ordre s'installa au domaine des Fontaines (dans l'Oise), dans un château néo-gothique du XIX<sup>e</sup> siècle acheté à la famille Rothschild et y mit en place un scolasticat inauguré en 1952. En cet endroit, les jésuites firent construire un silo à livres d'une capacité de 400 000 volumes permettant de loger principalement la bibliothèque de Jersey, alors riche de 250 000 volumes et celle d'Enghien, de 110 000 volumes, et d'en accroître les collections.

---

<sup>6</sup> « D'année en année, l'écheveau de l'histoire de cette masse de quelque 500 000 volumes et autres documents, ne cessait de devenir plus emmêlé, plus complexe, presque labyrinthique ; un enchevêtrement de trajectoires croisées de livres, d'hommes et de bibliothèques, qui transparait encore malgré l'homogène linéarité des collections d'ouvrages soigneusement ordonnées sur les rayons. Lorsqu'on prend les livres en main, contreplat et pages de garde ou de titre en conservent une étonnante mémoire, et il n'est pas rare que les tomes 1 et 2 d'une même collection n'aient pas en voyageant fait les mêmes escales. On ne constate bien souvent qu'après coup les petites différences de reliure qu'ils portaient discrètement sur leur dos d'une maison à l'autre », S. MOLEDINA, [2007], p. 14.

Pendant vingt ans, cette bibliothèque servit de cadre à la formation des jésuites en philosophie et théologie, avant d'être transformée, au début des années 70, en un Centre Culturel et Spirituel ouvert aux laïcs. Désormais, les études supérieures se dérouleront à Paris, dans les nouvelles constructions de la rue de Sèvres. Les mutations que connaît alors la société civile, la fermeture des maisons, séminaires, collèges et autres résidences, et l'évincement progressif des jésuites du monde enseignant, font entrer l'ordre en crise. L'atmosphère post-conciliaire n'est pas très sereine, et les anciennes bibliothèques de la Compagnie en subissent le contrecoup.

En effet, le patrimoine livresque de la Compagnie, dans son intégralité, se trouve au cœur d'une nouvelle problématique. Liquidation, fusion, transfert, regroupement, changement d'orientation sont à l'ordre du jour. Faut-il encore stocker ou se débarrasser de ce que, dans cette période où l'on n'est jamais loin de vouloir faire table rase du passé comme condition *sine qua non* de renouveau, l'on considère comme des vieilleries<sup>7</sup> ? La bibliothèque des Fontaines échappa de peu à une dispersion généralisée. Le P. Paul Mech, sj., expert dans le domaine des bibliothèques pour son Ordre et dont les compétences dépassaient le cadre de sa famille religieuse, fut dès les années 1960, conscient de la nécessité de moderniser les bibliothèques jésuites afin qu'elles ne deviennent pas uniquement des dépôts de livres mais restent de véritables instruments de travail. Cependant, il veilla aux dérives qui risquaient de provoquer « des éliminations trop importantes et de réduire les Pères de Résidence à ne lire que des livres immédiatement utiles », entraînant « une diminution de la recherche intellectuelle<sup>8</sup> ». Sous son influence, tout en prônant la spécialisation, afin de se rendre plutôt complémentaire que concurrent des bibliothèques publiques, on procéda avec modération à des rationalisations en fusionnant divers fonds, vendant les doubles.

Dans les années 1970, Chantilly devient un nouvel outil de travail pour les laïcs. Les relations renouvelées avec l'Université de Picardie et la création du CERIC, Centre européen de recherche interdisciplinaire, réunissant des représentants qualifiés d'illustres établissements universitaires, permettent à la bibliothèque de Chantilly de tenir encore un rôle intellectuel important, sans cesser d'être ce qu'elle a toujours été : un lieu d'étude.

---

<sup>7</sup> S. MOLEDINA, [2007], p. 22.

<sup>8</sup> Citation du P. Mech, 1961, dans S. MOLEDINA, [2007], p. 585.

## 1.2. Une bibliothèque d'étude

Le fonds des Fontaines est, avant tout, dévolu à l'étude. C'est ainsi qu'il a été pensé, du moins, dans la mesure où il est possible de trouver une ligne commune à la création des divers fonds qui le composent.

### 1.2.1. Des fonds conçus comme supports de travail

L'histoire des collections croise celle de l'ordre lui-même. Au XIXe siècle, la Compagnie renaît de ses cendres. Ayant perdu la plupart de leurs livres dans la tempête de la fin du XVIIIe siècle (chassés de France en 1762, dissous par Clément XIV en 1773), les jésuites furent obligés de recréer leurs bibliothèques *ex-nihilo*. Cela prit plusieurs décennies, en raison surtout des aléas de la conjoncture politique de la France. Marquée par la restauration monarchique en France, puis par deux révolutions successives et par l'expansion d'un profond sentiment antireligieux, le XIXe siècle imposa aux jésuites français une existence précaire, qui domina toute cette période et perdura bien au-delà. La Compagnie demeura administrativement jusqu'à très récemment (24 février 2001), une congrégation non reconnue par la loi en France.

Pendant toute cette période, les jésuites diversifièrent leurs activités pour retrouver leur position de jadis. Ils mirent en place des bibliothèques correspondant à des finalités spécifiques : la formation religieuse des effectifs de l'Ordre au sein des scolasticats (les séminaires jésuites) ; la formation de la jeunesse au sein des collèges ; l'œuvre des bons livres et le combat contre les lectures pernicieuses<sup>9</sup> et enfin les œuvres intellectuelles.

Dans ce dernier cas, voyons, à travers deux exemples, la manière selon laquelle les bibliothèques étaient véritablement conçues comme un appui spécifique à leurs recherches et donc constituées en conséquence.

Ainsi, à l'imitation des jésuites italiens, fondateurs de la revue *Civiltà Cattolica* en 1850, les jésuites français lancèrent dès 1857 la revue *Etudes*, visant un lectorat plus « libéral » que celui de leurs partisans habituels, issu de milieux cultivés. Cette revue s'appuya sur le fonds d'une bibliothèque slave, créée par le prince Ivan Sergievitch

Gagarine, devenu le jésuite P. Jean-Xavier. En effet, en tant que fondateur de la revue, il souhaitait qu'elle contribue à la conversion des orthodoxes, par des articles très pointus. Quelques années plus tard, en 1862, cette revue changea d'objectif et devint une revue d'intérêt général, uniquement française. La bibliothèque slave continua son enrichissement et poursuivit sa vie de son côté pour d'autres fins. Nous la retrouvons à Lyon, en 2008, ainsi que nous le verrons plus loin. Mais, à partir de 1869, face au succès manifeste de la revue, on songea sérieusement à refonder une bibliothèque spécifiquement pour cette œuvre. Ce sera la bibliothèque de la rue Monsieur, à Paris, siège permanent de la rédaction, qui démarra avec 12 000 livres grâce à un généreux donateur.

Autre exemple et non des moindres, la bibliothèque d'Enghien, fondamentalement dédiée aux activités intellectuelles du scolasticat, devint le siège de rédaction de deux œuvres d'importance de la Compagnie, le *Dictionnaire des Etablissements jésuites* et le *Dictionnaire de Spiritualité*, l'un et l'autre étant de nos jours des ouvrages de référence dans leurs domaines respectifs. Pierre Delattre sj., éditeur scientifique du *Dictionnaire des Etablissements*, mais aussi bibliothécaire et archiviste, marqua durablement la période d'Enghien. Ce dictionnaire présente les institutions jésuites en France depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1900. Carlos Sommervogel, bibliographe confirmé, lui aussi auteur d'une somme intitulée : *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, joua un rôle non négligeable dans la fondation et l'évolution de cette même bibliothèque. Tous deux font partie avec tant d'autres de cette catégorie d'érudits jésuites qui contribuèrent largement à asseoir la réputation de rigueur intellectuelle de la Compagnie.

Mais le grand œuvre de la Compagnie fut sans aucun doute le *Dictionnaire de Spiritualité*<sup>10</sup>. C'est donc à Enghien que mûrit l'idée de ce travail intellectuel. Marcel Villet, Joseph de Guibert et Ferdinand Cavallera firent sortir les deux premiers fascicules en 1932 et 1933 chez Beauchesne. Puis, André Rayez et André Derville contribuèrent à mener à bien l'entreprise. La présence de cette équipe permit d'enrichir naturellement le secteur « Spiritualité » de la bibliothèque pour en faire un point fort. 60

---

<sup>9</sup> Par exemple, en créant la Société de Notre-Dame des Bons Livres à Nantes, en 1849 ; la Société des Bons Livres à Paris, en 1865 ; ou l'œuvre des Bons Livres à Laval, en 1869, dans S. MOLEDINA, [2007], p. 144 et sv.

<sup>10</sup> *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique : doctrine et histoire*, fondé par M. Viller, F. Cavallera, J. de Guibert et A. Rayez. Continué par A. Derville, P. Lamarche et A. Solignac de la

ans plus tard, en 1995, la collection comptait vingt et un volumes de 107 fascicules chacun, auxquels s'ajoutent des Tables générales publiées en 1995. Cette oeuvre bénéficia dans la dernière période, de la monumentale bibliothèque de Chantilly. Il est à noter que la date de fin du Dictionnaire de Spiritualité correspond aux premières rumeurs de vente et de dispersion du domaine des Fontaines.

Signalons encore qu'en 1962, la rédaction de la revue *Les Archives de Philosophie*, créée en 1922 par le P. J. Souilhé, rejoint les Fontaines avec une partie de la bibliothèque philosophique de Vals.

Nous aurions aussi pu citer la bibliothèque de Fourvière, qui servit de support à la publication des Sources chrétiennes, mais qui n'intéresse pas notre champ d'étude dans la mesure où elle intégra en 1974, le fonds de Sèvres et non celui de Chantilly.

### 1.2.2. Ouverture progressive des champs d'étude

L'évolution de l'enseignement et des préoccupations des jésuites est reproduite dans la collection. En effet, au-delà de leur simple fonction initiale, les bibliothèques jésuites sont le reflet de leur temps et des idées qui les caractérisent.

Selon les constitutions de saint Ignace, les élèves ne devaient étudier dans chaque matière « que la doctrine la plus sûre et la plus approuvée ainsi que les auteurs qui l'enseignent » et on préconisait aux professeurs de « déterminer en détail les livres que l'on doit ou que l'on ne doit pas expliquer aussi bien en littérature que dans les autres matières ». Les auteurs païens se trouvèrent ainsi expurgés des parties jugées déshonnêtes aboutissant à des éditions pour les collèges.

A partir de 1830, un cycle plus complet des études se met en place, comportant de la littérature, des sciences, de la philosophie et de la théologie. Au sein d'une même maison peuvent se trouver des novices, des professeurs, des érudits, des prédicateurs, des écrivains ou des missionnaires. La bibliothèque doit, *a priori*, pouvoir répondre à tous les besoins.



Progressivement, dans les années 1950, on encouragea les étudiants jésuites à approfondir leur culture générale en consacrant du temps à la lecture des ouvrages en dehors de la formation proprement religieuse<sup>11</sup>.

Enfin, en 1969, un nouvel *Ordo Studiorum*, en trois cycles fut mis en place. La philosophie et la théologie continuaient à avoir le principal rôle. Mais, l'histoire, la géographie, les lettres classiques et modernes, les arts, le droit, l'économie et les langues vivantes étaient aussi très représentés, tandis qu'au nombre des innovations, on peut noter l'intégration dans les programmes de la sociologie, de l'anthropologie ainsi que la maîtrise des techniques de communication.

Le cadre de classement de la bibliothèque de Chantilly renvoie à tous ces changements d'orientation dans les programmes.

### 1.3. La dispersion du fonds

#### 1.3.1. La fin de Chantilly

La fermeture de nombreux centres jésuites en France dans les années 1970 et 80 entraîna l'arrivage de dépôts nombreux à Chantilly, rapidement devenus ingérables. Quel intérêt y avait-il à accumuler ces livres sans politique d'orientation cohérente ? La tâche devint trop ardue pour des jésuites déjà âgés. De plus, sans fond de roulement, sans budget ni politique d'achat précise, la bibliothèque ne pouvait avoir aucun dynamisme. Trop proche de Paris, pourvue de toutes les ressources intellectuelles, Chantilly perdit progressivement sa vitalité et ses clients.

---

<sup>11</sup> L'importance des lectures est rappelée en 1947 par le Père Général : « Il ne suffit pas de faire de la philosophie et de la théologie ni même des études universitaires spéciales, pour être vraiment à la hauteur de son rôle sacerdotal. Il faut une culture étendue et actuelle [...] Il faut lire, bien lire et même beaucoup lire actuellement. Il faut lire dans différents domaines du savoir ; des livres français, anglais, allemands. Nos étudiants n'ont généralement pas le temps de lire pendant l'année scolaire ; ils doivent le faire durant les vacances, tant celles des scolastiques que celles des régences [...] », S. MOLEDINA, [2007], p. 508. Sheza Moledina cite le témoignage oral d'un jésuite qui vécut cette époque : « C'est sans doute au juvénat [de la Baume] que j'ai lu le plus de romans ! [...] J'ai lu du Tolstoï, du Dostoïevski, du Balzac, du Camus, Malraux, que sais-je encore ! Si ! Du Bernanos, Mauriac ! Je suis même d'une des dernières générations à avoir fait du théâtre (Claudel, Molière).[...] Bref, le juvénat fut pour moi un temps de découverte intense de la littérature et de la culture. » *Ibid.*, p. 621-622, P. A. Feuvrier, sj., 21.01.2006, professeur au Centre Sèvres.

En 1985-1986, des mesures furent prises pour réduire le nombre de livres. Les supérieurs jésuites avaient constaté que l'entretien des fonds historiques, littéraires et scientifiques revenait particulièrement cher. On se concentra sur les *Jesuitica*, la spiritualité, l'histoire des religions et la missiologie, en ne conservant dans les autres secteurs que ce qui aurait un lien direct avec ces domaines privilégiés. Aux yeux de ses promoteurs, cette nouvelle politique se justifiait par le fait que la bibliothèque de Chantilly devait se spécialiser dans les secteurs qui feraient davantage ressortir son originalité par rapport aux bibliothèques publiques. L'objectif visé était de créer un centre de documentation et de recherche en spiritualité.

On commença à liquider des ouvrages en masse. C'est l'époque de la vente à la Cité des Sciences de la Villette du fonds ancien scientifique (env. 10 000 ouvrages) ; de la liquidation d'ouvrages précieux chez Sotheby's ; de la vente d'un fonds de sociologie etc... Faites de manière trop hâtive, ces ventes suscitèrent des plaintes et les jésuites s'en trouvèrent réduits à racheter certains livres.

Une commission des bibliothèques réunie en urgence décida de suspendre immédiatement la liquidation des fonds historiques et de veiller à la cohérence des collections dans leur ensemble. Une bibliothécaire documentaliste fut embauchée, sous la houlette de laquelle la bibliothèque fut restructurée. Pour la première fois, une coordination se mit en place pour le système des acquisitions.

Les seuls secteurs qui allaient être régulièrement enrichis seraient la Spiritualité, l'Histoire de la Compagnie, la Patristique, la Théologie et la Philosophie ancienne. Pour ce qui concernait les autres secteurs, les achats devaient se limiter aux ouvrages de référence et aux séries et collections. Le mot d'ordre était de préserver la cohérence du fonds, en particulier pour les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Les notices furent envoyées au catalogue collectif national des publications en série. La bibliothèque devint membre de plusieurs associations dont l'Association des bibliothèques ecclésiastiques de France (ABEF) et l'Association des bibliothécaires français (ABF). Une commission de recherche sur la mise en valeur des fonds des bibliothèques d'étude et de recherche fut instituée. Les contacts furent renforcés avec des organismes et des établissements universitaires de Picardie ou la BU d'Amiens, tandis qu'on resserrait les liens avec le Centre Sèvres. Plusieurs expositions virent le jour autour du « Livre et de la Révolution française » ou des « Jésuites en Amérique Latine ». Enfin, le catalogue commença d'être informatisé en 1994.

Cette nouvelle et réussie politique de valorisation fut suspendue dès 1995, lorsqu'il apparut que le coût de l'entretien de bâtiments vétustes, était bien trop lourd. Les jésuites se mirent donc à rechercher un acheteur potentiel, du centre et de la bibliothèque. L'Ens (Fontenay-St Cloud) pensa un temps s'y installer avant d'opter pour Lyon. Dans l'esprit de privilégier les confrères, un lot de *jesuitica* partit rejoindre les collections spéciales et rares de la bibliothèque John J. Burns du Boston College (John J. Burn Library of Rare Books and Special Collections), entamant un nouveau processus de dispersion. Dans un deuxième temps, un lot de 30 000 volumes de théologie, d'histoire et de philosophie rejoignit la même bibliothèque. Ces lots étaient issus de doubles conservés au grenier de Chantilly. Enfin, après de multiples péripéties, la vente du domaine fut négocié avec Cap Gemini tandis qu'il était décidé que la bibliothèque rejoindrait les fonds de la bibliothèque municipale de Lyon.

### 1.3.2. Le morcellement de la collection

Le paradoxe de la collection des jésuites présente à Lyon vient de ce qu'elle n'a de jésuite que le nom.

En effet, avant le déménagement, les jésuites firent un tri de ce qu'ils souhaitaient conserver en leurs murs (à Vanves ou rue de Sèvres). C'est ainsi que la collection des *jesuitica*, fonds particulier, aussi central que symbolique de l'histoire de l'Ordre, fut expédiée à Vanves où elle devait prendre place dans un dépôt alors en construction à côté des archives de la Compagnie. Ce fonds d'ouvrages très anciens, au cœur du patrimoine de l'Ordre, avait en effet davantage sa place auprès des archives que dans un centre d'étude ouvert au public. Le P. André Derville s'occupa du dossier. Il mit de côté quelques 27 000 ouvrages réunis sous trois cotes (C : St Thomas, Suarez, théologiens ; N : histoire de la Compagnie ; W : spiritualité jésuite). On y trouve notamment les éditions anciennes des ouvrages jésuites de l'Ancienne Compagnie, et les livres dont la toute première génération des jésuites s'était probablement servi ainsi qu'une bonne partie de l'ancien fonds Watrigant. Quelque 1 500 ouvrages parmi les fonds non-classés ainsi que 5 000 ouvrages éparpillés dans le reste de la bibliothèque furent également mis de côté et intégrés à ce fonds. On trouvait, parmi ces derniers, des ouvrages écrits par les jésuites mais ne relevant pas nécessairement de l'histoire de la Compagnie ou de la spiritualité ignatienne.

Deux cents volumes de monographies, essentiellement sur la patristique, ainsi que quelques titres de périodiques ne se trouvant pas dans d'autres bibliothèques parisiennes furent mis de côté et expédiés au Centre Sèvres où ils furent fusionnés avec les autres fonds.

La collection Alfred Hamy avec sa galerie de portraits, ses gravures et ses photographies, rejoignit Vanves.

Enfin, la bibliothèque de Sèvres accueillit quelque 28 000 ouvrages de philosophie réunis sous les cotes P et Q.

C'est donc tout le reste, et ce n'est pas rien, qui fit le voyage des Fontaines à la Part-Dieu.

**Tableau récapitulatif des collections qui ne sont pas arrivées à Lyon :**

<b>Sciences</b> , ouvrages envoyés à la Villette	- 10 000 ouvrages
<b>Jesuitica</b> , ouvrages envoyés à Vanves	- 33 500 ouvrages
<b>Patristique</b> , ouvrages envoyés au Centre Sèvres	- 200 ouvrages
<b>Philosophie</b> , ouvrages envoyés au Centre Sèvres	- 28 000 ouvrages
Portraits, gravures et photographies portant principalement sur la Compagnie, envoyés à Vanves	Le fonds Alfred Hamy <sup>12</sup> - 5 000 estampes - 2 000 volumes
<b>Total</b>	<b>78 700 documents</b>

## 2. Les conditions d'intégration d'une collection à un fonds déjà existant

Dans quelle mesure le choix du site lyonnais fut-il pertinent pour recevoir cette immense collection jésuite ? Il n'est pas inutile de se (re)poser cette question, neuf ans après l'arrivée de ces documents à la bibliothèque de la Part-Dieu. Souvenons-nous des arguments qui furent avancés en 1999 pour cette élection et voyons ceux d'entre eux qui restent suffisamment judicieux pour une éventuelle politique de valorisation. On devra reconnaître, peut-être, que tel ou tel atout, à l'époque avancé par la BML n'était pas aussi approprié qu'on aurait pu le croire. L'important, dans cette démarche rétrospective, est de ne pas entretenir une feinte satisfaction autour de la réception de cette collection, mais de trouver de nouvelles raisons de légitimité en éprouver.

<sup>12</sup> Chiffres tirés de S. MOLEDINA, [2007], p. 275-276.

Aussi, une bonne connaissance des limites actuelles rencontrées pour l'intégration de la collection dans l'établissement de la bibliothèque doit pouvoir éclairer d'un jour nouveau notre réflexion sur la valorisation à mettre en oeuvre.

## 2.1. La candidature de la bibliothèque municipale de Lyon

### 2.1.1. Des conditions rêvées

Le dossier de candidature<sup>13</sup> de la bibliothèque municipale de Lyon se devait d'être très bon car les jésuites, au départ, rêvaient d'un port universitaire pour leur collection et non pas d'une bibliothèque publique. Leurs contacts avec les universités d'Amiens ou de Lille, pendant la durée de leur présence à Chantilly, renforçaient ce désir. La bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg était aussi sur les rangs. Et aussi la BnF, qui déclina l'offre car la collection offrait trop d'éditions semblables aux siennes. La bibliothèque de Lyon se fit fort de rappeler ses origines jésuites. En effet, elle est déjà une grande bibliothèque jésuite, puisque avant de devenir municipale, elle appartenait au collège de la Trinité, administré par la Compagnie de Jésus, de 1565 à 1762. Ses collections anciennes, les plus riches après la BnF, témoignent abondamment de cette influence. Beaucoup d'ouvrages portent encore des ex-libris ou ex-dono de jésuites célèbres ayant enseigné à Lyon, comme le P. Coton, le P. Ménéstrier ou le P. Lachaise. On évalue à **50 000** ouvrages le fonds d'origine de cette bibliothèque dont le caractère patrimonial est très affirmé.

Les collections actuelles du service ancien regroupent environ 11 000 manuscrits, 1 300 incunables, 200 000 ouvrages imprimés antérieurs à 1801, 130 000 estampes et 57 000 ouvrages chinois. Les riches collections du XIXe siècle et du début du XXe siècle comportent plus de 300 000 ouvrages, notamment dans les domaines littéraire et historique<sup>14</sup>. Des points forts sont certes développés, comme les éditions anciennes lyonnaises ou l'occultisme, mais un peu comme pour la collection des Fontaines, c'est l'encyclopédisme qui est le trait caractéristique de cet ensemble. Ainsi, au sein du fonds

---

<sup>13</sup> BM de Lyon, *Candidature à la reprise de la Bibliothèque des Fontaines*, décembre 1997.

<sup>14</sup> Chiffres tirés du Rapport 2006, en ligne. [http://www.bm-lyon.fr/accueil/organisation-BML/rapport\\_2006.htm](http://www.bm-lyon.fr/accueil/organisation-BML/rapport_2006.htm)

jésuite, si les ouvrages religieux (bible, patristique, théologie, droit canonique, histoire des ordres religieux, controverse...) sont bien représentés, ils figurent à côté de très nombreux documents sur la littérature, l'histoire, le droit, la géographie, les voyages et les sciences.

Autre argument intéressant pour la candidature de Lyon, le public de chercheurs potentiel était assuré de conditions de travail optimum dans la salle du fonds ancien. En effet, cette salle dispose d'une collection de près de 9 000 ouvrages de référence, des bibliographies, des manuels. Cet outil de travail exceptionnel, qui complète les collections anciennes proprement dites, a été constitué par Henri-Jean Martin, lorsqu'il était directeur de la bibliothèque et bénéficie de mises à jour constantes dans le cadre du partenariat de Pôle associé BnF pour l'Histoire du Livre. La salle comprend soixante places dont l'accès est réservé aux personnes travaillant sur les collections patrimoniales ce qui assure un grand confort de lecture et garantit la sécurité des documents.

Toute la logistique déjà mise en œuvre à la bibliothèque de Lyon pour la communication des ouvrages, l'informatisation, les acquisitions, le catalogage ou l'équipement, s'applique de la même manière à la collection. La bibliothèque assure aussi l'importante rétroconversion informatique du catalogue, chantier essentiel sur lequel nous aurons l'occasion de revenir.

D'autres départements de la bibliothèque, Civilisation, Société, Littérature et Art, enrichissent pour la partie contemporaine les secteurs d'activités bien représentés actuellement dans les collections de Chantilly.

Les conditions de conservation sont elles aussi des meilleures. Les livres sont parfaitement entreposés dans un silo et bénéficient d'un atelier de restauration particulièrement attentif au bien-être de ces ouvrages.

Enfin, les jésuites furent réceptifs à des arguments tels que la proximité de la gare ferroviaire, pour faciliter l'accès de chercheurs résidant en-dehors de Lyon voire arrivant de l'étranger ; ou encore la mise en place d'un système anti-incendie parmi les plus performants d'Europe dans les magasins de la bibliothèque. Le Provincial ne s'était-il pas lui-même déplacé afin de s'assurer de l'état des lieux ? Très concrètement, il fallut expliquer le fonctionnement intégral de la bibliothèque. Les jésuites finirent aussi par être gagnés à cette idée de toucher un public plus large au sein d'une bibliothèque publique.

Pour la bibliothèque, il s'agissait de renforcer son attractivité intellectuelle et son prestige.

Sous l'impulsion du directeur, M. Patrick Bazin, et avec le soutien des conservateurs du fonds ancien, MM. Pierre Guinard et Marc Michalet, ainsi que du responsable du fonds chinois, l'affaire finit par être conclue à l'avantage de Lyon. Mais c'est aussi parce que la Ville et l'Université avaient été impliquées.

### 2.1.2. L'implication de la Ville et de l'Université

La mairie d'alors, sous la direction de Raymond Barre, s'impliqua dans ce projet. Outre l'aspect intellectuel important de cette opération pour la ville, bon nombre des personnes oeuvrant à ce chantier étaient des nostalgiques de leur ancienne éducation chez les « Jés », aspect sociologique à ne pas négliger pour comprendre l'impact de cet événement. Ainsi, le colloque organisé en 2002 sur les jésuites à Lyon a très bien marché car on comptait dans le public, beaucoup d'anciens du lycée Ampère, ex collège jésuite de la Trinité. Cet aspect peut avoir toute son importance au moment de penser une politique de valorisation pour le grand public lyonnais.

L'Université fut impliquée peu après notamment grâce au soutien du professeur Jean-Dominique Durand, spécialiste d'histoire religieuse pour les XIXe et XXe siècles. A l'origine, l'important était que ce soit la bibliothèque, en tant que bibliothèque municipale et non satellite du monde universitaire, qui soit réellement choisie. Cependant, par la suite, cette arrivée d'une collection scientifique fut utilisée efficacement comme un objet de rapprochement de la BM avec les universitaires. On pensa à eux pour mettre en place une politique de valorisation de la collection. Si un conseil scientifique fut créé, ce fut pour en confier la présidence aux universités.

Les publics scientifiques potentiels pour cette collection apparaissaient très riches au sein du monde de la recherche lyonnais. A commencer par les jésuites eux-mêmes qui continuent à mener, à Lyon, une importante activité d'étude et de recherche, du fait, entre autres, de la présence des Sources Chrétiennes. Cet institut manifeste un grand dynamisme grâce à son appartenance à l'équipe CNRS HiSoMA-UMR 5189 et fait à ce titre partie de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Jean Pouilloux. Les Sources Chrétiennes ont pour activité essentielle l'édition des principaux textes fondateurs du christianisme, ceux des Pères de l'Église (textes grecs, latins et orientaux de l'Antiquité

avec certains de leurs prolongements médiévaux) dans leur langue originale, assortie d'une traduction française. C'est un milieu en grande effervescence intellectuelle faisant vivre une collection très riche en relation avec les éditions du Cerf. L'origine de ce mouvement se place au sein de la bibliothèque du théologat de Fourvières sous l'impulsion de Victor Fontoynt. Son nom, ainsi que celui d'Henri de Lubac ou encore de Pierre Chaillet ou Gaston Fessard, pour les Cahiers du Témoignage chrétien, demeurent encore une réalité vivante dans le monde intellectuel lyonnais.

Lyon abrite aussi à l'université l'équipe RESEA (RELigions, Sociétés Et Acculturation ; le responsable en est Bernard HOURS, Université Jean Moulin Lyon 3) qui est partie prenante de l'UMR 5190 LARHRA (Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes), créée depuis le 1er janvier 2003. Elle regroupe les deux centres d'histoire religieuse (Centre André Latreille/Université Lumière - Lyon 2 ; Institut d'Histoire du Christianisme/Université Jean Moulin - Lyon 3) et l'équipe EMIS (Exclusions, Médecines et Insertion Sociale/Université Jean Moulin - Lyon 3).

De plus, l'Université Catholique est un autre lieu d'importance pour la recherche religieuse et porte un intérêt certain au devenir de cette collection.

Les membres de ces différentes instances fréquentent également la bibliothèque municipale et y organisent, parfois, en partenariat avec elle, des colloques ou des expositions. Le professeur Bernard Hours est par ailleurs, depuis le 12 février 2008, président du conseil scientifique chargé de la maintenance et de la valorisation de la collection des Fontaines, preuve de l'intérêt des universitaires lyonnais pour ce fonds.

La bibliothèque a aussi une pratique de coopération locale importante avec le Musée de l'Imprimerie et l'Enssib. Tous trois animent le « pôle lyonnais du livre » ce qui se traduit, notamment par des travaux d'étude et de valorisation des collections de la bibliothèque.

Enfin, Lyon abrite la plus grande communauté universitaire de France, après Paris. L'arrivée de l'Ens et de l'INRP à la même époque que la collection des Fontaines, montre que la ville avait l'intention de renforcer de manière significative au plan national, comme international, son activité dans le domaine des sciences humaines<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> Un article de *Lyon Capitale* du 1er juin 1999, évoquait l'événement de l'arrivée de la bibliothèque de Chantilly sur le même plan que celle de l'ENS, anciennement à Fontenay Saint-Cloud, ou que le label national attribué à l'Opéra de Lyon.



### 2.1.3. La convention

Il apparut donc manifestement que la bibliothèque avait l'expérience du traitement d'une collection de grande ampleur et disposait déjà de structures et de personnels spécialisés. Que, par ailleurs, le contexte était favorable à une exploitation scientifique de ce fonds. Aussi, une convention « de prêt à usage d'ouvrages » fut-elle ratifiée le 20 octobre 1998, entre, d'une part, le Provincial jésuite de France et le Vice-Provincial de la Région France-Sud, d'autre part le maire de Lyon, le recteur de la Catho, le Président du PUL (Pôle Universitaire de Lyon) et l'ADERLY (Agence pour le développement économique de la région lyonnaise). Cette convention mettait la collection à la disposition de la Ville de Lyon jusqu'au 31 décembre 2049 ; elle était ensuite renouvelable par tacite reconduction par périodes de vingt ans. Autant dire que le fonds a sans doute pris à la Part-Dieu ses quartiers définitifs, ce qui est un élément d'importance dès lors qu'on réfléchit au devenir de ces ouvrages.

Le texte signé insiste sur le maintien de l'identité de la collection. C'est un dépôt, et non un don et, en conséquence, l'unité physique et le classement thématique furent intégralement respectés.

Bien plus, il était prévu de lui attacher une équipe spécialisée, composée d'un conservateur et d'un assistant qualifié dont le rôle est triple : veiller au développement cohérent de la collection ; aider le public spécialisé dans ses recherches ; faire connaître la collection et développer les relations internationales autour d'elle. Il est à noter que si la collection est enrichie régulièrement, les nouvelles acquisitions restent la propriété de la Ville de Lyon. Au sein du service, on distingue ainsi le fonds SJ 1, pour les Fontaines, de celui SJ 2, pour les achats nouveaux.

Enfin, l'université et la Catho s'engageaient à organiser des actions de recherche, de développement et de valorisation. Il était spécifié que le PUL devait veiller au maintien de la cohérence bibliothéconomique du fonds ; proposer les actions concourant à sa valorisation (recherches, colloques, expositions) et proposer une politique d'acquisitions et d'entretien.

Il ne fallut pas moins de 37 semi-remorques pour convoier les 1 737 armoires roulantes contenant l'ensemble des documents. Le transfert dura deux mois, de décembre 1998 à janvier 1999. Au total, 9 846 mètres linéaires d'ouvrages et de périodiques ont été ainsi emportés de Chantilly et réinstallés à Lyon sur une surface de 1 900 m<sup>2</sup>, occupant plus

de deux étages des 17 que compte le silo à livres de la Part-Dieu. Tout cela avec une rapidité déconcertante grâce à l'organisation et à la supervision de cette opération par M. Michalet<sup>16</sup>.

## 2.2. Des collections complémentaires

La bibliothèque municipale de la Part-Dieu, riche au total de 2 994 809 documents<sup>17</sup> a été très bien conçue et enrichie au cours des XIXe et XXe siècles. Bibliothèque d'étude avant de devenir une bibliothèque publique, ses différents départements offrent un reflet de sa profonde diversité. Le fonds des jésuites, universel, est parfait pour enrichir une bibliothèque publique elle-même par définition encyclopédique. L'apport important de documents portant sur des questions théologiques mais aussi sur les sciences humaines et la civilisation européenne des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, à travers tous les grands courants intellectuels, ne pouvait que compléter avantageusement des fonds déjà existants constitués sans l'optique religieuse. La force supplémentaire de la collection des Fontaines réside dans le fait que tout en ayant été établie autour du thème de l'histoire de la spiritualité et du catholicisme en particulier, on fit toujours sa part au contexte social, historique et culturel rejoignant ainsi les préoccupations d'une grande bibliothèque publique dont les missions sont d'information, d'éducation et de référence. La bonne intégration d'un don ou dépôt au sein d'une collection déjà existante se trouve garantie lorsqu'une complémentarité réelle peut se mettre en place. Toute bibliothèque sait combien un don peut se révéler embarrassant à traiter, mais aussi à intégrer lorsqu'il est hors des cadres documentaires existants. Si la tentation est souvent très grande d'accepter ce genre de dépôt, il apparaît bien des fois que nulle valorisation ne se révélera vraiment appropriée tant il est difficile de trouver une relation pertinente avec l'existant.

A cet égard, la bibliothèque de Lyon a su particulièrement bien intégrer deux axes des Fontaines dans ses collections.

Tout d'abord, le fonds chinois. Lyon avait déjà un fonds de langue chinoise particulièrement important, constitué par le dépôt des collections de l'ancien Institut franco-chinois implanté dans cette ville (1921-1946), qui contenait plusieurs milliers

---

<sup>16</sup> J. DIOT, [2000] et M. MICHALET, [2000].

<sup>17</sup> Rapport d'activités 2006 en ligne.

d'ouvrages et plus de quatre cents titres de périodiques publiés en Chine dans les années 1920 et 1930 tant dans le domaine littéraire que dans le domaine politique, toutes sortes de documents disparus aujourd'hui ou fort difficiles à trouver aussi bien en Chine qu'en Occident. Ce fonds a été enrichi pendant les années 1980 et 1990, de plusieurs milliers de titres. Il continue à s'accroître de façon régulière. Actuellement composé de quelque 57 000 livres, de près de 800 titres de périodiques et de quelque 25 mètres linéaires d'archives, ce fonds chinois est le seul de province à être traité et accessible à tous publics sinisants<sup>18</sup>. Le grand nombre de ces documents, particulièrement pour la première moitié du XXe siècle, en fait un ensemble sinon complet, pour le moins cohérent pour ce qui peut être considéré comme la période constitutive de la Chine contemporaine.

De son côté, le fonds des Fontaines compte un fonds chinois de 12 000 titres. Celui-ci fut constitué par André Yacinte Rocquette dit André d'Hormon (1881-1965) qui vécut à Pékin entre 1906 et 1955 où il oeuvra au sein de l'université franco-chinoise de cette ville, partagé entre l'enseignement du français et son goût pour la littérature chinoise dont il était un fin connaisseur. Chassé de Chine par les communistes, d'Hormon fit don de sa bibliothèque à Chantilly en partie consacrée aux activités des missionnaires jésuites en Chine, de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Comme, avant toute entreprise d'évangélisation les jésuites consacraient trois ou quatre années d'apprentissage de la langue, on trouve toute une série de manuels, de dictionnaires et certains instruments anciens d'apprentissage<sup>19</sup>.

Autre exemple, le fonds maçonnique. Les jésuites, dont la curiosité universelle est bien connue, étaient assez bien pourvus dans cette thématique. La bibliothèque de Lyon ne comptait, à l'origine, qu'une quinzaine d'ouvrages anciens. Au XIXe siècle, le fonds Coste apporte 32 pièces. 13 ouvrages entrèrent avec la bienveillance de la BnF. Puis un dépôt de Michel Chomarat accroissait l'ensemble de 60 pièces.

En 2001, Michel Chomarat et Jean-Paul Laroche entreprirent de recenser et de décrire en détail 173 titres maçonniques des Fontaines pour la période 1727-1810. Parmi eux, 117 ne figuraient pas encore dans les collections. Au nombre des imprimés, on compte par ailleurs 2 collections de périodiques. A ce chiffre, il faut ajouter 20 manuscrits qui sont

---

<sup>18</sup> [http://www.bm-lyon.fr/decouvrir/collections/fonds\\_chinois.htm](http://www.bm-lyon.fr/decouvrir/collections/fonds_chinois.htm)

<sup>19</sup> J. L. BOULLY, [2001].

par nature uniques. Les jésuites représentent 35% de l'ensemble, ce qui est considérable lorsqu'on sait l'extrême rareté de cette littérature<sup>20</sup>.

Enfin, troisième exemple, ou plutôt contre-exemple, appelé à corroborer notre propos sur les conditions d'une intégration réussie : le cas du fonds slave des jésuites de Meudon. Celui-ci était l'héritier de cette fameuse bibliothèque créée par le prince devenu jésuite, Ivan Sergievitch Gagarine, fusionnée en 1982 avec le Centre d'Etudes Russes Saint-Georges de Meudon. Lors de la fermeture de ce Centre, les jésuites proposèrent leur bibliothèque à Lyon. Avec ses 100 000 volumes, c'était l'un des meilleurs fonds russes d'Europe occidentale. En 2002, la bibliothèque de la Part-Dieu accepta les collections de littérature et d'art, tandis que l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (Ens Lsh) abritait les collections ayant trait aux sciences humaines, ainsi que les périodiques et les ouvrages liés à l'émigration (environ les ¾ de la collection). Cependant, alors que l'Ens Lsh comptait un département des études russes et des fonds spécialisés, la BML en était dépourvue. Aussi, en 2008, la bibliothèque céda sa part à l'Ens Lsh, dans un souci de cohérence documentaire et au bénéfice des deux parties.

### 2.3. Des limites

Après un tel panorama des conditions d'acclimatation de la collection des Fontaines à Lyon, on ne peut que penser à une intégration réussie de ce fonds. Toutes les conditions tant techniques que scientifiques semblent effectivement réunies pour une valorisation pertinente. Pourtant, de nombreuses limites apparaissent au bout de neuf années de présence.

Pour la gestion de la collection, tout d'abord. Si la ville a bien respecté son engagement de financer un poste d'assistant qualifié du patrimoine, par l'embauche de Mme Nicole Girardot en juillet 1999, qui outre ses compétences en bibliothéconomie est licenciée de théologie, le PUL n'a jamais mis à disposition de la bibliothèque un conservateur ainsi que la convention, pourtant, le stipule. Faute de moyens, bien sûr, l'Université a du mal à pourvoir ce poste. De plus, le PUL étant devenu le PRES (Pôle de Recherche de l'Enseignement Supérieur), il n'est pas certain que cette nouvelle entité soit exactement engagée identiquement par les termes de la convention. Véritable serpent de mer,

---

<sup>20</sup> M. CHOMARAT et J. P. LAROCHE, [2001].

question régulièrement agitée au conseil scientifique, il y a fort à parier que dans une stratégie de valorisation un peu pragmatique il ne faille pas tenir compte de ce poste ETP de catégorie A non pourvu. Ceci dit, il est bon de continuer toutes les démarches nécessaires pour tenter, par une meilleure coordination des instances concernées, de déboucher sur une solution, tâche à laquelle M. Bernard Hours a déclaré vouloir s'atteler au dernier conseil scientifique. Sauf à donner une fiche de poste détaillée et à réitérer, en les argumentant, ses nombreux besoins, la bibliothèque de la Part-Dieu, bien que première concernée, ne peut guère davantage intervenir dans ce débat.

Le conseil scientifique, pour ce qui le concerne, est très régulièrement convoqué. Présidé par des universitaires, en particulier jusqu'à tout récemment par M. le Professeur Etienne Fouilloux, (spécialiste de l'histoire intellectuelle et spirituelle du christianisme au XXe siècle), il a toujours permis de rendre un compte exact de l'état de la collection, de l'avancée du chantier de rétroconversion, du nombre de consultations en salle, etc... donnant lieu ainsi à une documentation intéressante sur la vie du fonds. La Catho, l'Ens, la Mairie de Lyon et l'Enssib y sont représentées. De même que la conservatrice du Centre Sèvres qui y assiste en lieu et place des jésuites. Par contre, les bibliothèques universitaires de Lyon 2 ou Lyon 3, sont bien plus rarement représentées. Aussi, malgré la présence de fortes personnalités intellectuelles engagées dans la recherche lyonnaise, de celle du directeur de la bibliothèque municipale et du conservateur en chef du fonds ancien, force est de constater que, faute de moyens humains, actuellement absorbés par les tâches quotidiennes du service, et de relations plus institutionnalisées, peu de réalisations concrètes de valorisation ont pu voir le jour, surtout dans les dernières années.

Sans doute aussi, y a-t-il eu une légère méprise sur le public potentiel. Le label « jésuite » apposé sur cette collection peut induire en erreur. En effet, les *jesuitica*, rappelons-le, ont toutes été conservées au Centre Sèvres. En conséquence, une grande part du public de Chantilly n'a pas suivi le fonds et cela peut être la source d'un certain désintérêt de la part de chercheurs en sciences religieuses.

De plus, le fonds ancien de la BM de Lyon est avant tout dédié au pôle histoire du livre. Cela entraîne, en salle, un manque de places important pour les usuels de la collection, en libre accès à Chantilly (série O) mais non exposés dans la salle de la BM ou bien en quantité minime. La salle de travail de l'ancien domaine des jésuites mettait plus de 5 000 volumes à disposition des lecteurs ainsi que certains périodiques (cotés SR). Outre de grandes encyclopédies, on y trouvait les collections de Patrologie (Migne, Corpus

Christianorum, Corpus de Berlin, Corpus de Vienne, Patrologies Orientales, Sources Chrétiennes) ; les Dictionnaires de la Bible, les Concordances, Kittel, les Dictionnaires de Théologie Catholique, le Theologische Realenzyklopädie, le Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques, les Documents sur les Conciles, les Registres des Papes, les Acta Sanctorum. En histoire profane des biographies françaises et étrangères ; en spiritualité, le Dictionnaire du même nom, la Bibliotheca Sanctorum. L'Encyclopedia of Philosophy, l'Historisches Wörterbuch der Philosophie ; en littérature, la collection Guillaume Budé, l'Histoire littéraire de la France etc<sup>21</sup>... C'était la vitrine du reste du fonds et déjà une importante source de travail en relation avec lui, relation qui n'existe plus.

Enfin, la notion même de réseaux, qui aurait dû voir le jour, par exemple avec les Sources Chrétiennes, la Catho ou l'Ens Lyon (sans même rappeler les « relations internationales » évoquées dans le texte de la convention) est actuellement quasi-nulle. Il n'existe par exemple, aucun accord sur les acquisitions en cours ou sur les abonnements de périodiques. Le fonds reste dans une confidentialité presque inentamée depuis neuf années de présence, qui incite finalement à se poser la question suivante : y a-t-il la place pour plusieurs bibliothèques spécialisées en sciences humaines et sociales à Lyon ?

Pour y répondre, il nous faut davantage explorer la collection elle-même. Il nous semble qu'une connaissance plus approfondie de sa composition, en distinguant des axes importants, des corpus poursuivis ou des périodiques originaux, permettra de penser ce fonds d'une manière plus décloisonnée. Ce n'est, en effet, pas « LA » collection dans son entier qui doit être valorisée, mais chacun de ses points forts, peu à peu mis en évidence et par la suite, mis en relation avec les publics adéquats.

### **3. Connaître sa collection, gage d'une bonne valorisation**

Pour le bibliothécaire qui reçoit la charge de développer un fonds particulier, la première obligation est de s'en faire une idée complète. Il s'agit de saisir, de la façon la plus exacte possible la situation de cette collection dans le fonds général de la bibliothèque et dans le paysage documentaire environnant, ainsi que son rapport à

---

<sup>21</sup> J. B. DUMORTIER, [1981], p. 9-10 et témoignage de Madame Jacqueline Diot, 03.2008.

d'autres collections dont la thématique est voisine de la sienne. En même temps, cela est l'occasion de faire une comparaison avec « l'état de l'art » et de trouver les points forts et les faiblesses du fonds.

En somme, pour une bonne valorisation, le bibliothécaire doit pouvoir se faire chercheur, et étudier les livres, les fonds, leur histoire, leur contexte. C'est ce que rappelle Lorenzo Baldacchini dans son ouvrage *Il Libro Antico*<sup>22</sup>, attribuant au conservateur le rôle supplémentaire de scientifique. Mais cela demande une disponibilité que le bibliothécaire ne possède pas forcément. De plus, dans notre cas précis, vu « l'épaisseur documentaire<sup>23</sup> » du fonds des Fontaines, son analyse, pour être vraiment pertinente, devrait se faire de concert avec les spécialistes et les chercheurs qui l'utilisent.

A notre échelle, nous souhaitons en rendre compte à travers le cadre de classement qui en forme l'architecture. Nous avons utilisé l'état de la rétroconversion, qui en donne un aperçu quantitatif ainsi que les écrits du P. Jean-Baptiste Dumortier s.j. ou de Jacqueline Diot, tous deux anciens bibliothécaires des Fontaines, qui en donnent une idée qualitative. Nous complétons, par ailleurs cette démarche, par des exemples tirés de notre propre exploration des magasins du silo.

### 3.1. Le cadre de classement

Le cadre de classement de la collection des Fontaines par grandes lettres, a soigneusement été conservé et nous donne accès à la vision du monde bibliothéconomique des jésuites. « Le classement conserve la terminologie et les modes de pensée du passé : il offre une voie d'accès pour s'approcher des mentalités d'une époque<sup>24</sup> », écrivait David Mc Kitterick.

---

<sup>22</sup> L. BALDICCHINI, *Il Libro Antico*, Carocci, Rome, 1999 (nlle éd. en 2004), p. 141-143. Cité par M. LOIRE, [2001], p. 10. « Si nous voulons [...] élargir l'horizon et comprendre les deux fonctions de conservation et de communication / disponibilité comme finalisées à un usage du livre (bien culturel qui ne soit pas sporadique, occasionnel ou fétichiste), alors il faut avoir le courage d'affirmer qu'un des devoirs principaux du bibliothécaire employé à la conservation et à la valorisation des livres anciens est un devoir d'étude et de recherche».

<sup>23</sup> Selon le mot de P. GUINARD, [2000], p. 486.

<sup>24</sup> David Mc Kitterick, directeur de la Bibliothèque du Trinity College de Cambridge, cité dans J. P. ODDOS, [1997], p. 39.

Le système des jésuites est pensé en fonction de l'offre documentaire proposée. Il est inspiré des réflexions du P. Joseph de Ghellink (1872-1950), en charge de la bibliothèque du scolasticat de Louvain, bien connu pour son ouvrage : *Nos Bibliothèques*, paru en 1919 et réédité en 1931<sup>25</sup>. Ce livre fut le manuel des bibliothécaires de l'Ordre pendant plusieurs générations et influença aussi des établissements d'autres confessions. Un rapide aperçu des théories qui y sont avancées nous donne déjà quelques éléments sur l'organisation du fonds et le rôle qu'on veut lui assigner.

Secouant la gangue poussiéreuse dans laquelle se trouvait parfois enfermée la bibliothèque en ce début du XXe siècle, de Ghellinck écrivait, de façon très moderne :

« Une bibliothèque n'est pas une collection de volumes alignés sur leurs rayons, comme des momies dans leurs couchettes, que leur valeur rend intangibles ; c'est une **collection d'ouvrages qu'on utilise pour le travail**, comme des outils. A sa valeur d'exposition, uniquement réputée jadis, s'ajoute aujourd'hui dans l'appréciation qu'on en fait, **sa valeur de rendement**<sup>26</sup>. »

Il ne néglige pas pour autant l'apport historique du livre. Au contraire, il met l'accent sur l'importance de conserver un exemplaire de chaque édition, ce qui se vérifie dans le fonds actuel des Fontaines :

« Cela permet, au bout de quelques années, de **reconstituer la série de perfectionnements ou des changements** apportés à une œuvre, et dans certains genres, comme les livres classiques [...]. Après quarante ans, une collection de ce genre réunie à peu de frais serait instructive à plus d'un titre<sup>27</sup>. »

On le croit volontiers et on se dit qu'il y aurait là bien des chantiers en perspective pour des historiens du livre ou de l'édition.

La Dewey ne l'avait pas convaincu alors qu'elle connaissait un grand engouement après-guerre comme si « une classification essentiellement protestante ou rationaliste<sup>28</sup> » ne lui convenait guère. Surtout, elle ne pouvait suffisamment rendre compte de la spécificité des bibliothèques jésuites dont le fonds était tout de même consacré en grande partie aux sciences religieuses. Avec raison, il veut avant tout tenir compte de la finalité de sa bibliothèque qui sert à des religieux, des hommes d'apostolat, d'étude ou d'enseignement. Fondamentalement, il souhaite tenir compte dans le plan de classement, des branches maîtresses et des ramifications du fonds et penser une politique d'acquisition en conséquence, qui reflèterait le mouvement contemporain des idées et

---

<sup>25</sup> BML : SJ AK 081/5, éd. 1919 et SJ AK 081/6, éd. 1931.

<sup>26</sup> GHELLINCK, [1931], p. 417.

<sup>27</sup> GHELLINCK, [1931], p. 499.



informerait « les Nôtres » (comme il l'écrit), des questions du moment sous tous leurs aspects.

« Il faut une idée directrice qui commande toute la gestion. Faute de quoi, nos Bibliothèques sont exposées à descendre au niveau du caravansérail, qui abrite au hasard tous les livres possibles. Il y aura donc lieu de s'inspirer d'un principe directif pour acquérir comme pour écarter des volumes ; il ne faut pas que les acquisitions se fassent d'après le hasard des circonstances, ni d'après les seuls goûts personnels du bibliothécaire : une note « d'impersonnalité » sera nécessaire parfois pour une gestion judicieuse, il faut comme ailleurs se mettre en garde contre les tendances « unilatérales ». Il y aura lieu surtout de ne pas borner les achats aux seuls ouvrages nommément demandés par les habitants de la maison ; le bibliothécaire n'est pas une espèce d'appareil enregistreur. Son rôle dépasse cette conception évidemment<sup>29</sup>. »

Cet ensemble de sages conseils donna lieu à de nouvelles *Regulae bibliothecae* officiellement approuvées en 1934<sup>30</sup> et qui infléchirent le devenir des différentes bibliothèques jésuites d'alors. Loin d'être un « caravansérail », la collection des Fontaines s'organise autour d'un cadre bien charpenté que nous reproduisons ci-dessous :

<b>A</b>	Spiritualité	<b>LB</b>	Liturgie (Jersey)
<b>AB</b>	Droit civil	<b>M</b>	Morale
<b>AC</b>	<i>Littératures étrangères reversé dans BE</i>	<b>MS</b>	Manuscrits
<b>AD</b>	Histoire régionale	<b>O</b>	Usuels
<b>AF</b>	Sciences	<b>P</b>	Philosophie
<b>AK</b>	Histoire de l'art	<b>PY</b>	<i>Polygraphes (121 fiches)</i>
<b>B</b>	Littérature française	<b>Q</b>	Questions philosophiques
<b>BC</b>	Critique littéraire	<b>QSJ</b>	Que sais je ?
<b>BD</b>	<i>Encyclopédies (10 fiches)</i>	<b>R</b>	Histoire des religions
<b>BE</b>	Littératures étrangères	<b>RR</b>	Revue religieuses
<b>BF</b>	<i>Littérature française reversé dans B</i>	<b>S</b>	Prédication Pastorale Catéchismes
<b>CS</b>	Chrétiens séparés	<b>SR</b>	Périodiques ( <i>anciennement en libre-accès à Chantilly</i> )
<b>D</b>	Patristique	<b>SS</b>	Sciences sociales
<b>DS</b>	<i>Dictionnaire de spiritualité (sans doute reversé en A)</i>	<b>T</b>	Sciences
<b>E</b>	Ecriture sainte	<b>TH</b>	Théologie
<b>F</b>	Mélanges	<b>TS</b>	Thèses
<b>G</b>	Géographie Voyage	<b>V</b>	Biographies Hagiographies
<b>H</b>	Histoire de l'église	<b>X</b>	Littérature classique (grec latin)
<b>HO</b>	Histoire des ordres religieux	<b>Y</b>	Recueils factices
<b>ID</b>	Histoire générale	<b>Z</b>	Périodiques
<b>IF</b>	Histoire de France	<b>ZL</b>	Revue de Philosophie
<b>IG</b>	Histoire des pays étrangers	<b>FOLIOS</b>	Grands formats
<b>J</b>	Droit canon	<b>ARM ou INC</b>	Ouvrages précieux
<b>L</b>	Liturgie (Enghien)		

<sup>28</sup> GHELLINCK, [1931], p. 516.

<sup>29</sup> GHELLINCK, [1931], p. 534-535.

Il en ressort trois axes principaux : la théologie qui est représentée dans au moins 15 domaines ; l'histoire (histoire, histoire de l'art, géographie, sciences sociales...) dans 8 domaines et la littérature dans 7. La philosophie n'apparaît qu'à travers les périodiques qui forment une section entière, dont la richesse est encore à découvrir. Le reste consiste en un peu de droit civil, de sciences et des usuels, ces derniers en majorité consacrés aux sciences religieuses.

Pour aller plus loin dans la connaissance du fonds, il est bon d'avoir une idée de ce que cela représente quantitativement.

### 3.2. Combien de titres dans la collection ?

Il est enfin possible, au 31 décembre 2007, d'avoir un aperçu presque total du nombre de titres de monographies au sein du fonds des Fontaines, car le chantier de rétroconversion touche presque à sa fin. Dans notre exposé, nous ne donnons pour l'instant que les chiffres bruts, tirés de cet état des lieux. Mais nous reviendrons, un peu plus loin, sur la nécessité qu'il y aurait à valoriser les résultats de ce colossal chantier<sup>31</sup>.

<i>A</i>	Spiritualité	<b>24 003</b>	<b>12,26%</b>	<i>M</i>	Morale	<b>2 938</b>	<b>1,5%</b>
<i>AB</i>	Droit civil	<b>1 812</b>	<b>0,93%</b>	<i>O</i>	Usuels	<b>3 919</b>	<b>2%</b>
<i>AD</i>	Histoire régionale	<b>4 270</b>	<b>2,18%</b>	<i>P</i>	Philosophie	<b>52</b>	<b>0,02%</b>
<i>AF</i>	Sciences	<b>827</b>	<b>0,42%</b>	<i>Q</i>	Questions philosophiques	<b>39</b>	<b>0,01%</b>
<i>AK</i>	Histoire de l'art	<b>9610</b>	<b>4,9%</b>	<i>QSJ</i>	Que sais je ?	<b>3 038</b>	<b>1,6%</b>
<i>B</i>	Littérature française	<b>14 846</b>	<b>7,58%</b>	<i>R</i>	Histoire des religions	<b>6171</b>	<b>3,15%</b>
<i>BC</i>	Critique littéraire	<b>4 470</b>	<b>2,28%</b>	<i>RR</i>	Revue religieuses	<b>689</b>	<b>0,33%</b>
<i>BE</i>	Littératures étrangères	<b>7 302</b>	<b>3,73%</b>	<i>S</i>	Prédication Pastorale et catéchismes	<b>6 381</b>	<b>3,26%</b>
<i>CS</i>	Chrétiens séparés	<b>5 045</b>	<b>2,58%</b>	<i>SR</i>	Périodiques	<b>8</b>	<b>0,004%</b>
<i>D</i>	Patristique	<b>6 910</b>	<b>3,53%</b>	<i>SS</i>	Sciences sociales	<b>4 504</b>	<b>2,3%</b>
<i>E</i>	Écriture sainte	<b>10 672</b>	<b>5,45%</b>	<i>T</i>	Sciences	<b>537</b>	<b>0,27%</b>
<i>F</i>	Mélanges	<b>866</b>	<b>0,44%</b>	<i>TH</i>	Théologie	<b>13 194</b>	<b>6,74%</b>
<i>G</i>	Géographie	<b>3 416</b>	<b>1,74%</b>	<i>TS</i>	Thèses	<b>6 090</b>	<b>3,11%</b>

<sup>30</sup> S. MOLEDINA, [2007], p. 324-326.

<sup>31</sup> « Bilan de saisie collection des Fontaines au 31 décembre 2007 », Service de la rétroconversion.

	Voyage						
<b>H</b>	Histoire de l'Eglise	<b>9 849</b>	<b>5%</b>	<b>V</b>	Biographies Hagiographies	<b>En cours de saisie 4 663</b>	<b>2,38%</b>
<b>HO</b>	Histoire des ordres religieux	<b>5 337</b>	<b>2,73%</b>	<b>X</b>	Littérature classique (grec latin)		
<b>ID</b>	Histoire générale	<b>3 757</b>	<b>1,92%</b>	<b>Y</b>	Recueils factices		
<b>IF</b>	Histoire de France	<b>13 864</b>	<b>7,08%</b>	<b>Z</b>	Périodiques		
<b>IG</b>	Histoire des pays étrangers	<b>9 535</b>	<b>4,8%</b>	<b>ZL</b>	Revue de Philosophie		
<b>J</b>	Droit canon	<b>2 038</b>	<b>1%</b>	<b>FOLIOS</b>	Grands formats		
<b>L</b>	Liturgie (Enghien)	<b>2 741</b>	<b>1,4%</b>	<b>ARM ou INC</b>	Ouvrages précieux	<b>851</b>	<b>0,43%</b>
<b>LB</b>	Liturgie (Jersey)	<b>872</b>	<b>0,45%</b>	<b>MS</b>	Manuscrits	<b>659</b>	<b>0,34%</b>
<b>TOTAL des titres de monographies : 195 775 = 100%</b>							

La saisie se fait à partir du catalogue topographique. Les données, parfois succinctes de ce catalogue, seront par la suite enrichies par la saisie des informations tirées du catalogue auteurs. Sur 215 tiroirs, 190 ont déjà été inventoriés. **195 775 titres** ont été traités représentant **247 984 volumes**<sup>32</sup>.

Il reste donc 15 tiroirs, 11 dévolus à la section littérature classique et 4 aux périodiques. Seulement 16,52 % de ces titres existaient déjà dans le catalogue de la bibliothèque et constituent donc des doublons. **83,45%** d'entre eux sont nouveaux, ou plus précisément sont des éditions nouvelles, ce qui traduit un enrichissement important de la bibliothèque de la Part-Dieu.

On constate, dans le même temps, que l'on est loin des 500 000 volumes régulièrement rappelés au sujet de ce fonds. Même si les périodiques ne sont pas encore rétroconvertis et que l'important fonds iconographique n'est pas non plus comptabilisé, un exact comptage par supports (monographies, périodiques, manuscrits, estampes...), permettrait de partir d'une situation réelle pour une meilleure valorisation.

Des chiffres que nous possédons déjà, ressortent à nouveau les trois grandes thématiques précédemment citées. Nous comptabilisons dans le tableau ci-dessous, certes un peu grossièrement dans la mesure où **nous plaçons (en italique) certains secteurs à la fois en théologie et histoire ou à la fois en littérature et histoire**, l'offre documentaire proposée :

<b>Pôle thématique</b>	<b>Domaines</b>	<b>Titres</b>
<b>Théologie et Spiritualité</b>	Spiritualité + <i>Chrétiens séparés</i> + Patristiques + Ecriture Sainte + <i>Histoire de l'Eglise</i> + <i>Histoire des Ordres religieux</i> + Droit canon + Liturgie Enghien et Jersey + Morale + Usuels (surtout de la patristique) + <i>Histoire des religions</i> + Revues religieuses + Prédication/catéchismes + Théologie + <i>Biographies-hagiographies</i>	<b>105 422</b>
<b>Histoire et Sciences humaines</b>	Histoire régionale + Histoire de l'art + <i>Chrétiens séparés</i> + Géographie / voyages + <i>Histoire de l'Eglise</i> + <i>Histoire des ordres religieux</i> + Histoire générale + Histoire de France + Histoire des pays étrangers + <i>Histoire des religions</i> + Sciences sociales + <i>Thèses</i> + <i>Biographies-hagiographies</i>	<b>86 111</b>
<b>Lettres</b>	Littérature française + Critique littéraire + Littérature étrangère + <i>Thèses</i>	<b>32 708</b> sachant qu'il reste la section X, littérature classique à rétroconvertir soit 11 tiroirs représentant autour de 11 000 titres.
<b>Ouvrages précieux et manuscrits</b>		<b>1 510</b> (soit 116 ouvrages en réserve ; 318 incunables et 417 cotés AR pour armoire de la réserve)
<b>Reste</b>	Droit Civil + Sciences + Mélanges + Philosophie + Questions philosophiques + QSJ + Périodiques + Sciences (T)	<b>7 179</b>
<b>Périodiques + Revue de Philosophies</b>		<b>Non renseigné</b>
<b>ZOV</b>	Nouvelle cote inventée en 1999 pour les livres non cotés des jésuites et leur Enfer	175 titres dans l'OPAC

Deux pôles se détachent en particulier, la Théologie-Spiritualité et l'Histoire. L'importance numérique du pôle Lettre reste relativement faible, alors que pour les deux autres entités, l'offre globale est importante.

Pour donner quelques points de comparaison en Théologie, citons la bibliothèque de l'Institut Sources chrétiennes de Lyon, dont le catalogue en ligne renvoie à 18 000 documents et à une soixantaine de titres de périodiques, spécialisés dans l'Antiquité tardive et le christianisme ancien<sup>33</sup>.

<sup>32</sup> Renseignement du service de rétroconversion, bilan des Fontaines, au 31.12.2007.

<sup>33</sup> <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=bibliotheque>

A Paris, la BOSEB (Bibliothèque œcuménique et scientifique d'Etudes Bibliques, spécialisée dans le domaine de l'exégèse biblique, de l'archéologie et les langues du Proche-Orient ancien), offre 45 000 ouvrages et 460 titres de revues<sup>34</sup>.

A Strasbourg, la bibliothèque de Théologie, reconnue bibliothèque de référence au niveau national dans le domaine des sciences religieuses (textes sacrés, sources, exégèse biblique, dogmatique, patristique, histoire des religions, théologie pratique), propose à ses lecteurs les collections mutualisées des Facultés de Théologie Catholique et Protestante. 100 000 documents (en rayons et magasins) sont librement accessibles. Numériquement, donc, la collection des Fontaines est aussi bien fournie qu'une bibliothèque spécialisée en théologie<sup>35</sup>.

En ce qui concerne le rayon Histoire, la BIU LSH de Lyon qui se veut généraliste sur ce thème et dont les collections correspondent aux besoins des enseignants, chercheurs et étudiants avancés des Universités Lyon 2, Lyon 3 et de l'Ens Lsh, offre près de 35 000 ouvrages dont 3 500 antérieurs à 1830<sup>36</sup>.

De leur côté, les 13 bibliothèques spécialisées en ce domaine, mais aussi en égyptologie ou archéologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, proposent un fonds de 150 000 ouvrages. En cette matière, le fonds des Fontaines serait plutôt à situer dans l'entre-deux<sup>37</sup>.

Enfin, la bibliothèque de l'université Catholique de Lyon, proposant un éventail de disciplines comptant les lettres, les sciences humaines, la théologie et la philosophie, annonce sur son site Internet un fonds de 250 000 ouvrages et de 500 titres de périodiques en cours<sup>38</sup>. Ce qui hisse la collection des Fontaines, avec ces 224 241 titres proposés en théologie, histoire et lettres (moins la philosophie), au rang de très bonne bibliothèque universitaire. Mais, à quel niveau de spécialisation la situer ? Voilà ce qui se révèle plus délicat à présenter.

### **3.3. Essai d'évaluation qualitative de la collection des Fontaines**

---

<sup>34</sup> [http://www.icp.fr/icp/biblio\\_biblique\\_boseb.php](http://www.icp.fr/icp/biblio_biblique_boseb.php)

<sup>35</sup> <http://www-scd-umb.u-strasbg.fr/fichetheo.html>

<sup>36</sup> <http://biu.ens-lsh.fr/>

<sup>37</sup> <http://www-scd-umb.u-strasbg.fr/fichehistoire.html>

<sup>38</sup> [http://www.univ-catholyon.fr/67832816/0/fiche\\_\\_\\_pagelibre/&RH=1174661240749](http://www.univ-catholyon.fr/67832816/0/fiche___pagelibre/&RH=1174661240749)

Pour faire une évaluation qualitative, il faudrait pouvoir présenter l'âge de la collection, à travers une étude des éditions qui se retrouvent en son sein, mais aussi de sa couverture linguistique ainsi que le degré de spécialisation des différents domaines, suivant, par exemple, la méthode du Conspectus<sup>39</sup>. Il serait judicieux aussi, de pouvoir établir une comparaison avec d'autres bibliothèques sur les mêmes thématiques. Mais aucun rapport de ce genre n'a encore jamais été fait ; cela nécessiterait un très long travail de recherche qu'une personne seule ne peut réaliser.

Tout au plus pouvons-nous donner ici le fruit de lectures ou d'impressions recueillies auprès de professionnels ayant côtoyé assidûment la collection, ou engrangées au contact même des fonds en magasins. Nous avons aussi travaillé à partir du catalogue en 5 classeurs accessible en salle, proposant un inventaire à larges traits de la collection.

Nous voudrions ici faire part d'une expérience de datation des monographies de la collection des Fontaines à partir du catalogue informatisé. Notre idée a été de rechercher, par tranches d'années (en l'occurrence 20 années) dans l'OPAC (moteur de recherche par date d'édition), ce que l'on obtiendrait en n'entrant comme cote que SJ. Au 12 mars 2008, sachant que le chiffre évolue régulièrement en fonction des ajouts et corrections du service de rétroconversion, nous comptabilisons au total 198 946 ouvrages cotés SJ. Puis, par tranches d'édition, nous sommes tombée sur les résultats suivants :

<b>XIVe s.</b>		<b>XVe s.</b>		<b>XVIe s.</b>		<b>XVIIe s.</b>			
1300-1399	1400-1499	1500-1550	1551-1600	1601-1620	1621-1640	1641-1660	1661-1680	1681-1700	
<b>1</b>	<b>178</b>	<b>796</b>	<b>1949</b>	<b>1519</b>	<b>1498</b>	<b>1877</b>	<b>2540</b>	<b>2796</b>	
<b>2924</b>				<b>10230</b>					

<b>XVIIIe s.</b>					<b>XIXe s.</b>				
1701-1720	1721-1740	1741-1760	1761-1780	1781-1800	1801-1820	1821-1840	1841-1860	1861-1880	1881-1900
<b>2447</b>	<b>2793</b>	<b>3019</b>	<b>3281</b>	<b>5799</b>	<b>3611</b>	<b>7198</b>	<b>9838</b>	<b>12695</b>	<b>15552</b>
<b>17339</b>					<b>48894</b>				

<b>XXe s.</b>				
1901-1920	1921-1940	1941-1960	1961-1980	1981-1999
<b>17634</b>	<b>26791</b>	<b>25540</b>	<b>24095</b>	<b>15507</b>
<b>109567</b>				

<sup>39</sup> La méthode du Conspectus consiste en la représentation synthétique de l'état et du développement en cours d'un segment des ressources documentaires d'une bibliothèque ou d'un réseau de bibliothèques, au regard d'un objectif préalablement déterminé. Cette figuration a pour but de fournir au (ou aux) gestionnaire(s) de la collection un instrument de contrôle exposant de façon simple, mais aussi significative que possible, le niveau de profondeur d'information existant, visé et atteint, cf. T. Giappiconi, Avenir du Conspectus Poldoc, Journée d'étude organisée par le groupe Poldoc, 17 mars 2000 – Villeurbanne [en ligne].

Ces ouvrages sont au nombre de 188 954. Il y a donc (198 946 – 188 954), 9 992 ouvrages entrés dans l'OPAC sans date d'édition, ou bien ne paraissant pas à la recherche informatique peut-être parce que la cote est erronée, ou bien parce qu'il s'agit de supports autre que des monographies.

Si les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sont bien représentés ainsi que le début du XX<sup>e</sup>, un décrochement apparaît à partir des années 1960, et va en s'accroissant à partir des années 1980. Cela suscite une réflexion sur la pertinence de continuer des acquisitions pour enrichir un fonds déjà en perte de vitesse, il y a 25 ans. Cela correspond à l'époque où les jésuites manquaient de ressources pour alimenter leur fonds de Chantilly.

Nous avons réalisé cette même recherche de manière plus affinée, à partir de la cote SJ BC (*Critique littéraire*), SJ BE (*Littérature étrangère*) et SJ R (*Histoire des religions*) que nous plaçons en annexe pour ne pas alourdir notre propos. Les chiffres issus de ces expériences sont très nets ; c'est à partir de 1969 que la littérature étrangère cessa d'être alimentée. Le tarissement se fit encore plus tôt, dès les années 1950, pour l'histoire des religions et la critique littéraire.

Il serait intéressant d'affiner la méthode tant en ce qui concerne les tranches d'années que les cotes à introduire et de mener cette même recherche sur tous les domaines représentés dans le fonds des Fontaines.

Dans le tableau ci-dessous nous présentons divers éléments recueillis sur ce qui constitue le contenu scientifique de la collection<sup>40</sup>. Il nous a semblé plus judicieux d'adopter cette présentation plutôt que de rédiger un inventaire qui paraîtrait beaucoup trop généraliste. Au cours d'un travail plus long d'étude du fonds, il pourrait être régulièrement complété et affiné.

Secteur	Contenu	Observations
<b>Spiritualité</b>	Ouvrages de piété sur les saints, les anges, le purgatoire, les dévotions et pèlerinage divers. Ensemble des courants spirituels, tant français qu'étrangers. Auteurs spirituels, XVII <sup>e</sup> -	Ensemble très complet ayant servi de base à la rédaction du <i>Dictionnaire de spiritualité</i> .

<sup>40</sup> L'ensemble de ces informations est tiré d'une étude des 5 catalogues d'inventaire en salle, ainsi que des articles de J. B. DUMORTIER, [1981] ; J. DIOT, [1995] et P. GUINARD, [2001]. Se référer à ces articles pour avoir quelques exemples précis d'éditions anciennes que nous ne reportons pas dans notre propre texte pour ne pas l'alourdir.

	XXe siècles. Ouvrages sur les ordres et les congrégations.	
<b>Histoire de l'art</b>	Histoire du livre. Art chrétien et iconographie chrétienne. Archéologie de tous les pays. Sculpture, art graphique, musique et esthétique.	Ensemble important qui panache les généralités et les monographies plus scientifiques.
<b>Littérature française</b>	Epoque : du Moyen Age aux années 1950 et 1960.	Beaucoup de premières éditions de textes. Présence exhaustive d'auteurs « catholiques ». Pourrait constituer en soi un objet d'étude sur l'intérêt des jésuites pour la production littéraire de leur temps.
<b>Critique littéraire</b>	Linguistique française. Littérature des Provinces françaises. Critiques littéraires du XIXe et XXe siècle.	Sans doute un peu daté.
<b>Littérature étrangère</b>	Anthologies, dictionnaires et grammaires. Lettres germaniques, scandinaves, islandaises, suédoises, danoises, norvégiennes, italiennes, roumaines, celtiques, slaves, yougoslaves... et européennes.	Assez généraliste. Le fonds russe semble très soigné, regroupant des auteurs parfois relégués : Soloviev, Merejkovsky, Pasternak ou Soljenitsyne.
<b>Chrétiens séparés</b>	Orthodoxie, protestantisme et anglicanisme, sectes, jansénisme.	Fonds très riche, voire même exhaustif, comportant des textes originaux et des études importantes sur les grands noms de ces divers mouvements religieux.
<b>Patristique</b>	Monographies des Pères grecs et latin (dont plus de 300 sur Saint Augustin) Ouvrages sur l'histoire des Conciles.	Outil de référence exemplaire.
<b>Ecriture Sainte</b>	Etudes sur la Bible. Introduction à l'écriture. Critique textuelle, exégèses. Textes, synopsis, apocryphes, commentaires. Littérature juive. Pays bibliques. Grammaires araméenne, samaritaine, phénicienne, arabe... Ouvrages philologiques.	Outil de référence exemplaire. Multiples versions sur chacun des textes de la Bible. Présence d'études sur Renan ou Loisy.
<b>Géographie et Voyage</b>	Séries de récits de voyages, Magellan, Bougainville, Cook, La Pérouse, navigateurs divers...	



	Les Découvertes et les explorateurs d'Eric le Rouge à Paul Emile Victor. Cartes anciennes.	
<b>Histoire de l'Eglise</b>	Manuels et Traités. Histoire de la Papauté. Histoire de l'Eglise par époque : du Moyen Age à la rupture intégriste du XXe siècle. Histoire des Eglises locales. Missiologie et Missions.	A signaler spécialement, les collections des XVIIe, XVIIIe, XVIIIe siècles (Baronius, Le Nain de Tillemont, la Gallia Christiana...)
<b>Histoire des Ordres religieux</b>	Ensemble d'ouvrages sur toutes les familles religieuses.	Série W : les jésuites, ne se trouve pas dans ce fonds, conservé au Centre Sèvres.
<b>Histoire générale</b>	Histoire ancienne et Histoire de l'Europe.	Correspond à une bonne bibliothèque de 1 <sup>er</sup> cycle universitaire.
<b>Histoire de France</b>	Sources de l'histoire de France. Nobiliaire et Armorial de France. Histoire générale et histoire par périodes. Sources auxiliaires.	Certains ouvrages sont manifestement datés. Le fonds s'arrête en 1981. Certaines orientations sont aussi l'objet de choix originaux, peut-être à mettre en valeur en tant que tel, comme l'important fonds contre-révolutionnaire. La collection des textes édités, biographies, récits, mémoires, est extrêmement précieuse et complète.
<b>Histoire des pays étrangers</b>	Allemagne, Suisse, Angleterre, Belgique, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, pays scandinaves, Asie, Moyen-Orient...	Généraliste. Intérêt encyclopédiste.
<b>Histoire des religions</b>	Mythologie. Histoire comparée des religions, Inde, védisme, hindouisme, Chine, Japon, judaïsme et islam. Ethnologie religieuse, sciences occultes, sociétés secrètes, théosophie.	C'est là que l'on trouve le fonds franc-maçon.
<b>Sciences sociales</b>	La pensée de l'Eglise : travail, famille, patrie. Le fonds Machiavel. Pauvreté, charité, socialisme, communisme.	Désherbé par les jésuites eux-mêmes en 1987. Plutôt qu'un fonds pertinent pour le chercheur, car daté et orienté, il serait plus intéressant, par exemple pour un historien du livre, d'aborder une étude de cette section comme un objet historique, en cherchant à en faire émerger la vision sociale des jésuites dans les années 1950 à 1980.
<b>Théologie / Liturgie</b>	Théologiens, XIIe-XXe siècle. De Vatican I à Vatican II. Traités, apologétique, dogmatique, mariologie, missiologie, oecuménisme.	Nombreux ouvrages édités à l'époque moderne. Présence des principales collections françaises et étrangères. La liturgie est jointe à ce domaine et comprend de nombreux ouvrages historiques, des missels et des rituels diocésains. Domaine exhaustif.

<b>Littérature classique</b>	Littérature grecque et latine. Égyptologie. Papyrologie. Paléographie. Epigraphie.	Domaine en cours de rétroconversion.
------------------------------	--	--------------------------------------

En ce qui concerne les **Thèses** d'histoire et de lettres, soit plus de 6 000 titres, la qualité de cette offre est indéniable de par sa rareté et s'est vérifiée à la suite du tragique incendie de la bibliothèque centrale Lyon 2-Lyon 3, en juin 1999. En effet, l'ensemble présent au fonds des Fontaines est complet depuis la création du doctorat par Napoléon en 1810 (en fait à partir de la 3<sup>e</sup> thèse soutenue le 28 mars 1811), ressource inespérée pour des universitaires inquiets d'avoir vu ses travaux partir en fumée.

Enfin, pour les **périodiques**, en 1981, 3 500 titres sont comptabilisés. Certains sont morts, comme les Mémoires de Trévoux ; d'autres, possédés depuis leur origine par les jésuites, comme le *Theologische Quartalschrift* et encore en cours. Mais, faute de chiffres précis en l'absence de toute rétroconversion, nous nous réservons l'exploitation des connaissances que nous avons pu accumuler à ce sujet dans notre deuxième partie consacrée aux stratégies de valorisation à mettre en œuvre.

Des exemples feraient sans doute mieux comprendre la structure du fonds à une époque donnée. Le P. Dumortier dans son article de 1981, en donne un consacré à la Révolution française. Quant à nous, nous présentons deux exemples : Saint Augustin et le jansénisme.

La section dévolue à Saint Augustin en D (Patristique), comprend l'ensemble de ses textes dans des éditions, pour certaines rares, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. On y voit aussi ses œuvres, séparées ou complètes, dans des éditions érudites du XIX<sup>e</sup> siècle, comme celles de Raulx, Peronne ou Migne. Les *Confessions* sont en petit et moyen format, en latin, français, allemand, anglais ou italien. Se trouvent aussi différentes éditions des *Écrits philosophiques*, de l'*Ascétique*, des *Écrits contre Pélage*, de la *Cité de Dieu*, des œuvres exégétiques, des œuvres spirituelles, des sermons, de la correspondance. Des études chronologiques, bibliographiques, philosophiques, théologiques, littéraires ou artistiques enrichissent ce thème. Munie d'une liste des titres les plus significatifs de la collection des Etudes Augustiniennes sur le thème de Saint Augustin et son époque (bibliographie proposée en 2004-2005 quand Augustin était au programme de

l'agrégation de philosophie<sup>41</sup>), nous avons pu vérifier que sur les 145 ouvrages mentionnés, édités entre 1955 et 2001, 102 se trouvent dans la collection des Fontaines, 29 dans le fonds propre de la bibliothèque de la Part-Dieu. Seuls 14 ne sont pas référencés dans l'OPAC. Voilà qui permet assurément de qualifier notre collection des jésuites de bonne, et même excellente bibliothèque de concours.

Notre second exemple est celui du jansénisme, qui intéresse surtout les chercheurs en histoire moderne mais aussi les théologiens.

Le fonds janséniste est extrêmement bien organisé sous la cote CS (Chrétiens séparés). S'y trouvent, l'histoire régionale du jansénisme en France ; l'histoire du jansénisme en Italie et dans les autres pays ; les livres de prières jansénistes ; les écrits des grands noms du mouvement rarement réunis en un même endroit : Baius, Jansénius, Saint-Cyran, Arnauld, Nicole, Quesnel, Duguet, Arnaud d'Andilly, Antoine Singlin, Lemaistre de Sacy ; mais aussi ceux moins connus du public : Jean Hamon, François Philippe Mésenguy, Nicolas Fontaine, Pierre Floriot, Jean Opstraet, Nicolas Letourneux, Clémencet, Gerberon, Jean-Baptiste Fourquevaux, Louis Débonnaire, Claude de Sainte-Marthe, Simon Michel de Treuvé, Vernage Paccori, Nicolas Petitpied, Gommar Huyghens, Bernard Lambert, Alexandre Varet, Nicolas Legros. Viennent ensuite des études historiques et documents divers ainsi qu'un fonds important consacré à la Bulle *Unigenitus*. A nouveau munie d'une bibliographie récente de 142 titres, produite par Catherine Maire (chargée de recherche CNRS) du Centre de recherches politiques Raymond Aron (EHESS), dans le cadre de son séminaire 2007-2008 sur le thème « Politique et religion sous l'Ancien Régime : le cas de la querelle janséniste »<sup>42</sup>, nous constatons là encore que le fonds des Fontaines possède 85 des titres proposés et le fonds propre de la Part-Dieu, 20. 37 titres sont introuvables dont 7 sont des éditions récentes et 17 des éditions étrangères. Ces constatations pourraient être mises à profit dans le cadre d'une politique d'achat destinée à faire vivre la collection (le fonds coté SJ 2), mais nous exploiterons un peu plus loin cette suggestion.

Nous ne pouvons alourdir notre mémoire d'exemples trop nombreux mais se procurer des bibliographies universitaires et les comparer avec le fonds existant, pourrait être un premier moyen, relativement rapide, de se rendre compte de la qualité scientifique du fonds proposé. Avec nos deux exemples ci-dessus, la collection n'a pas été prise en défaut. Mais en serait-il de même en Art ou Littérature ? L'expérience serait à mener.

---

<sup>41</sup> <http://peresdeleglise.free.fr/Augustin/biblioaug.htm>

\*

L'objet de cette première partie était de procéder, selon le temps imparti et avec les outils de travail déjà existants, à une évaluation de la collection des Fontaines, entreposée dans deux étages et demi du silo à livres de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu. En effet, avant toute mise en œuvre et même toute réflexion un peu approfondie sur une politique de valorisation, il convient de bien maîtriser l'objet sur lequel elle devra s'exercer.

En procédant, tout d'abord, à un historique de ce fonds, nous avons voulu mieux comprendre sa constitution au fil des siècles. Nous avons affaire non pas à « une » collection mais à « des » collections. C'est le meilleur moyen de s'imprégner de l'esprit de cet objet, afin d'y rester fidèle dans toute valorisation qui s'y rattache, gage d'une bonne cohérence et donc d'une meilleure réception auprès des publics visés.

Le fonds des jésuites s'est révélé une vaste et riche bibliothèque d'étude, ouverte à l'ensemble des champs de la connaissance. Son caractère encyclopédique rejoint parfaitement l'aspect universel que revêt toute bibliothèque publique. Le prisme religieux à travers lequel elle a été composée ne peut qu'enrichir et compléter les fonds d'une bibliothèque construite sur un modèle laïque. Les résultats du chantier de rétroconversion montrent assez le peu de doublons entre les deux fonds et donc l'enrichissement mutuel que cela a été pour la BML.

En même temps, nous avons voulu évoquer les limites de cette intégration. Faute de temps, de moyens humains et de réseaux, le fonds n'est pas utilisé ni connu comme il le devrait. Le risque pour cette collection est de disparaître dans un ensemble trop vaste (le fonds ancien, le fonds de la bibliothèque) ou de devenir un fonds mort par

---

<sup>42</sup> <http://unigenitus.monsite.orange.fr/index.jhtml>

méconnaissance du public, malgré l'enrichissement régulier apporté par le bibliothécaire.

Il nous semble que les axes qui se dégagent (théologie, histoire et littérature), la masse impressionnante de volumes et leur qualité universitaire, appellent des moyens non classiques de valorisation. Hors des projets numériques habituellement reconnus, il nous faut penser avec rigueur à une exploitation scientifique de ce fonds de pédagogues. C'est ce que nous souhaitons entreprendre dans notre deuxième partie.

## ***Partie 2 : Valoriser une collection***

Les bibliothèques historiques ne doivent pas rester de belles collections de livres dédiées au simple témoignage documentaire d'un passé. Elles doivent à nouveau appartenir aux ateliers actifs de la pensée et de la recherche, ainsi que l'écrivait Alfredo Serrai<sup>43</sup>. La démarche de valorisation a pour but, comme son nom l'indique, de revitaliser l'ensemble étudié, en le rattachant au reste de la bibliothèque et en le réintroduisant dans le cercle de la recherche. « L'orgueil d'une bibliothèque ne consiste pas dans la possession de certaines collections, mais dans l'usage qui en est fait à l'intérieur d'un complexe cadre de choix et de valorisations<sup>44</sup>. »

Dans cette deuxième partie, seront proposés des exemples concrets de valorisation possible pour la collection des Fontaines à court, moyen et long terme, en tenant compte de la configuration actuelle du service du fonds ancien, et notamment des disponibilités en moyens humains. En même temps, certes appliqués à un cas concret, les moyens proposés peuvent servir plus largement à tout fonds spécifique devant être mieux exploité.

Avant de développer une série de propositions, il nous faut revenir sur ce qui a déjà pu être fait afin soit de s'inscrire dans une politique déjà existante, soit de proposer, en connaissance de cause, des modifications possibles.

Dans un deuxième temps, grâce aux chiffres de fréquentation du fonds relevés par les bons soins de Mme Nicole Girardot, en charge de la collection, une étude du public actuel déjà fort consistante et riche de données à exploiter, peut être réalisée. Il est ainsi possible d'affiner notre connaissance des destinataires d'une nouvelle politique de valorisation et de diversifier les cibles entre universitaires ou amateurs.

Et ce faisant, l'implication d'éventuels partenaires dans cette valorisation mais aussi les différents moyens à utiliser pour mettre en œuvre ces projets, feront l'objet d'une réflexion.

---

<sup>43</sup> A. SERRAI. *Biblioteche e bibliografia. Vademecum disciplinare e professionale*. Rome : Bulzoni, 1994, p. 16-17, cité par M. LOIRE, [2001], p. 11.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 23 et 26, cité par M. LOIRE, [2001], p. 11-12.

## 1. Les expériences actuelles

Depuis l'arrivée de la collection, le personnel du fonds ancien a eu à cœur de communiquer autour de cet événement. Les neuf années de présence de ce fonds sont ainsi marquées par une série d'événements ou d'articles conçus pour informer le public de cette présence. Dans le même temps, une valorisation plus classique, mais incontournable, qui passe par une meilleure identification du fonds au sein du catalogue, a été aussi menée. On pourrait, à ce sujet, se dire que c'est bien le minimum qui puisse être fait, et distinguer, par souci méthodologique, le signalement (politique bibliothéconomique de base) de la valorisation (plus-value de cette même politique). Cependant, dans le cas des Fontaines, le travail réalisé autour de la rétroconversion est un chantier aux répercussions bien plus larges qu'habituellement, qui pourra faire l'objet de diverses sortes de valorisation.

L'étude critique de ces deux axes de valorisation permettra ensuite de distinguer leur impact actuel sur le public de la salle du fonds ancien.

### 1.1. La valorisation bibliothéconomique

#### 1.1.1. Importance du chantier de rétroconversion

Faute de moyens, les jésuites n'avaient aucun catalogue informatisé complet. Il fut donc entendu avec eux qu'un tel outil serait mis en place et ferait office d'accusé de réception du dépôt de la collection. Une double opération d'inventaire et de rétroconversion a donc été menée, dont les premiers tests, réalisés dès la fin de l'année 1998, laissèrent supposer que l'opération serait plus longue que prévue (*cf.* I 3.2 pour les chiffres).

En attendant, le lecteur devait s'orienter à l'aide de trois fichiers proposés : alphabétique par noms d'auteurs et de titres d'anonymes ; alphabétique par titres de revues ; topographique. Il supplée ainsi partiellement à l'absence d'un fichier des matières. Le chercheur devait d'abord déterminer quelle section du fonds l'intéressait à partir du plan détaillé en 5 volumes en accès direct dans la salle du fonds ancien, avant d'aller voir dans le fichier tous les documents classés sous la ou les cotes choisies.

La confrontation entre les fiches et les livres en rayons pendant l'inventaire a permis de signaler les manquants ou simplement ceux qui étaient déclassés. Au bout du compte, on est parvenu à un état de la collection jusque là encore jamais obtenu avec des chiffres extrêmement éclairants (se reporter aux tableaux de la partie 1), qui mériteraient de figurer de manière beaucoup plus claire pour le public, notamment sur un site en ligne, du moins, pour les plus significatifs d'entre eux (théologie, histoire littérature...) ou selon des sections plus précises (saint Thomas d'Aquin, saint Augustin, les ouvrages francs-maçons...).

En ce qui concerne les périodiques, il n'y a malheureusement aucun projet de rétroconversion. C'est un paradoxe dans cette situation, de poursuivre une politique d'abonnements et d'acquisitions pour un budget de 45 000 euros (*cf. infra*). La grosse majorité d'entre eux se trouve groupée sous la cote Z, ou ZI pour la philosophie, tandis que d'autres sont disséminés par domaine, au milieu des livres du même domaine. Les quatre tiroirs de fiches qui leur sont dévolus, permettent une estimation de plus de 3 000 titres, sans que l'on puisse être plus précis. Ces chiffres sont déjà très élevés. En comparaison, la bibliothèque des Sources chrétiennes compte une soixantaine de périodiques ; la BOSEB offre 460 titres et la Catho de Lyon propose 500 titres. Il faudrait maintenant distinguer, parmi ces périodiques, ceux qui sont en cours et ceux qui sont « morts ». Nous avons procédé, pendant notre stage, à une mise à jour de la liste des abonnements en cours en signalant le dernier numéro reçu à l'OPAC. Il y a 292 abonnements vivants. En 1999, il y en avait 404 dont 95 en commun avec la BM. Ces 95 avaient été supprimés de la liste jésuite. Dans l'OPAC ne sont mentionnés que les numéros achetés depuis 1999. L'état antérieur de la collection n'y figure pas, la rétroconversion n'ayant pas eu lieu. Et donc, les quelque 2700 (*estimation*) périodiques morts, y sont encore moins.

Il est possible de se reporter au catalogue du SUDOC pour les rechercher, car dans les dernières années de Chantilly, la plupart des titres de revues et journaux semble y avoir été entrée, sans cependant que l'on puisse en être assuré. Les sondages effectués au sein de ce catalogue montrent des absences de titres ou des données mal renseignées susceptibles d'induire le lecteur en erreur. Quoiqu'il en soit, et malgré ses défauts, ce catalogue a le mérite d'exister. Il faudrait signaler cette ressource au lecteur.

Pour mettre fin à l'ensemble de ces difficultés, et, compte tenu de la valeur scientifique de ce fonds et surtout de la continuité des abonnements souvent conservés depuis les origines de la revue, l'ouverture d'un chantier de rétroconversion serait des plus



opportuns. Il faudrait ensuite, que la bibliothèque conçoive une stratégie plus affirmée pour en exploiter les données, c'est un point essentiel. Le catalogue pourrait ainsi devenir un outil de base dans l'exploitation de ce fonds, ce qu'il n'est pas actuellement, à la fois pour en tirer des statistiques précises mais aussi pour conduire une politique documentaire claire. Mais cela demanderait le montage d'un projet impliquant différents départements au sein de l'établissement et nécessitant une coordination *supra* services pour piloter un chantier qui soit à la fois scientifique et en même temps bibliothéconomique (réflexion sur l'orientation des acquisitions, le signalement, les codes barres...).

### 1.1.2. La nécessité d'élaborer des outils de travail

Les outils de travail sur cette collection sont très peu nombreux. Il y a le classeur-inventaire en 5 volumes déjà plusieurs fois cité. Il est possible, grâce à cet outil, de repérer rapidement une tranche de cotes susceptible d'être utile à un chercheur ; mais il est ensuite fastidieux de chercher sur l'OPAC par cotes, même si, depuis peu, il n'est plus nécessaire de consulter l'ensemble, la recherche pouvant être réduite à la collection des Fontaines (menu déroulant dans la page recherche du catalogue).

Ce sont des inventaires détaillés qu'il faudrait constituer, de vrais outils de travail élaborés par le bibliothécaire. Celui de MM. Chomarat et J.-P. Laroche sur le fonds franc-maçon a déjà été mentionné et ce type de catalogue serait à multiplier suivant les spécialités repérées au sein du fonds. Ce serait un des meilleurs moyens de rendre compte du caractère encyclopédique des ouvrages des jésuites, tout en orientant au mieux le chercheurs.

Des stagiaires ont déjà procédé à l'élaboration d'utiles instruments :

- Béatrice Duc-Delestre a rédigé l'Inventaire et description générale d'un fonds iconographique appartenant à la collection jésuite des Fontaines dans le cadre d'un mémoire de maîtrise de Lyon 3, en 2001. [Réserve MSD 0192 T. 01 et 02].
- Emmanuelle Bermès et Laure Brûleport ont réalisé une partie de l'Inventaire du fonds iconographique de la collection des jésuites des Fontaines en 2004, consacré aux saints. [FA cat 02 A, accès libre en salle].
- Emmanuelle Augagneur a procédé à l'inventaire des quatre boîtes consacrées aux Vierges à l'enfant, entourées ou non des saints, dans le cadre d'un séminaire de

maîtrise d'art du XIXe siècle de Lyon 2, en 2004. [FA cat 02 A, accès libre en salle].

On peut cependant se demander si les fonds traités étaient ceux qui devaient l'être en priorité. En effet, l'iconographie n'apparaît pas comme un des points forts du fonds des Fontaines.

Anciennement, à Chantilly, sous la direction de Mme Jacqueline Diot, ont été aussi réalisés les catalogues suivants :

- Catalogue des instruments de travail : bibliographies, dictionnaires, encyclopédies, manuels, publié avec le concours du Ministère de la Culture en 1987. [SJ O 001/27].
- Catalogue du fonds révolutionnaire, en 2 tomes en 1989. [SJ O 416/22].

Il serait intéressant de développer ce genre de ressources tout en les fédérant sur une base unique en ligne.

### 1.1.3. La poursuite des acquisitions

La Ville octroie 45 735 euros par an pour poursuivre les acquisitions autour du fonds jésuite. Les achats se font en concertation avec le département de Civilisation dont les thèmes recourent ceux de la collection des Fontaines. Les monographies et les reliures absorbent environ la moitié du budget, le reste étant affecté aux périodiques (environ 22 000 euros selon le Service des Périodiques<sup>45</sup>). La CNL accorde aussi chaque année une subvention. En 2008, elle est de 11 000 euros environ.

Les collections en cours d'abonnements en 1999, ont toutes été poursuivies sans exception, soit 121 souscriptions dont 20 communes avec la BM. Cela constitue un fonds particulièrement riche car extrêmement spécialisé. Mais il n'est pas simple d'en avoir un état complet car les parutions de ces suites sont parfois assez discontinues. Cependant, selon divers éléments rassemblés en recourant à l'OPAC mais aussi grâce aux indications de M. Marc Michalet anciennement en charge de la collection, il ressort que 112 sont en cours. Par exemple, Das Alte Testament Deutsch, la Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum teubneriana, Cogitatio fidei, les Etudes de philosophie médiévale, les Miscellanea historiae pontificiae, les Studia patristica, ou la

---

<sup>45</sup> Renseignement fourni par le Service des Périodiques le 8.02.2008.

Vie monastique. Normalement, tout est catalogué dans l'OPAC mais la continuité du titre n'apparaît pas, or les jésuites étaient abonnés à certaines de ces collections depuis leur origine. Un lien sur une page Internet pourrait leur être consacré, ou du moins, aux plus spécifiques d'entre elles regroupées sous des thématiques communes.

A cela s'ajoute l'achat de monographies dans le domaine des religions, axe retenu en 1999 pour la poursuite des acquisitions. Faute de statistiques sur ces prêts qui ne se font pas au service du fonds ancien, on ne sait pas comment est emprunté le fonds SJ 2 qui, par ailleurs, n'appartient plus au fonds des Fontaines mais à la Ville.

La gestion des acquisitions est extrêmement chronophage. La personne actuellement chargée de la collection des Fontaines y consacre l'intégralité de son temps, entre choix des ouvrages, constitution de la liste CNL, réception, catalogage. Il lui revient, en outre, de faire du service public, d'organiser l'Heure de la Découverte, de réaliser des vitrines en Civilisation, sans compter encore le travail important de confection des statistiques pour le CS, qui se réunit deux fois l'an. En l'absence de tout module informatique, cette dernière activité absorbe plusieurs journées de travail. Il faudrait réfléchir à un autre moyen de production plus rapide de ces statistiques. Pourquoi ne pas informatiser les prêts ? Ainsi que le fichier des lecteurs ? Une stagiaire, en 2003, proposait des solutions à moyen et long terme, notamment pour contourner l'obstacle « terrifiant » que représente l'équipement en code-barres de ces collections, mais la mise en œuvre reste délicate<sup>46</sup>. Il conviendrait sans doute que la BM de Lyon entame une réflexion à ce sujet car d'autres bibliothèques publiques ont déjà mené à bien cette transformation.

Ce qui est préoccupant dans l'état actuel des choses est que ce poste est en réalité divisé entre Mme Nicole Girardot, à mi-temps (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008) et proche de la retraite (au 31 décembre 2008), et un contractuel en complément de temps partiel, préposé au service public et à quelques heures de catalogage. Quel que soit le projet de valorisation qui sera adopté, l'embauche d'une personne, si possible à temps plein, s'avère nécessaire. Encore faudrait-il qu'elle soit déchargée du service public (au moins dans un premier temps) et aussi des tâches du catalogage.

Ainsi, pour les revues, les abonnements sont déjà laissés à la charge du Service des Périodiques. Seule une vérification régulière de la pertinence de tel ou tel titre serait

---

<sup>46</sup> F. BELOT, [2003], p. 36.

éventuellement exercée. Est-il d'ailleurs intéressant de conserver l'ensemble de ces abonnements ? Ne peut-on les partager avec d'autres sites lyonnais qui les possèdent aussi, ce qui permettrait, en contrepartie, une meilleure mise en valeur de l'immense fonds « mort » actuellement laissé en déshérence ?

Aussi bien, le catalogage des monographies qui, selon les années, représente entre 472 et 1 084 ouvrages<sup>47</sup>, pourrait être abandonné au service de la Coordination Bibliographique qui centralise, depuis l'automne 2005, l'ensemble du catalogage de la bibliothèque, à l'exception du fonds ancien ou des DVD<sup>48</sup>. Mais les monographies achetées étant contemporaines, pourquoi ne pas les faire traiter comme celles des autres services ? De plus, pourquoi ne pas suggérer aussi que le Service de Civilisation prenne le soin de gérer les acquisitions en Histoire des Religions ?

Restent les collections spécifiques. Le Service des Acquisitions gère déjà les suites et les souscriptions qui sont transmises puis cataloguées par Mme Nicole Girardot. Nécessitant un catalogage un peu spécifique, le traitement de ces collections devrait continuer d'être assuré par le responsable du fonds jésuite. Mais, faute de temps, un certain retard apparaît. Ce retard pourrait être comblé si le catalogage des monographies courantes était assuré par le Service de Coordination Bibliographique comme préconisé au-dessus. En même temps, et comme pour les abonnements de périodiques, il y aurait sans doute moyen de s'entendre avec d'autres établissements lyonnais pour partager ces titres en cours, diminuant d'autant la quantité de travail. La Catho, par exemple, en possède une grande partie. Cette idée de carte documentaire est vitale pour assurer une bonne exploitation du fonds des Fontaines et garantir sa valorisation mais nécessite une coordination forte.

Le temps récupéré par cet allègement du système actuel des acquisitions et du catalogage, pourrait être tout entier consacré à la politique de valorisation et de partenariat que nous souhaitons préconiser, en tenant compte du (ou des) public(s) actuel(s).

## **1.2. Les animations autour du fonds des Fontaines**

### **1.2.1. Conférences**

---

<sup>47</sup> Chiffres tirés des rapports annuels des services.

La valorisation du fonds s'est organisée autour de diverses animations. Des informations tirées des rapports d'activité du service de 1999 à 2004, du dossier d'itinéraire professionnel de Mme Nicole Girardot (mars 2007), et de conversations informelles que nous avons eues avec les membres du service du fonds ancien, permettent de les relater. Dès 1999, pour fêter, en quelque sorte, l'arrivée de la collection à Lyon, une exposition fut organisée à l'Espace Patrimoine sous le titre : « Une bibliothèque jésuite, regards sur la collection des Fontaines. » Elle se tint du 26 mars au 10 juillet et eut beaucoup de succès.

Par ailleurs, le fonds a été aussitôt intégré dans le programme des visites commentées organisées au titre de « L'Heure de la Découverte ». Pendant une heure ou parfois deux, une quinzaine de personnes peuvent pénétrer dans les coulisses de l'établissement, avoir un aperçu des ouvrages et s'entendre raconter le déménagement et l'arrivée du fonds à Lyon. Réservée au grand public intéressé par cette manière différente de connaître la bibliothèque municipale et les trésors qu'elle recèle, cette animation remplit un rôle culturel riche, lié, pour l'essentiel à la transgression de la limite traditionnelle entre les salles de lecture et les magasins. Mais les chercheurs et les étudiants ne sont pas directement intéressés par cette animation.

Beaucoup plus riches de sens pour notre sujet, et correspondant assez bien à ce que doit être une véritable valorisation scientifique, sont les manifestations suivantes :

1. Exposés illustrés par des livres anciens et organisés par des universitaires lyonnais. Ainsi, Laurent Thirouin, spécialiste de Pascal à Lyon 2, a traité de « Grandeur et Misère de Port-Royal », les 8 et 9 octobre 2004. Jean-Noël Guinot, directeur de recherche au CNRS et ancien directeur de l'Institut des Sources Chrétiennes à Lyon, a quant à lui abordé le sujet suivant : « De la lettre à l'esprit : comment les Pères de l'Eglise lisaient-ils la Bible ? », les 16 et 17 mars 2007.
2. Soirées en partenariat avec le centre des dominicains de Lyon, l'Agora Tête d'Or, situé presque aux portes de la BM. Elles eurent lieu à l'Auditorium de la bibliothèque. La première portait sur « St Thomas d'Aquin au-delà de l'Eglise ? » le 26 novembre 2002 avec Emmanuel Tourpe, docteur en philosophie de l'université Catholique de Louvain. La deuxième était sur « Une écoute du Livre

---

<sup>48</sup> BM de Lyon, année 2005. Rapport d'activité, juillet 2006, p. 29.

de l'Apocalypse ; lecture intégrale du texte », le 27 mars 2003, par Alain Bardet, professeur de lettres et comédien. La troisième, le 21 avril 2004, s'intitulait : « Teilhard de Chardin », par Jacques Arnould, dominicain, docteur en histoire des sciences et en théologie, président du Centre du Saulchoir (Paris), et Jean-Didier Vincent, professeur de physiologie de Paris XI et de la faculté de médecine de Paris-Sud.

3. Conférences à l'Auditorium, à l'occasion d'événements éditoriaux : Pierre Gibert, exégète jésuite, directeur de la revue *Recherches de Science religieuse* intervint, le 31 janvier 2006, au moment de la réédition chez Bayard, pour la première fois depuis 450 ans, de *La Bible nouvellement traduite par Sébastien Castellion en 1555*. Au moment de la nouvelle édition, intégrale et augmentée de *l'Histoire littéraire du sentiment religieux en France* de Henri Brémond par les éditions Jérôme Million, eut lieu sa présentation, le 26 septembre 2006, au cours d'une table ronde comprenant Dominique Salin, sj (Centre Sèvres), François Trémolières (Paris X - Nanterre), et Alain Cantillon (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle). L'aventure éditoriale des « Sources chrétiennes » fut présentée le 20 octobre 2006 à l'occasion de l'édition du 500<sup>e</sup> volume de la collection, *L'unité de l'Eglise*, traité de Cyprien de Carthage. Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la revue *Etudes*, fondée par les jésuites en 1856, fit l'objet d'un « Point sur l'actualité », mis en ligne le 5 juillet 2006.
4. Soirées thématiques organisées par d'autres services de la bibliothèque mais rejoignant des points forts ou des fonds particuliers de la collection des Fontaines. C'est ainsi que la rencontre avec Serge Lancel (8 février 2000) à propos de son livre *Saint Augustin*, publié chez Fayard en 1999, fut l'occasion d'exposer en vitrine des éditions anciennes de plusieurs oeuvres de cet écrivain majeur du christianisme latin. De même, la présentation par leurs auteurs, Elisabeth Hardouin-Fugier et Bernard Berthod, du *Dictionnaire iconographique des Saints* (14 mars 2000) permit par une exposition d'images en vitrine de laisser entrevoir la richesse du fonds iconographique de la collection jésuite des Fontaines.

Ces manifestations, par ailleurs remarquables, n'ont pas fait l'objet d'une exploitation ultérieure. Le peu de traces qu'ont laissées les interventions le prouvent : ni bibliographies, ni résumés en ligne, ni articles de journaux, ni même mesure d'impact du public alors touché (en quantité et en qualité). L'exploitation post-conférence est donc

une donnée à améliorer et surtout à concevoir en amont. D'autre part, bien souvent, la collection des Fontaines n'est pas suffisamment identifiée ni même utilisée en tant que telle, à l'exception notable des séances animées par L. Thirouin et J.-N. Guinot qui s'appuient expressément sur elle. Cela amène à réfléchir à une meilleure mise en avant du fonds lors de ces diverses prestations pour accroître sa visibilité, voire même à organiser des événements spécifiquement pour la collection.

### 1.2.2. Au sein du département Civilisation de la BM de Lyon

Le département de Civilisation est un des neuf pôles documentaires de la Part-Dieu et offre des collections dans des domaines aussi divers que l'ethnologie, l'histoire, la philosophie, la psychologie ou la religion, thèmes plus ou moins présents dans le fonds des jésuites.

Un panneau mural est placé au sein de ce département, pour inciter le lecteur à monter au 5<sup>e</sup> étage (où est consultée la collection jésuite). Ce panneau mural décrit la collection, son historique, son contenu et son orientation et en indique le mode de consultation<sup>49</sup>.

A gauche de ce panneau, des présentoirs permettent de déposer les dépliants réalisés pour l'arrivée du fonds à la BML (décembre 1998-janvier 1999) et intitulés : « Une nouvelle collection à la bibliothèque municipale de Lyon : le fonds jésuite des Fontaines ». Ces dépliants sont bien conçus mais un peu anciens. On y trouve aussi une liste des abonnements de périodiques contractés par les jésuites et reconduits ou acquis par la BML ; elle serait à mettre à jour et à étoffer. De plus, une exploitation en ligne serait souhaitable car, vu la configuration des lieux, seuls le hasard ou la curiosité peuvent pousser un lecteur à feuilleter la liste susmentionnée. Le chercheur averti, quant à lui, ira directement à l'étage du fonds patrimonial, se renseigner en banque de prêt, consulter le catalogue en ligne ou sur fiches. Enfin, une quinzaine de livres récents appartenant à la suite lyonnaise du fonds de Chantilly sont aussi sur la même étagère.

Signalons que cette étagère est accolée à trois autres réservées au nouveau « Point G : Genre et sexualité ». Ce rapprochement n'est sans doute pas des plus favorables pour le fonds des Fontaines, qui offre une vision un peu décalée avec ses différents exemplaires

---

<sup>49</sup> Les dimensions seraient à revoir pour une meilleure visibilité et des mises à jour y sont nécessaires : adresse mail de référence périmée...

présentés de la collection « Lire la Bible ». Une vitrine, plus centrale, mêlant des ouvrages anciens et modernes, des reproductions iconographiques plus attirantes et des cartels très précis sur l'offre du fonds, serait plus en accord avec la publicité désirée pour les lecteurs de la salle de Civilisation.

De petites expositions très bien faites ont lieu régulièrement au sein de ce service, dans une vitrine ou deux, qui ont le mérite de présenter des ouvrages selon une thématique en lien avec des conférences, ou non. Il y a eu « Les Pères de l'Eglise », « Noël-Epiphanie » (décembre 2006-janvier 2007), « Pâques » (avril-juin 2007), « Les voyages » (juillet-mi-octobre 2007) ou dernièrement « Le Coran et ses traductions en latin et en français : 12<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles », (mi-octobre 2007-janvier 2008), montrant des exemplaires fort intéressants du texte conservés par les jésuites. Mais le long travail fourni pour réaliser ces courtes expositions mériterait, là encore, d'être mieux valorisé par la suite, par exemple, par la constitution d'un dossier documentaire, ou d'une bibliographie thématique, accessible ensuite au lecteur / chercheur.

### 1.2.3. Internet

Finissons sur la page Internet consacrée à la collection au sein du portail numérique de la bibliothèque de Lyon. Un peu perdue au milieu de tant de ressources proposées, il faut dès la page d'entrée se porter sur le lien des « collections remarquables » pour la retrouver. De là, parmi près d'une quarantaine de liens, figure celui qui lui est dédié. On tombe alors sur une page un peu datée maintenant, rappelant le déménagement du fonds. Une bibliographie principalement constituée à base des coupures de presse de l'époque, est aussi indiquée. Au même endroit, un onglet consacré aux expositions virtuelles renvoie à un lien intitulé : « Regards sur la collection des Fontaines ». Dans une agréable mise en page sur fonds noir, avec photos et, en 12 pages, est proposé un aperçu très grand public du fonds. Si ces divers signalements ont au moins le mérite de faire connaître la présence de la bibliothèque de Chantilly à Lyon, Google orientant immédiatement l'internaute vers ce lien, il est dommage que la page qui lui est consacrée ne soit pas mieux charpentée pour des chercheurs.

En conclusion, évoquons l'apparent paradoxe des trois colloques sur les jésuites organisés à Lyon, qui, non seulement n'ont pas utilisé la collection mais ne l'ont même pas mentionnée ! Ces trois colloques ont pour titre : « Les jésuites à Lyon, XVIe-XXe



siècle », du 26-27 septembre 2002<sup>50</sup> ; « Les jésuites et le monde des images : commémoration du tricentenaire de Claude-François Ménestrier », du 27-29 octobre 2005<sup>51</sup> ; et « Les jésuites et l'Europe savante », le 19 mai 2006. Je leur associerai l'exposition « Un jésuite lyonnais : Claude-François Menestrier (1631-1705) : histoire, image et érudition », du 17 septembre au 31 décembre 2005 ; cette exposition a donné lieu à un fascicule de 10 pages bien conçu et illustré mais pas un seul des documents exposés n'appartenait à la collection des Fontaines ! Rappelons que la caractéristique du fonds est de n'avoir aucun document sur les jésuites ! C'est donc d'autres thématiques qu'il faut mettre en avant pour attirer un public en consultation en salle.

## 2. Trouver de nouvelles cibles

Le concept de valorisation n'a de sens que par rapport à des publics. Si la qualité des actions menées est déterminée par la bonne connaissance des collections, elle l'est aussi par celle des publics visés. « Il ne s'agit pas d'abaisser l'offre, mais de rendre les rencontres possibles ; il ne s'agit pas de satisfaire un hypothétique public moyen, mais de savoir reconnaître les attentes des différents publics et d'y apporter des réponses appropriées<sup>52</sup> », écrivait Marie-Pierre Dion sur les publics du patrimoine des bibliothèques. Il faut partir du public actuel pour trouver, ensuite, de nouvelles cibles.

### 2.1. L'utilisation actuelle de la collection

S'il est possible de connaître la fréquentation de la salle par le nombre d'entrées, il n'existe, en revanche, aucun moyen de connaître le nombre de lecteurs. L'absence de module informatique pour cette gestion en est cause<sup>53</sup>.

En 1997, le service comptabilisa manuellement, 4 397 entrées pour 25 006 prêts d'ouvrages. Dès 1999, date d'arrivée de la collection, on enregistrait 5 441 entrées et 35 646 communications : l'arrivée du fonds des jésuites à la Part-Dieu a permis

---

<sup>50</sup> *Les jésuites à Lyon, XVIe-XXe siècle*, sous la dir. de Etienne Fouilloux et Bernard Hours ; avec la participation de Dominique Avon, Patrick Cabanel, Bernard Comte... [et al.], Lyon : ENS éd., 2005.

<sup>51</sup> Programme : <http://www.msh-alpes.prd.fr/Actualites/manif/Programmechrhipa.pdf>

<sup>52</sup> M.P. DION, dans J. P. ODDOS, [1997], p. 298.

l'accroissement du public et ce de manière constante, ainsi que les rapports successifs du service le mentionnent.

### Fréquentation :

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<i>Entrées pour la consultation du fonds des Fontaines</i>	855	1338	1583	1912	2070	2414	2854	2307	2393
<i>Total des entrées au fonds ancien ayant donné lieu à consultation</i>	5441	7013	7773	7833	7507	7603	8396	6821	6667

En même temps que le nombre des entrées pour le fonds ancien a diminué, celui des Fontaines a crû, avec une diminution significative en 2006. Mais une hausse est à nouveau enregistrée en 2007.

### Communications au public :

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<i>Communications issues de la collection des Fontaines</i>	4368	6398	6152	6118	5237	5678	7281	5054	5441
<i>Total des communications</i>	35 646	36 064	36 072	35 592	30 544	28 911	33931	23775	23200

La baisse des consultations générales constatée en 2003 s'est confirmée en 2004 dans plusieurs secteurs. Seule la collection des Fontaines est repartie à la hausse en 2005, pour rechuter en 2006 et amorcer une reprise en 2007.

La baisse de 2003 peut s'expliquer en partie par la diminution régulière, depuis 1999, du nombre moyen d'ouvrages empruntés par lecteur, baisse qui perdure en 2007.

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<i>Nombre de livres de la</i>	5,1	5,18	3,88	3,2	2,53	2,35	2,55	2,19	2,27

<sup>53</sup> Nous avons retiré les chiffres suivants des rapports annuels d'activité du service.

<i>collection des Fontaines par jour et par lecteurs</i>									
<i>Nombre moyen de documents communiqués par lecteur</i>	6,6	5,1	4,6	4,5	4,1	3,8	4,04	3,48	3,48

Le creux de l'année 2006 n'est pas propre au fonds jésuite. L'explication principale tient aux travaux qui ont affecté le bâtiment pendant une bonne partie de l'année. Au-delà d'une dizaine de jours de fermeture, les nuisances ainsi créées ont sans doute fini par décourager certains lecteurs. En 2007, le nombre des entrées comme celui des consultations, est reparti en légère hausse sans atteindre cependant les niveaux des années précédentes, notamment pour le nombre d'ouvrages consultés.

Il est possible d'affiner cette connaissance de la fréquentation du fonds grâce à l'étude de la répartition par grandes classes des documents de la collection jésuite communiqués dans la salle du fonds ancien<sup>54</sup> :

<b>Répartition par grandes classes</b>	<b>Thèmes</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
<b>Religion</b>									
A	Spiritualité	7,97%	7,53%	7,18%	8,93%	6,97%	7,64%	6,95%	5,89%
CS	Chrétiens séparés	2,65%	2,54%	2,21%	2,79%	3,86%	2,82%	2,40%	3,22%
D	Patristique	0,64%	0,86%	0,79%	3,07%	2,99%	3,14%	2,82%	3,28%
DS	Dictionnaire de Spiritualité	0,37%	0,00%	0,09%	0,00%	0,00%	0,12%	0,10%	0,47%
E	Ecriture sainte	2,88%	1,65%	0,77%	1,41%	4,04%	4,76%	3,46%	2,13%
L	Liturgie (Enghien)	0,37%	0,10%	0,15%	0,13%	0,08%	0,39%	0,96%	0,87%
LB	Liturgie (Jersey)	0,14%	0,00%	0,02%	0,17%	0,00%	0,02%	0,29%	0,23%
M	Morale	0,14%	0,56%	0,20%	0,44%	1,58%	0,17%	0,73%	1,19%
TH	Théologie	2,42%	1,63%	2,19%	2,18%	1,09%	1,29%	0,98%	1,39%
<b>Total</b>		<b>17,58%</b>	<b>14,87%</b>	<b>13,60%</b>	<b>19,12%</b>	<b>20,61%</b>	<b>20,35%</b>	<b>18,69%</b>	<b>18,67%</b>
<b>Histoire des religions</b>									
R	Histoire des	7,52%	1,65%	3,61%	3,28%	2,19%	0,45%	2,11%	4,95%

<sup>54</sup> Tableau fourni par M. Pierre Guinard.



BD	Encyclopédies	1,91%	0,85%	0,72%	0,02%	0,25%	0,11%	0,04%	0,09%
F	Mélanges	0,08%	0,04%	0,13%	0,38%	0,51%	0,68%	0,71%	0,53%
MS	Manuscrits	0,54%	0,19%	0,07%	0,13%	0,29%	0,20%	0,04%	0,02%
O	Usuels	1,35%	0,92%	2,14%	0,99%	0,96%	0,35%	1,17%	1,75%
PY	Polygraphes	0,37%	0,31%	0,74%	0,00%	1,15%	0,06%	0,67%	0,06%
QSJ	Que sais-je ?	0,00%	0,00%	0,02%	0,17%	0,12%	0,09%	0,10%	0,11%
TS	Thèses	6,55%	8,33%	6,11%	7,48%	5,91%	4,86%	6,43%	6,06%
Y	Recueils factices	0,25%	0,13%	0,09%	0,04%	0,21%	0,03%	0,00%	0,11%
<b>Total</b>		<b>11,05%</b>	<b>10,77%</b>	<b>10,02%</b>	<b>9,21%</b>	<b>9,40%</b>	<b>6,38%</b>	<b>9,16%</b>	<b>8,73%</b>
<b>Autres</b>									
AF	Sciences	0,25%	0,31%	0,29%	0,40%	0,35%	0,12%	0,31%	0,28%
SS	Sciences sociales	0,46%	1,00%	0,24%	0,17%	0,16%	0,08%	0,36%	1,94%
T	Sciences	0,00%	0,04%	1,23%	0,00%	0,08%	0,02%	0,00%	0,09%
Q	Questions philosophiques	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,02%
ZL	Revue de philosophie	0,04%	0,02%	0,15%	0,38%	0,35%	0,12%	0,15%	0,45%
Folios	Grands formats	0,00%	0,02%	0,28%	0,04%	0,04%	0,00%	0,00%	0,00%
AR ou INC	Ouvrages précieux	0,23%	0,50%	0,50%	1,85%	0,45%	1,40%	2,88%	1,22%
ZOV		0,00%	0,00%	0,00%	0,02%	0,20%	0,30%	0,00%	0,19%
ZSI	fonds chinois jésuite							0,44%	0,77%
EST	Estampes	5,88%	0,79%	0,00%	0,04%	0,04%	0,99%	0,04%	0,09%
<b>Total</b>		<b>6,86%</b>	<b>2,68%</b>	<b>2,69%</b>	<b>2,90%</b>	<b>1,67%</b>	<b>3,03%</b>	<b>4,18%</b>	<b>5,05%</b>
<b>TOTAL des communications</b>		<b>100%</b> <b>4368</b>	<b>100%</b> <b>6398</b>	<b>100%</b> <b>6152</b>	<b>100%</b> <b>6118</b>	<b>100%</b> <b>5237</b>	<b>100%</b> <b>5678</b>	<b>100%</b> <b>7281</b>	<b>100%</b> <b>5054</b>

L'Histoire arrive en tête (24,15%). Vient ensuite l'axe Religion (18,67%), suivi de près par l'Histoire des religions (15,98%) et enfin, la Littérature (12,25%). L'Histoire de l'art connaît aussi un certain intérêt (6,4%), ainsi que les Thèses (6,06%). Le taux d'utilisation des Périodiques, par contre, démontre la méconnaissance du public à leur sujet (6,87%).

Si l'on affine encore davantage :

- les secteurs les plus utilisés (à plus de 5%) sont la Spiritualité, l'Histoire de l'Eglise, l'Histoire de France et des Pays étrangers, ainsi que la Littérature française.
- gagneraient à être valorisés car utilisés mais pas suffisamment au regard du fonds proposé : les secteurs Chrétiens Séparés, Patristique, Histoire des religions et des Ordres religieux, Histoire régionale, (2,75% à 4,95%).

- enfin, l'Écriture Sainte, la Géographie et Voyage et surtout la Théologie demandent une attention renouvelée car sous-consultés au regard des ressources que proposent ces différents domaines (1,39 à 2,13%).

Le PIB n'a encore jamais vraiment fait l'objet d'études ou de rapports chiffrés. Suite à un entretien avec le responsable de ce service (M. Laïd Sahli), il apparaît que la BM de Lyon est la bibliothèque publique de France la plus utilisée en ce domaine. Le public concerné est surtout composé d'universitaires français et, très ponctuellement, de chercheurs étrangers. Les demandes, quant à elles, concernent surtout des articles de périodiques. Si le fonds des Fontaines est souvent sollicité, c'est cependant, bien en-deça de sa richesse réelle, à cause du peu de connaissance qu'a la communauté des chercheurs de ses fonds et notamment de ses périodiques anciens.

## **2.2. Le public du fonds des jésuites : caractérisation**

Dans son mémoire de 2003 sur le public du fonds patrimonial, Florence Belot, conservateur stagiaire de l'Enssib, a fait une étude portant sur une année scolaire, de septembre 2002 à août 2003, croisant le nombre d'inscriptions et les fréquentants de cette période. Durant les mois étudiés, il y a eu 8 219 entrées pour **2 306** usagers<sup>55</sup>. Les grandes lignes de ce travail laisse apparaître que :

- les 18-25 ans sont les plus représentés, à 33% (contrairement aux idées reçues les + de 60 ans ne représentent que 9%) ;
- le public est dans une proportion de 91% à un niveau bac+3 minimum ;
- plus précisément, 42% sont des étudiants, 35% des cadres A de la fonction publique (surtout enseignants et chercheurs) ;
- 93% viennent de Lyon ou de Rhône-Alpes, 3% du reste de la France et 4% de l'étranger.
- 44% viennent préparer un diplôme (maîtrises et thèses), 30% travaillent pour un résultat ponctuel (article, exposé, concours) ; 26% travaillent pour leur activité d'enseignement ou de recherche.

---

<sup>55</sup> F. BELOT, [2003], p. 31.

Trois types d'usagers ont été mis en évidence : les assidus qui viennent plus de 12 fois par an (5,5%) ; les habitués, venant de 2 à 11 fois par an (35%) et les occasionnels ne venant qu'une fois dans l'année (59,5%).

Cette répartition correspond à la diversification du profil du lecteur du fonds ancien. A côté du chercheur classique qui a préparé sa recherche et consulte pendant plusieurs jours, on voit de plus en plus souvent le chercheur occasionnel, qui après avoir consulté le catalogue informatisé, vient demander le document particulier qui l'intéresse.

Depuis 1999, la salle du fonds ancien, traditionnellement salle de recherche, s'est transformée, sous l'effet du fonds des Fontaines et de nouveaux usagers plus occasionnels, en salle de documentation. Deux publics aux usages différenciés s'y côtoient désormais.

Grâce aux recensions effectuées par Mme Nicole Girardot à partir des inscriptions nominatives et des sujets travaillés, on connaît assez bien le chiffre et les préoccupations des étudiants en master et en thèse (catégories retenues), qui se sont servis du fonds des Fontaines, ainsi que leurs origines universitaires.

Après dépouillement des bilans annuels sur la collection des Fontaines, depuis 1999, voici les résultats :

<b>Provenances</b>	<b>Années</b>							
	<b>2000-2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>Total</b>
<b>Lyon 2</b>	14	10	17	13	22	50	37	<b>163</b>
<b>Lyon 3</b>	4	3	11	8	17	35	29	<b>107</b>
<b>ENS-LSH</b>			2	1	3	2	1	<b>9</b>
<b>Catho</b>		1			1		1	<b>3</b>
<b>Enssib</b>			2	4	2	1	1	<b>10</b>
<b>IEP Lyon</b>					2		1	<b>3</b>
<b>CNR Lyon</b>				1			1	<b>2</b>
<b>LAHRA</b>			1					<b>1</b>
<b>Centre André Latreille</b>				1				<b>1</b>
<b>Ecole d'architecture de Lyon</b>						1		<b>1</b>
<b>Lyon 1</b>						1		<b>1</b>
<b>Saint Etienne</b>		1			1	1	3	<b>6</b>
<b>Grenoble 2 et 3</b>		2			2		3	<b>7</b>
<b>Clermont-Ferrand</b>	1	1	3	1	1	1	2	<b>10</b>
<b>Montpellier</b>				1				<b>1</b>
<b>Toulouse</b>		1	1	1				<b>3</b>
<b>Avignon</b>	1							<b>1</b>
<b>Université de Provence</b>	1					1	2	<b>4</b>
<b>Université de Bourgogne</b>						2	2	<b>4</b>

<b>Université de Savoie</b>							3	<b>3</b>
<b>Poitiers</b>							1	<b>1</b>
<b>Tours</b>							2	<b>2</b>
<b>Rouen</b>						1		<b>1</b>
<b>Nancy</b>						1	1	<b>2</b>
<b>Reims</b>						1		<b>1</b>
<b>Strasbourg</b>					1			<b>1</b>
<b>Paris 1</b>					1		2	<b>3</b>
<b>Paris 2</b>						1		<b>1</b>
<b>Paris 3</b>						1		<b>1</b>
<b>Paris 4</b>				1	1	4		<b>6</b>
<b>Paris 5</b>				1				<b>1</b>
<b>Paris 10 Nanterre</b>				1		2		<b>3</b>
<b>INALCO</b>				1				<b>1</b>
<b>EHESS</b>						8	3	<b>11</b>
<b>EPHE</b>					2	1	1	<b>4</b>
<b>Université de la Réunion</b>						1		<b>1</b>
<b>Bruxelles</b>		1						<b>1</b>
<b>Freibourg</b>					1			<b>1</b>
<b>Fribourg (Suisse)</b>					1			<b>1</b>
<b>Rome</b>		1			1			<b>2</b>
<b>Venise</b>	1							<b>1</b>
<b>Milan</b>		1						<b>1</b>
<b>Arizona</b>			1					<b>1</b>
<b>Atlanta</b>							1	<b>1</b>
<b>San Andrew, Ecosse</b>			2					<b>2</b>
<b>Chine</b>							1	<b>1</b>
<b>Tokyo</b>							1	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>40</b>	<b>35</b>	<b>59</b>	<b>116</b>	<b>99</b>	<b>393</b>

**Première remarque :** Hormis ce chiffre assuré de 99 étudiants en master ou doctorat pour 2007, il est rigoureusement impossible d'avancer des chiffres fiables pour connaître le nombre total d'usagers du fonds des Fontaines.

**Deuxième remarque :** certains professeurs des établissements lyonnais s'impliquent beaucoup dans cette fréquentation, en particulier ceux de Lyon 2 et Lyon 3. Mais il ne faut pas négliger l'Ensib ou l'Ens-Lsh. Ce sont ces établissements qu'il va falloir solliciter à nouveau et informer des fonds spécifiques de la collection des Fontaines, en fonction des thématiques représentées :

<b>Années Thématiques</b>	<b>2000-2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>Total</b>
<b>Histoire</b>	16	12	22		11	30	34	<b>125</b>
<b>Histoire religieuse</b>	1			9	17	26	24	<b>77</b>



<b>Littérature</b>	2	4	8	12	11	22	18	<b>77</b>
<b>Histoire de l'art</b>	1	2	3	5	4	16	9	<b>40</b>
<b>Histoire de l'écrit</b>			4	6	9	12	5	<b>36</b>
<b>Droit</b>				2	4	8	6	<b>20</b>
<b>Philosophie</b>	2	2	2	1	1	1	1	<b>10</b>
<b>Théologie</b>		2	1		2	1	2	<b>8</b>
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>40</b>	<b>35</b>	<b>59</b>	<b>116</b>	<b>99</b>	<b>393</b>

On peut envisager d'élaborer des plaquettes, des dépliants ou bien des feuilles d'informations plus rapides à réaliser, décrivant telle ou telle partie du fonds, à envoyer aux différentes UFR concernées.

Prenons l'exemple de Mme Michèle Clément, dont plusieurs étudiants ont fréquenté le fonds en 2007. Elle appartient au groupe GRAC Groupe Renaissance et Age Classique (Université Lumière, UMR 5037) et est professeur de littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle. Le GRAC est aussi composé d'autres professeurs intéressés par le XVII<sup>e</sup> siècle, comme M. Laurent Thirouin, spécialiste du jansénisme. Pour ces chercheurs, il faudrait mettre en place une lettre personnalisée expliquant les ressources disponibles au fonds des Fontaines en fonction de leurs spécialités bien précises et, par capillarités faire en sorte que cela touche leurs autres collègues.

Cela suppose, en amont, un travail de recherche qui peut se faire par Internet, dans un premier temps, pour recenser au sein des universités, des UMR et UFR, les organismes et groupes de recherches potentiellement intéressés par le fonds.

Peu à peu, une relation personnalisée (avec une personne ou un groupe d'individus) pourrait voir le jour et être entretenue par une communication active, constante, mais toujours bien ciblée scientifiquement<sup>56</sup>.

**Troisième remarque** : il ne faut pas négliger les universités hors de Lyon. Celles de Savoie, de Clermont-Ferrand, de Grenoble, de Saint-Étienne, de Montpellier, de Toulouse, de Paris forment là aussi un bassin potentiel de public intéressant. De la même manière, il conviendrait d'établir des listes de diffusion ciblées comme pour les établissements lyonnais.

**Quatrième remarque** : la théologie n'est pas (ou si peu) représentée (8 sujets en 10 ans). Il faut absolument mettre en place une réflexion afin de trouver un public d'étudiants pour elle. Cela implique forcément un partenariat avec la Catho. Le risque

est, bien sûr, de ne pas pouvoir drainer ce nouveau public qui n'est peut-être pas demandeur d'une seconde bibliothèque théologique à Lyon.

**Cinquième remarque** : il faut, enfin, s'intéresser au public érudit mais non forcément universitaire, qui utilise cette collection. Comment mieux le cerner ? De quelle manière l'attirer et l'impliquer davantage dans la valorisation de la collection ?

### **2.3. A la recherche de nouveaux publics**

Avant de rechercher de nouveaux publics, il faut commencer par conforter celui qui est déjà en place. Ainsi, le milieu des étudiants en master et doctorat garantit l'aspect scientifique du fonds jésuite. Il faut davantage communiquer à ce sujet, afin de l'élargir. Un des moyens serait de repérer le public des licences déjà en salle, et de le solliciter afin qu'il entreprenne des travaux de recherche pouvant reposer sur le fonds des Fontaines puisque cette collection s'adresse avant tout à des scientifiques.

Le public potentiel serait composé des agrégatifs et capésiens, en histoire, lettre et philosophie ; des étudiants de théologie qui devraient faire l'objet d'une étude particulière afin de savoir si la collection des Fontaines peut se révéler attractive pour eux ; des étudiants en philosophie, dans la mesure où l'ensemble des périodiques de philosophie des jésuites, sont présents à la BM. Contrairement aux autres périodiques, leur valorisation pourrait se trouver facilitée par le fait qu'ils sont déjà tous réunis sous la même côte ZL et forme donc un pôle de ressources bien identifiable.

Il faut aussi trouver les publics qui pourraient se révéler intéressés par ce qui constitue des axes importants de la collection actuellement sous-utilisés, comme les domaines consacrés aux Chrétiens Séparés, à l'Histoire des religions et des Ordres religieux, à l'Histoire régionale, à l'Écriture Sainte, à la Géographie.

Il serait bien, aussi, de profiter des compétences scientifiques de ces lecteurs pour les impliquer eux-mêmes dans la valorisation par la production de bibliographies ou de dossiers documentaires en rapport avec leurs recherches.

Prenons soin aussi de ce qui concerne le grand public. Élargir le public d'une collection spécialisée, c'est essayer de voir à qui et à quoi, en-dehors des spécialistes, elle peut être

---

<sup>56</sup> [http://recherche.univ-lyon2.fr/grac/article.php3?id\\_article=30](http://recherche.univ-lyon2.fr/grac/article.php3?id_article=30)

utile. On a vu par ailleurs qu'un fonds local traditionnellement fréquenté par les historiens peut se transformer en un service de documentation régionale visant un public potentiel très large. Une approche loisir, sur ce même modèle, est-elle envisageable ? Peut-être pas, mais c'est une question à laquelle il faut réfléchir avant d'y renoncer.

Enfin, il convient de pas oublier de prendre en compte les publics distants pour lesquels une communication spécifique doit être développée. Pour répondre aux nouvelles préoccupations que l'on doit avoir en ce domaine, une vraie réflexion reste à engager.

« Atteindre le public le plus large possible est une des missions et une des préoccupations des bibliothèques publiques. Vouloir étendre cette ambition aux collections spécialisées ne devrait pas échapper à cette politique <sup>57</sup>».

### **3. Trois axes de valorisation**

Dans une perspective à moyen et à long terme de valorisation du fonds des Fontaines, l'ouverture de trois chantiers complémentaires peut être envisagée.

Le premier concerne la mise en place d'un réseau sous forme de partenariat avec diverses bibliothèques ou centres de documentation, en fonction d'une réflexion préalable sur les ressources documentaires de chacun. Le but étant de mettre en avant les atouts du fonds jésuite par rapport à d'autres ressources déjà existantes.

Le deuxième chantier s'intéresse au public, et plus précisément aux lecteurs issus de l'université, et à la manière de l'élargir notamment par une meilleure connaissance de groupes de recherches, des UFR (Unités de Formation et de Recherche) et des UMR (Unités Mixte de Recherche) tant lyonnais que d'autres villes. Il faut aussi penser à l'impliquer davantage dans une politique de mise en valeur de la collection. Cette implication devrait ensuite toucher le grand public, sollicité lors de manifestations universitaires ou scientifiques.

Enfin, le troisième chantier repose sur une réflexion concernant l'élaboration d'une nouvelle page Internet consacrée au fonds sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon, dont cet établissement ne peut plus faire l'économie. Elle rendrait compte à la fois des ressources proposées de manière organisée, mais aussi du réseau mis en place, des prestations organisées, ou fournirait de la documentation, des bibliographies en ligne et

des liens vers d'autres sites. Il faut insister sur la nécessité d'une politique plus affirmée en matière de signalement en ligne, en profitant des données obtenues à partir de la rétroconversion qu'il faut absolument étendre aux périodiques.

Ce ne sont que des pistes qui sont ici proposées. Leur mise en oeuvre mériterait sans aucun doute une étude affinée, qui, dans le temps qui nous est imparti, ne peut relever du présent travail.

### 3.1. Constituer une politique de réseau

Il est important de faire sortir le fonds des Fontaines de son isolement, pour le mettre en relation avec d'autres centres de ressources scientifiques. Ce peut être simplement dans une stratégie nouvelle de communication, mais on peut aussi aller jusqu'à une réflexion sur le partage des ressources. Cependant, cela suppose une concertation préalable entre établissements, en fonction d'affinités documentaires et thématiques, gage de la réussite de ce projet. De même, on ne réfléchira pas aux mêmes implications, suivant qu'il s'agit d'un partenariat au niveau local ou national, voire international.

Dans le premier cas, un tel réseau peut entraîner avec profit, une réflexion sur une carte documentaire lyonnaise et une meilleure connaissance des fonds de cette ville. Dans les deux autres cas, de nouvelles relations avec des sites éloignés peuvent avoir des retombées importantes pour le PIB, mais aussi influencer sur le prestige culturel du fonds.

#### 3.1.1. Les bibliothèques lyonnaises et la notion de carte documentaire

C'est sans aucun doute au niveau local qu'il convient, dans un premier temps, de réfléchir à une mise en réseau en fonction de thématiques précises.

En premier lieu, il serait tout à fait opportun d'établir un contact suivi avec la **bibliothèque de la Catho de Lyon** (représentée par ailleurs au Conseil Scientifique). Le fonds de cet établissement est massivement orienté vers les études de Théologie. Il est indispensable de comparer ses ressources avec celles présentes au fonds jésuite, afin de

---

<sup>57</sup> Y. WEBER, dans G. PERRIN [1999], p. 125.

vraiment connaître les doublons, ou au contraire les *unica*, présents à la Part-Dieu. Une certaine complémentarité pourrait apparaître. Seule cette démarche, peut permettre de faire une communication adéquate auprès des lecteurs qui fréquentent la rue du Plat. A la clef, bien sûr, est l'augmentation du nombre d'usagers de la section spécifiquement religieuse, actuellement sous-utilisée.

En ce qui concerne les sections de littérature et de langue française, ainsi que de linguistique, la même démarche pourrait être réalisée avec **la BIU Denis Diderot**, dont les ouvrages en ce domaine, ont pour objectif de répondre aux besoins de l'enseignement supérieur et de la recherche à partir du niveau master, depuis que l'ancienne bibliothèque du Quai a brûlé. Les collections de la BIU comprennent les œuvres des auteurs français du Moyen Age à nos jours, les sources, les correspondances, les critiques sur les auteurs, les mélanges, hommages et colloques. 11 000 livres sont en libre accès et, depuis 2000, la BIU reçoit les microfiches des thèses en lettres et sciences humaines soutenues dans les universités françaises. Enfin, la production des éditeurs français (CNRS, Champion, PUF...) est soigneusement suivie. Le pôle des Lettres du fonds « jésuite », tel qu'estimé dans ce travail en première partie (soit près de 44 000 ouvrages, globalement intéressants jusque dans les années 1960 à 1970) pourrait trouver une enrichissante continuité dans les ressources présentes à la bibliothèque Diderot et inversement.

Le même travail pourrait être effectué pour le pôle Histoire tel que distingué au sein du fonds des jésuites, avec la BIU, mais aussi avec **la bibliothèque de la Manufacture, cours Albert Thomas de l'Université Jean Moulin Lyon 3**, plutôt réservée au premier cycle.

D'autres centres lyonnais peuvent aussi être associés du fait de leur spécificité documentaire : en premier lieu **l'Institut des Sources Chrétiennes** plusieurs fois évoqué, lié au CNRS et spécialisé dans l'étude des Pères de l'Eglise. Le fonds de la bibliothèque de cet Institut est constitué d'ouvrages, de périodiques et de fichiers documentaires spécialisés (17 000 documents) dans l'étude des Pères de l'Église, l'histoire du christianisme ancien et médiéval. Sont réunis dans la salle de lecture les principaux corpus de textes, la collection « Sources Chrétiennes », les grands dictionnaires, des instruments bibliographiques, divers usuels, un présentoir contenant les périodiques de l'année en cours reçus par la bibliothèque. A l'étage supérieur, un magasin en libre accès contient les années antérieures de périodiques, des collections de traductions des Pères en langues étrangères, des études patristiques, un fonds ancien. Un rapprochement de ces ouvrages serait à établir avec

les fonds de Patristique et plus largement avec tous ceux dédiés aux études religieuses de la collection des Fontaines.

Le **Centre de Documentation Missionnaire**, ensuite, qui se trouve en relation avec les Œuvres Pontificales missionnaires. Ce centre est spécialisé dans l'histoire des Missions « ad extra » et dans leur évolution contemporaine. Il propose 12 000 ouvrages sur ce thème ainsi que 900 revues dont 300 en activité, des mémoires et des thèses.

Le **Centre Saint Irénée**, enfin, association loi 1901, qui fut fondé en 1953 pour la promotion du mouvement œcuménique. Ce centre possède une bibliothèque de 25 000 volumes sur la Bible, l'histoire des Eglises, la théologie, l'œcuménisme, le protestantisme, l'anglicanisme, l'orthodoxie, le catholicisme et reçoit 300 revues et bulletins.

Il existe aussi une bibliothèque rattachée à l'association **Unité Chrétienne** (loi 1901) dont l'objectif est - à la suite de l'abbé Paul Couturier - de « travailler au rapprochement des Eglises chrétiennes ». Nous ne savons pas quelle est l'importance de son fonds, mais l'association entretient un pôle de formation relié à la Catho.

Faire prendre connaissance du fonds des Fontaines à ces trois centres permettrait de toucher un public sensibilisé aux matières religieuses et soucieux d'accéder à une documentation scientifique riche à ce sujet.

Un cas très concret, concernant les périodiques en cours, est éclairant. En utilisant le SUDOC (ce qui implique une possible marge d'erreur du fait que ce catalogue n'est pas toujours mis à jour), nous avons recherché dans quelle autre bibliothèque lyonnaise se trouvaient aussi en cours d'abonnement les périodiques poursuivis par la BM de Lyon.

Soit 292 abonnements actuellement en cours :

<b>Seulement poursuivis en SJ 2 à la BM de Lyon</b>	<b>Se trouvent poursuivis dans 1 ou 2 autres centres documentaires de Lyon</b>	<b>Se trouvent poursuivis dans 3 ou plus centres documentaires de Lyon</b>
<b>165</b>	<b>114</b>	<b>13</b>

Les bibliothèques lyonnaises les plus régulièrement citées sont celles avec lesquelles nous préconisons la mise en place d'un partenariat (Catho, BIU, Centre St Irénée etc...). En conséquence, un projet de carte documentaire, rendu visible au public, pourrait être envisagé afin de partager les frais d'abonnements. Cela se ferait à la suite d'une étude précise sur l'utilisation actuelle faite par le public de ces ressources afin de

juger dans quelle mesure il est pertinent ou non, titre par titre, de supprimer des abonnements communs à plusieurs établissements.

Certains points forts des revues présentes uniquement à la bibliothèque municipale se dégagent et pourraient faire l'objet d'attention. Par exemple, beaucoup de revues étrangères, allemandes, espagnoles, italiennes ou anglaises ne se trouvent qu'à la Part-Dieu comme *Allgemeine Zeitschrift für Philosophie* (depuis 1976), *Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete* (depuis 1938), *Bijdragen tijdschrift voor filosofie en theologie* (depuis 1946), *Elenchus of Biblical bibliography* (depuis 1985), *Estudios filosoficos* (depuis 1957), *Internationale katholische Zeitschrift* (depuis 1972), *Mystics quarterly* (depuis 1984), *Revista de espiritualidad* (depuis 1941) ou certaines revues religieuses pointues tel que *Analecta tertii ordinis regularis s. Francisci* (depuis 1955), *Angelicum* (depuis 1925), *Archivum fratrum praedicatorum* (depuis 1931), *Augustiniana* (depuis 1953) ou plus confidentielles comme *Choisir* (depuis 1959) ou *Christ au monde* (1955).

Mais ce qui doit être aussi mesuré, et qui n'apparaît pas dans les chiffres ci-dessus, est l'exhaustivité des abonnements jésuites. En effet, beaucoup d'abonnements en cours, récemment pris par une autre bibliothèque lyonnaise, sont depuis les origines dans le fonds jésuite. Ainsi, un titre comme *Les Cahiers de l'Orient*, en cours à l'Ens-Lsh depuis le n° 59 (2000) ou à la bibliothèque de Bron (Lyon 2) depuis le n° 80 (2005), se trouve dans le fonds jésuite depuis sa création en 1986 ; un autre comme celui de la *Revue de théologie et philosophie*, lacunaire à la Catho, est complet depuis 1913 au fonds jésuite.

Chiffre estimé des abonnements SJ 2, complets depuis l'origine de la revue	163
--	-----

Cette exhaustivité est un atout qu'il faudra faire ressortir.

Autant dire que ce travail sur les périodiques serait à lancer aussi sur **les périodiques morts**. Plus de 3 000 titres seront ainsi à valoriser, tout d'abord :

- en faisant un état des lieux de ce que possèdent les jésuites ;
- puis en comparant ces ressources avec celles d'autres centres lyonnais ;
- enfin, en valorisant en conséquence les points forts de ce fonds par une communication accrue auprès de la communauté scientifique tant lyonnaise que française ou internationale.

Etudier et évaluer les fonds de la collection des Fontaines, par rapport aux autres ressources présentes dans la ville de Lyon, peut permettre à la fois de s'associer fructueusement avec d'autres établissements et de gagner un nouveau public en mettant en avant l'originalité des documents proposés à la Part-Dieu.

### 3.1.2. Un partenariat par thématiques

Des relations privilégiées avec certaines bibliothèques hors de Lyon, pourraient être établies en fonction de thématiques communes. Il s'agirait surtout d'établir une communication active avec ces établissements, pour faire connaître le fonds et ensuite, éventuellement, mettre en place des échanges d'ouvrages ou de travaux par un PIB intensifié. Des partages enrichissants d'informations ainsi que d'expériences de valorisation des fonds pourraient avoir lieu.

On pense en premier lieu aux bibliothèques religieuses.

Par exemple, avec la **bibliothèque du Saulchoir**, créée en 1865, qui est la bibliothèque de la Province dominicaine de France. Elle est principalement constituée par les acquisitions des pères dominicains pour leur enseignement, leurs recherches et leurs publications. La diversité de ses fonds continue de s'accroître en fonction des besoins de ses nouveaux lecteurs. On peut estimer qu'aujourd'hui les magasins de cette bibliothèque renferment environ 250 000 livres et un petit millier de périodiques sur des thèmes avant tout théologiques, littéraires et historiques.

De même, un contact avec la **BOSEB** (Bibliothèque Oecuménique et Scientifique d'Etudes Bibliques), déjà citée au cours de notre travail, s'impose du fait de sa spécialisation dans le domaine de l'exégèse biblique, de l'archéologie et des langues du Proche-Orient.

L'**Ecole Pratique des Hautes Etudes** et sa **bibliothèque des Sciences religieuses** nous semble aussi un cas intéressant. Créée en 1970, elle s'est développée à partir des chaires des directeurs d'études. Ses collections couvrent les religions antiques, le judaïsme, le christianisme et l'islam. Elles ont trait à la constitution et à l'interprétation des sources écrites des trois monothéismes, en tenant compte de leur environnement et de leurs prolongements intellectuels, religieux et philosophiques. Actuellement, la bibliothèque propose à ses lecteurs 18 000 ouvrages. Les collections sont particulièrement



développées en ce qui concerne les instruments de travail (dictionnaires et encyclopédies) et les éditions de sources. S'y ajoute un pôle important de généralités en sciences religieuses, comprenant des ouvrages généraux sur l'histoire, la sociologie et l'anthropologie des religions et un rayon d'épistémologie doté des œuvres complètes d'auteurs essentiels (Renan, Frazer, Weber, Loisy, Dumézil, Éliade, Lévi-Strauss, Mauss etc.). Le fonds général intègre certains fonds spécifiques sur les christianismes orientaux ainsi que des bibliothèques privées. Enfin, cette bibliothèque propose 98 titres de périodiques vivants. Nul doute, au vu de cette présentation, qu'une collection comme celle des Fontaines serait à même d'intéresser les étudiants de l'EPHE en Sciences religieuses.

Sur ce même thème, il serait bon d'avoir un contact avec la **bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg**, CADIST en Sciences religieuses, dépositaire, depuis quelques années, d'un fonds de 40 000 ouvrages remis par les Franciscains à la suite de la fermeture de plusieurs de leurs maisons.

Mais on peut aussi réfléchir à des relations basées sur des thèmes plus ciblés.

Par exemple, uniquement avec les **bibliothèques jésuites** elles-mêmes, que ce soit celles du Centre Sèvres et de ses satellites parisiens (rue Monsieur, rue Blomet, rue de Grenelle et bibliothèque du CERAS, centre de recherche et d'action sociale), les archives jésuites de Vanves ou bien les bibliothèques jésuites à l'étranger. Ce serait une manière de remettre dans ce réseau la collection des Fontaines. De plus, dans l'avenir, le Centre Sèvres souhaite dédoublonner ses fonds d'avec les *jesuitica* recueillis en 1999 et entreposés à Vanves. Peut-être pourrait-on imaginer dans l'avenir que la bibliothèque de la Part-Dieu récupère ces doublons et se constitue une thématique jésuite qui lui soit propre.

On pourrait envisager, par une mise en avant du fonds janséniste, une relation privilégiée avec la **bibliothèque de Port-Royal**. Celle-ci conserve 30 000 volumes environ (dont de nombreux recueils factices), consacrés principalement à l'histoire du jansénisme et du monastère de Port-Royal, et, au-delà, à l'histoire religieuse de la France en général. Parmi les fonds particuliers, on trouve notamment un fonds consacré à Blaise Pascal, mais aussi une partie de la bibliothèque et des archives de l'abbé Grégoire, une série d'estampes du XVIII<sup>e</sup> siècle, etc. Son catalogue est en train d'être versé au CCFr.

De telles relations pourraient être ponctuellement envisagées mais exigent une connaissance fine de la composition du fonds des Fontaines qui passe par une évaluation de chaque domaine particulier suivant une méthodologie élaborée par le bibliothécaire.

### 3.1.3. Le réseau culturel

La bibliothèque municipale de Lyon est déjà associée au réseau de l'**ABCF**, Association des bibliothèques chrétiennes de France regroupant 64 participants en 2007 au XXe congrès national. Tous les deux ans, un colloque est organisé en alternance à Paris et dans une ville de province, ce qui permet de rencontrer divers représentants de bibliothèques diocésaines, de centres théologiques, d'universités catholiques ou de facultés protestantes, de monastères mais aussi de la BnF. Lors de ces rencontres, ce fut par exemple l'occasion de s'interroger sur les fonds religieux dans la formation de bibliothécaires ou sur la gestion de ces fonds dans les bibliothèques publiques (en 2007 à Lyon). Il serait intéressant d'utiliser de la liste des établissements participant à ces congrès comme d'une liste de diffusion pour informer, de manière systématique, des modifications opérées sur la collection des Fontaines.

Au niveau national, la bibliothèque de Lyon pourrait s'inscrire dans quelques grands chantiers en cours afin de les exploiter culturellement, voire de s'y impliquer. Il en est ainsi de la numérisation actuellement menée par la BnF de la revue *Etudes* entre 1856 et 1959. Une partie est déjà disponible sur Gallica<sup>58</sup>. Pierre de Charentenay, rédacteur en chef, se félicitait du fruit de ce partenariat. Cette revue a un tirage de 15 000 exemplaires et est distribuée à 11 000 abonnés, ce qui en fait de loin la plus grande diffusion française (dont 16% à l'étranger et 45% dans la région parisienne). Bien plus, le nombre d'abonnements est en croissance lente. La BM de Lyon aurait eu l'occasion de valoriser sa propre collection en participant à ce projet. Il serait bon aussi qu'elle mentionne le lien vers Gallica dans un site Internet.

Au niveau local, des partenaires pourraient être trouvés hors communauté scientifique : l'office de tourisme, des musées, les archives... Ainsi, le **musée d'art sacré de Fourvière** organise du 5 mars au 1<sup>er</sup> juin 2008, une exposition intitulée « Le bois des

---

<sup>58</sup> <http://gallica.bnf.fr/>

missions, sculptures baroques du Paraguay »<sup>59</sup>, unique en son genre. Pour la première fois en Europe, l'art sacré des indiens guaranis est présenté au public à travers soixante statues et retables en bois polychrome du XVIIe au XIXe siècles. Les réductions jésuites sont largement évoquées au cours de l'exposition. On ne peut que regretter le manque de communication du musée avec la bibliothèque municipale. Cela aurait été l'occasion de puiser dans le fonds jésuite sur cette thématique pour une exposition, une vitrine ou une conférence.

Les propositions énoncées ci-dessous demanderaient un temps important de préparation, ainsi que l'implication d'un ensemble d'acteurs issus des divers établissements mentionnés, pour leur application. Cela suppose aussi la mise en place d'une vraie politique de communication pour diffuser les initiatives visant à valoriser le fonds des Fontaines.

L'important est de réintroduire la collection des Fontaines dans une ambitieuse dynamique de partenariats.

**Constituer une politique de réseaux passe par :**

**1. La concertation avec d'autres établissements lyonnais pour :**

- faire connaître les points forts de la collection des Fontaines par rapport à d'autres collections existantes
- réfléchir à une carte documentaire suivant différentes thématiques pour gagner un nouveau public
- valoriser les périodiques vivants et morts

**2. L'organisation de réseaux par thématiques avec des établissements hors de Lyon ce qui aurait comme conséquences :**

- une nouvelle politique de communication sur des fonds très ciblés
- un PIB revalorisé

**3. La réflexion pour une meilleure implication dans des projets culturels :**

- au niveau national, avec la BnF ou des associations
- au niveau local (musées ou archives)

### **3.2. Etoffer le public universitaire**

Le public des chercheurs est celui à qui la collection des Fontaines est principalement dédiée. En effet, du fait qu'aucun de ses ouvrages n'est prêtable, il est difficile d'attirer d'emblée le grand public vers une lecture à but de loisir en salle du fonds ancien.

Pour développer le lectorat de ces chercheurs, il est bien de partir des connaissances que nous en avons déjà, à savoir qu'il vient principalement de Lyon et des disciplines

---

<sup>59</sup> <http://www.fourviere.org/actu-musee.php>

littéraire et historique. A partir de là, peut se mettre en place une stratégie de communication élargie à d'autres établissements dans des zones géographiques plus éloignées (Clermont-Ferrand, Grenoble, Paris...).

Le fonds sera d'autant plus attractif que des nouvelles offres pourront être présentées, comme des produits documentaires adaptés aux diverses disciplines.

Sera ensuite constitué un ensemble de cibles auxquelles envoyer ces informations. Elles peuvent soit être très larges, avec les UFR, leurs bibliothèques ou instituts, plus circonscrites, avec des groupes de recherches ou des laboratoires, voire même individuelles, avec des professeurs. L'important est d'établir un contact suivi et une relation personnalisée avec ces entités ou personnes, nécessitant de régulières mises à jour. Au départ, cela suppose une démarche volontariste et orientée vers un panel assez étendu qui pourra être affiné par la suite.

Enfin, en ce qui concerne les universitaires lyonnais, on pourrait les impliquer davantage dans une valorisation scientifique et/ou grand public de la collection, nécessitant très peu d'investissement de leur part, si ce n'est un peu d'engagement en temps personnel.

### 3.2.1. De nouvelles offres documentaires

C'est à mesure que l'on possédera une meilleure et toujours plus fine connaissance du contenu scientifique exact de la collection des Fontaines, qu'il sera possible de produire des offres documentaires originales et précises. La valorisation ne peut se faire sans une très bonne évaluation en amont.

Néanmoins, voici ce qui pourrait être réalisé à plus ou moins brève échéance. Il y a lieu d'envisager le renouvellement et la mise à jour régulière des produits proposés, condition première pour leur conserver tout leur intérêt.

#### **Propositions :**

- Editer cinq brochures de 4 ou 6 pages, selon les disciplines d'Histoire, de Littérature, d'Histoire des religions, de Théologie-Spiritualité et d'Art, présentant de façon développée et approfondie avec des exemples, ces différents axes du fonds des Fontaines. Il faut individualiser les domaines de la collection car une présentation généraliste est non seulement inutile, mais même nuit à une bonne connaissance du fonds des jésuites.

- Editer une brochure en 4 pages sur les périodiques. Cela suppose un travail préalable important dans la mesure où une simple liste de titres ne suffira pas. Il faudrait une organisation par thématiques qui aurait soin de préciser, d'une manière ou d'une autre, selon l'espace imparti dans ce genre de documentation, les points forts relevés plus haut, d'exhaustivité et/ou de rareté des titres.
- Puisqu'une politique d'acquisitions est actuellement poursuivie dans le domaine des religions, il serait bien d'organiser une liste de diffusion pour régulièrement la présenter aux personnes intéressées par ce thème dans leurs recherches personnelles.
- Outre cela, on pourra progressivement penser à la mise en place de produits documentaires à valeur ajoutée. Ceux-ci peuvent être proposés sur papier, mais il faudra songer à les rendre visible sur le web en les formatant en XML ou PDF.
  - Elaboration de dossiers et synthèses documentaires à partir de ressources issues de la collection des Fontaines.
  - Création de bibliographies rétrospectives critiques et/ou analytiques, au format électronique, ou en utilisant un logiciel de bibliographie de type Refworks, Endnote ou Zotero.

Pour faire connaître ces nouvelles offres, il est toujours possible de recourir au courrier traditionnel. Mais la solution du mailing paraît indispensable en raison de sa rapidité et de son efficacité, à condition cependant de le faire selon une méthode de DSI (Diffusion Sélective de l'Information) supposant d'avoir auparavant défini des profils d'intérêt.

### 3.2.2. Identifier des profils d'intérêt

Les profils d'intérêts sont de trois sortes.

Tout d'abord il y a les universités. En leur sein, on pourra distinguer les UFR de langues et littérature, d'histoire, d'histoire des religions ou d'art. L'envoi d'une documentation correspondante pourra être envisagé soit au sein même de l'UFR, soit auprès de la bibliothèque qui lui est rattachée. Ainsi, à l'Université de Grenoble 3 – Stendhal, l'UFR de langues, littératures et civilisations étrangères compte un centre de documentation

riche de 35 000 documents<sup>60</sup> auprès duquel le fonds de littérature de la collection des Fontaines pourrait se faire connaître.

Grâce à Internet, il est relativement simple de mettre en place un premier contact car le nom et le mail de l'enseignant responsable, du bibliothécaire ou de son assistant font presque toujours l'objet d'une mention.

Autre exemple, pour les étudiants en master et plus, existe à Paris 4 une bibliothèque d'Histoire des religions<sup>61</sup>, fondée en 1938 autour de la bibliothèque d'Alfred Loisy. Elle offre à la consultation 40 000 ouvrages, 40 collections et 172 périodiques dont 22 cours. Nul doute qu'une meilleure connaissance du fonds des Fontaines sur le thème précis de l'Histoire des religions, serait d'un intérêt majeur pour les chercheurs et enseignants fréquentant ce lieu.

On pourrait agir de même pour rechercher des interlocuteurs valables et se constituer ainsi une sorte d'annuaire, auprès de l'Université de Bourgogne, qui regroupe les villes de Dijon, Châlons-sur-Saône, Mâcon, Auxerre, Le Creusot et Nevers ; de l'Université de Savoie qui compte Chambéry et Annecy ; ainsi que de toutes les autres universités dont des étudiants chercheurs ont déjà été comptabilisés comme fréquentant le fonds des jésuites, à savoir celles de Rouen, Nancy, Avignon, Toulouse, Montpellier, etc... Il faut y inclure les universités parisiennes et aussi l'EHESS et l'EPHE, également représentées dans le public des Fontaines. Leurs chercheurs ne trouvent donc pas tout ce qu'il leur faut dans les grandes bibliothèques parisiennes, ou peut-être pas avec les mêmes modalités d'accès ; aussi ne doit-on pas omettre la région parisienne dans l'effort de communication.

Outre les bibliothèques d'UFR, les laboratoires et groupes de recherches peuvent constituer une deuxième cible. Ceux-ci sont pléthoriques. Une fois de plus, nous nous laisserons guider par les thématiques pour identifier ces cibles potentielles.

A l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand existe le Centre d'Etudes sur les Réformes, l'Humanisme et l'Age Classique (CERHAC)<sup>62</sup> qui est la synergie de trois équipes de recherches littéraires : le Centre d'Etudes et de Recherches sur la Réforme et la Contre-Réforme (CERRCR) ; le Centre International Blaise Pascal (CIBP) et l'Equipe Imaginaire et Lettres du XVI<sup>e</sup> siècle (EQUIL XVI). Le CERHAC s'intègre à une

---

<sup>60</sup> [http://www.u-grenoble3.fr/BULA/0/fiche\\_\\_\\_defaultstructureksup/](http://www.u-grenoble3.fr/BULA/0/fiche___defaultstructureksup/)

<sup>61</sup> <http://www.paris-sorbonne.fr/fr/spip.php?article601>

<sup>62</sup> <http://maison-recherche.univ-bpclermont.fr/labs/labo-cerhac.htm>

fédération interrégionale d'équipes qui forme un axe de recherche sur la Renaissance et l'Age classique avec les universités de Saint-Etienne (Institut Claude Longeon Renaissance et Age classique et le Centre d'Etudes du XVIII<sup>e</sup> siècle), de Lyon 2 (Groupe Renaissance et le Centre d'Etudes Lexicologiques et Lexicographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et d'Histoire de la Langue), et l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, au sein de l'UMR 5037.

A travers l'ensemble de ces données il serait possible d'isoler des thématiques comme la réforme, la contre-réforme, Pascal ou la littérature du XVI<sup>e</sup> siècle et de produire des bibliographies, des brochures ou des dossiers adéquats pour en informer les laboratoires concernés.

Nous donnons comme second exemple celui plus local du LAHRA<sup>63</sup>, Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes spécialisé en histoire moderne et contemporaine, Unité Mixte de Recherche du CNRS, regroupant les universités Lumière - Lyon2, Jean Moulin - Lyon 3, Pierre Mendès France - Grenoble 2 et l'Ens Lettres Sciences Humaines de Lyon. Il comprend 7 chercheurs CNRS, 60 enseignants chercheurs, 14 ingénieurs, administratifs et techniciens, 132 doctorants. Il est organisé en cinq équipes : « Art, imaginaire, société » ; « Genre et société » ; « Religions, sociétés, acculturation » ; « Sociétés, entreprises et territoires » ; « Villes et sociétés urbaines ». Compte tenu, de ces informations, il serait possible de prendre contact avec les membres de ce groupe pour les tenir au courant des offres du fonds des Fontaines dans leur domaine.

Enfin, au niveau individuel, peut se mettre en place une relation régulière et plus intensive avec les enseignants chercheurs locaux dont les étudiants sont le plus fréquemment présents au fonds ancien de la bibliothèque, afin de leur communiquer des nouveautés, mais aussi de leur demander de relayer des informations sur la collection. Et pourquoi pas, au sein d'une association du type « Les amis de la collection des Fontaines » ?

Cette campagne pourrait s'adresser en priorité aux professeurs de Lyon 2 ou Lyon 3 dont les noms figurent sur les bulletins d'inscriptions. La liste pourrait être régulièrement mise à jour et éventuellement élargie au plan national. Ces professeurs, qui ont visiblement à cœur de faire utiliser la collection des Fontaines à leurs étudiants,

---

<sup>63</sup> <http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/>

pourraient faire l'objet d'un mailing particulier, en fonction de centres d'intérêts définis en concertation avec le bibliothécaire chargé du fonds.

Profitant aussi de leur proximité géographique, le service pourrait davantage les impliquer, ainsi que leurs étudiants, dans des actions de valorisation autour de la collection.

### 3.2.3. Impliquer davantage les universitaires lyonnais dans la valorisation de la collection

L'implication des étudiants et des chercheurs qui utilisent le fonds des Fontaines pourrait se faire à plusieurs niveaux, nécessitant plus ou moins d'engagement de leur part.

Dans un premier temps, pourquoi ne pas mentionner sur un site Internet, les sujets de recherches ayant donné lieu à une consultation importante du fonds des Fontaines. Ce serait déjà une première démarche de présentation des multiples usages que permet cette collection.

Pour aller plus loin, le service du fonds ancien pourrait demander au moment de l'inscription, que l'étudiant produise une liste des ouvrages consultés issus du fonds des Fontaines pour son sujet précis. Cela constituerait des embryons de bibliographies thématiques qui pourraient par la suite être complétés.

Bien plus, pourquoi ne pas demander, notamment aux doctorants qui sont souvent obligés de faire ce même exercice pour leur université, une synthèse ou un petit dossier documentaire sur leurs travaux, toujours dans l'esprit de montrer les réalisations scientifiques à partir du fonds des jésuites ?

Enfin, ces mêmes travaux, une fois achevés, seraient déposés sous format électronique ou sur CD Rom au fonds ancien, afin d'être consultés par des lecteurs avec l'autorisation de l'auteur. (Nous ne négligeons pas les versions sur papier. Cependant à l'heure de l'électronique, les versions informatiques nous semblent plus intéressantes, prennent moins de place au stockage et sont moins chères pour l'étudiant).

Les professeurs pourraient, quant à eux, signaler leurs articles, conférences, colloques, tirés-à-part, ou même ouvrages qui se sont appuyés sur des recherches dans la collection des Fontaines.



Tous ces apports constitueraient une série de références scientifiques en ligne, sorte de bibliothèque virtuelle prolongeant le fonds des Fontaines.

Outre cet aspect, et comme cela a déjà été un peu fait, il conviendrait de davantage solliciter les enseignants, chercheurs voire doctorants, pour quelques manifestations de type conférences, débats ou colloques spécifiquement organisés autour de la collection des Fontaines.

Une démarche volontariste pour cela est nécessaire. Ainsi, en 2009, le dixième anniversaire de l'arrivée de la collection des Fontaines pourrait donner lieu à un cycle de conférences d'une heure, sur différents domaines de la collection, présentés à chaque fois par un universitaire spécialiste et donnant lieu à une publication sur papier et en ligne. Cela supposerait que chacun des universitaires ait pu se rendre en magasin étudier les rayonnages et le domaine sur lequel porterait sa conférence.

Exemple de programme :

**Cycle de conférences autour de la collection des Fontaines :**

<b>1. Histoire de la collection et de son arrivée à Lyon</b>
<b>2. Le fonds d'histoire religieuse contemporaine</b>
<b>3. Le fonds « Chrétiens Séparés » et en particulier les ouvrages sur le jansénisme</b>
<b>4. Le fonds d'histoire de France à l'époque moderne</b>
<b>5. Le fonds dédié à la Patristique</b>
<b>6. Les éditions remarquables présentes au sein de la collection des Fontaines</b>
<b>7. Le fonds de littérature française</b>
<b>8. Le fonds d'histoire de l'art</b>
<b>9. Les jésuites, la géographie et les voyages</b>
<b>10. Le fonds « Spiritualité »</b>

Les universitaires conférenciers pourraient aussi être sollicités pour des journées thématiques. En 2012, une journée autour des 50 ans de l'ouverture du IIe concile œcuménique du Vatican (Vatican II) et de l'histoire des Conciles pourrait être organisée. De plus, à l'occasion d'éditions d'ouvrages, comportant un rapport avec le fonds des Fontaines, l'auteur pourrait être invité à donner une conférence. Citons l'exemple de Bernard Bonnejean qui vient de faire paraître aux éditions du Cerf, « Clio et ses poètes : les poètes catholiques dans leur histoire, 1870-1914 » (2007), texte remanié de son doctorat soutenu à Rennes en 2003. En l'occurrence, une conférence, de Verlaine à Péguy, serait propre à attirer un public nombreux et à montrer quelques documents du fonds des jésuites, très riche en ce domaine.

Un débat suivrait, attirant sans aucun doute un large auditoire. Nous pensons, aux laïcs qui se forment dans le diocèse de Lyon, au sein du SEDIF<sup>64</sup> (Service de Formation) ou qui travaillent au SEDICOM (Service diocésain de la communication), toujours à la recherche d'enseignements d'une portée universitaires sur ces questions. Il en va de même pour le public des conférences organisées au sein de l'Agora Tête d'Or par les dominicains de Lyon<sup>65</sup>, très proche géographiquement de la BM de Lyon, et aussi pour le public des auditeurs libres de la Catho.

Le fonds ancien, par cette démarche, remplirait le rôle qui est le sien dans une bibliothèque publique, d'informer et de communiquer sur ses collections tout en délivrant un contenu scientifique.

**Etoffer le public universitaire passe par :**

1. **La proposition de nouveaux produits documentaires** : plaquettes, brochures, bibliographies, dossiers documentaires, synthèses...
2. **L'identification de profils d'intérêt** : du plus large (UFR) au plus individualisé (nominativement).
3. **L'implication des universitaires dans la valorisation**: en communiquant autour de leurs travaux ou en les associant à des prestations publiques de types débats et conférences. **La conséquence étant que le grand public soit aussi touché.**

### 3.3. Repenser une page Internet

Toutes ces stratégies de valorisation seraient fortement invalidées si l'on ne concevait pas une nouvelle page Internet consacrée à la collection des Fontaines sur le site de la bibliothèque municipale de Lyon. C'est la vitrine virtuelle de la valorisation scientifique qui serait ainsi mise en place, et aussi le moyen de conserver une trace de ce qui est fait. Bien plus, ce recours à l'Internet permettrait de se faire connaître nationalement et internationalement, en se faisant bien référencer par les moteurs de recherches.

Un portail documentaire, uniquement consacré à la collection n'est pas envisageable dans la configuration actuelle du site web de la BML. Mais une véritable réflexion informatique est nécessaire pour offrir au fonds jésuite une page digne de son contenu scientifique, avec des liens régulièrement mis à jour.

Comme nous le signalions plus haut, il est bien trop difficile actuellement de retrouver le lien de cette collection sur le site de la BM. Il nous semble qu'il faudrait, au

<sup>64</sup> <http://sedif-lyon.cef.fr/>

<sup>65</sup> <http://www.agoratetedor.com/>

minimum, que ce fonds soit aussi bien traité que l'actuel fonds « G » (Centre de ressource sur le Genre) qui, bien que d'un intérêt scientifique moindre et d'une importance quantitative sans commune mesure, est référencé sous le lien général « tous les accès aux ressources », au même niveau que le fonds ancien, le fonds chinois ou la documentation régionale, et bénéficie d'une page interactive avec de nombreux onglets. Pourquoi ne pas créer un Point « J » ? Cette collection a en elle toutes les qualités pour réaliser une page virtuelle très bien documentée et charpentée.

Toutes les propositions émises ci-dessus pourraient donner lieu à une exploitation informatique. Une page centrale présenterait en quelques mots la collection puis offrirait divers liens organisés de la manière suivante :

- Lien présentant un historique complet de la collection, afin d'insister sur les provenances des fonds.
- Lien vers les outils de travail permettant l'utilisation de la collection, lui-même sub-divisé en différents liens orientant le lecteur vers :
  - les inventaires constitués peu à peu selon les domaines du fonds.
  - les listes et l'état des périodiques vivants et morts.
  - Les abonnements en cours aux suites et collections.
  - les dossiers et synthèses documentaires.
  - les bibliographies thématiques.
- Lien vers des catalogues collectifs recensant des parties de la collection :
  - Le SUDOC pour les périodiques. Nous signalons cependant, qu'une mise à jour serait à effectuer sur ces données.
  - Le CCFr. Il nous semble cependant, après sondages, que si le catalogue de la BM de Lyon se trouve bien dans ce catalogue collectif, la collection des Fontaines n'y est pas versée. Il faudrait donc remettre en route ce partenariat pour une meilleure visibilité de la collection des Fontaines au niveau national.
  - BRAIN : catalogue des bibliothèques d'étude de Rhône-Alpes dans laquelle la BM de Lyon figure.
- Lien vers les catalogues ou sites web du réseau des partenaires (Catho, Sources chrétiennes, Centre Sèvres etc...). Il faudrait que les institutions partenaires soient invitées à faire de même sur leur propre site. Ce lien sera appelé à évoluer dans le temps dans la mesure où des institutions comme le Centre Sèvres ou la

bibliothèque des dominicains du Saulchoir sont encore loin d'avoir leur catalogue en ligne.

- Lien vers les travaux d'étudiants ou de chercheurs réalisés à partir du fonds des Fontaines.
- Lien culturel :
  - Vers Gallica et les ressources numérisées présentes aussi dans le fonds des jésuites, comme la revue *Etudes*.
  - Calendrier des prestations organisées, conférences, expositions, colloques.
  - Dossiers rendant compte de ces interventions.

Aptitude au changement et capacités informatiques sont indispensables à l'exécution d'une telle tâche. Mais celle-ci ne laisse pas d'être exaltante, s'appliquant à une collection prestigieuse, encore loin d'avoir exprimé toute sa richesse.

\*

## ***Conclusion : le choix d'une valorisation scientifique pour la collection des Fontaines***

Réfléchir à la valorisation d'une collection comme celle des Fontaines s'est révélé un sujet passionnant. Il n'existait encore aucun travail vraiment rétrospectif sur ce fonds car le recul était nécessaire pour évaluer l'intégration ou non d'une telle collection au fonds général de la bibliothèque de la Part-Dieu. Neuf ans ayant passé, cela devenait possible. En même temps, ne sont ici présentés que des résultats parcellaires qui demanderaient un approfondissement important et minutieux.

L'état des lieux s'est appuyé sur une documentation réunie en plusieurs semaines : rapports d'activité du service du fonds ancien, comptes-rendus des réunions du conseil scientifique de la collection, état de la rétroconversion en cours, articles divers sur le fonds, travaux de recherche de Sheza Moledina sur les bibliothèques jésuites de France, rapport de stage de Florence Belot sur le public du fonds ancien, entretiens avec différentes personnes concernées par cette collection ou encore exploration personnelle des trois étages du silo de la BM où les documents des jésuites sont conservés. Ce sont là les éléments qui ont servi de socle à notre réflexion.

La collection des Fontaines est apparue comme véritablement unique en son genre dans le paysage des bibliothèques françaises, dotée d'une histoire personnelle très riche. Nous ne l'avons pas appréhendée comme un objet patrimonial, car elle ne recèle que très peu de manuscrits ou d'éditions anciennes, mais plutôt comme un fonds spécial, et ce, à plusieurs titres : par la valeur scientifique de son contenu, par ses nombreux et divers pôles thématiques et par sa masse documentaire très importante de près de 500 000 documents.

Il nous a semblé important dans notre démarche de valorisation d'un tel fonds de bien l'inscrire dans son contexte documentaire et, tout d'abord, de le situer au sein de la bibliothèque municipale de Lyon et d'évaluer son intégration par rapport aux fonds des autres départements de l'établissement. On se rend ainsi compte, notamment grâce au chantier de rétroconversion, de l'osmose qui s'est accomplie. En même temps, nous

avons noté les difficultés en moyens humains et financiers qui laissent planer une certaine appréhension sur le devenir des postes chargés spécifiquement de son traitement.

Nous avons insisté sur l'importance de resituer cette collection dans un réseau et de relancer en conséquence une politique ambitieuse de partenariat.

Il s'agit d'en faire mieux connaître le contenu, en insistant sur son caractère scientifique. Une évaluation poussée des différents domaines qui la constituent, dans l'idée d'élaborer de nouveaux produits documentaires en adéquation avec les thématiques représentées, constitue une condition *sine qua non* à toute entreprise de valorisation.

Un bon plan de communication, auprès d'un public ciblé, est une autre condition impérative. Il faut, à ce titre, opérer prioritairement une refonte complète de la page Internet actuellement visible sur le site de la BM. A l'heure des nouvelles technologies, on ne doit plus en faire l'économie. Par une présentation originale et sélective, ayant fait l'objet d'une bonne conception en amont, c'est un des meilleurs moyens de faire rayonner ce fonds nationalement, voire internationalement.

Les chercheurs, les étudiants, les scientifiques sont principalement visés dans cette démarche comme public privilégié, mais on veillera à toucher aussi le grand public, par des prestations de grande qualité du type colloques ou conférences.

Les collections doivent être ouvertes à l'actualité et à l'histoire et non transmises aux générations suivantes sous forme de « momies ». C'est pourquoi la valorisation est différente de la médiatisation. Elle doit consister en l'apport d'un surcroît de valeur plutôt qu'en une simple mise en valeur des collections. Elle tient à la fois de la recherche et de la création. Il s'agit d'ouvrir la collection de façon à permettre à des publics divers de se la réapproprier par un travail de médiation approfondi. C'est pourquoi, nous avons insisté dans cette recherche sur les conditions d'une exploitation du fonds dans un sens culturel et scientifique.

Notre plan de valorisation, certes appliquée au seul cas précis et concret de la collection des Fontaines, nous paraît valable pour tout autre fonds un peu spécifique. Il s'agit, en résumé, d'en identifier les axes forts et les corpus originaux pour ensuite cibler d'éventuels partenaires, des destinataires potentiels, tout en développant une stratégie de communication adéquate.

Nous avons, sans doute le défaut de tout biographe qui se passionne pour le personnage sur lequel il écrit. Néanmoins, nous ne pensons pas manquer d'objectivité en disant que cette collection des Fontaines mériterait que lui soient consacrés davantage de temps et

de moyens. Car si elle est un des joyaux de la bibliothèque municipale de Lyon, elle reste encore bien trop méconnue de la communauté scientifique pour laquelle elle constituerait cependant un apport documentaire d'une richesse qui reste encore inexploitée.

## ***Bibliographie***

### **1. Valorisation d'une collection : théorie et exemples**

- BARBEY Nicolas. *Le service Patrimoine et Recherche à la bibliothèque municipale de Montpellier*, DCB 11, 2003.
- BARBEY Nicolas. *Conservation et signalement des collections patrimoniales le cas de l'ancien Grand Séminaire de Montpellier*, DCB 11, 2003.
- BECDELIEVRE Danielle. *Pour une valorisation du patrimoine scientifique écrit de l'Université. Evaluation des collections du 19<sup>e</sup> s. de la BU Sciences au SCD de Rennes 1*, DCB 11, 2003.
- BELOT Florence. « Silences et représentations autour du public du patrimoine », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 5 (2004).
- BERGIA Magali. *La valorisation du patrimoine écrit dans quelques bibliothèques publiques et spécialisées de Grèce*, Mémoire d'étude DCB, 1998 [en ligne, site Enssib].
- CARBONE Bruno. « De l'esprit des collections », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 3 (1995).
- DION Marie-Pierre. « Le patrimoine des bibliothèques et ses publics », *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, sous la direction de Jean-Paul ODDOS, éd. du Cercle de la Librairie, 1997.
- EBOLI Gilles. « Pour une théorie du bloc : patrimoine et lecture publiques », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 49-5 (2004).
- ESPEROU Maud. « Patrimoine et bibliothèques spécialisées », *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, sous la direction de Jean-Paul ODDOS, éd. du Cercle de la Librairie, 1997.
- GILLES Benjamin. *Valorisation des collections du pôle associé « Echange en Méditerranée » et ouverture vers d'autres partenaires*, DBC 12, janvier 2004.
- KELLER Daniel. *La valorisation des collections patrimoniales : le cas de la BM de Saint-Denis*, DCB 8, 2000.
- LE RAY Sylvie. « Singularité et ambiguïté du patrimoine écrit », *Valorisation et médiatisation du patrimoine écrit : un enjeu pour l'Europe*. Actes du colloque de Roanne : 6-7 octobre 1992.
- LOIRE Marion. *La valorisation des collections patrimoniales : l'exemple de la Biblioteca Civica Berio de Gênes*, DCB 9, 2001.
- ODDOS Jean-Paul. « Patrimoine et politique de conservation », *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*, sous la direction de Jean-Paul ODDOS, éd. du Cercle de la Librairie, 1997.
- PERRIN, Georges. *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, Enssib, la boîte à outils, 160 p.
- PEYRE Yves. « Bibliothèque et valorisation du patrimoine », *Valorisation et médiatisation du patrimoine écrit : un enjeu pour l'Europe*. Actes du colloque de Roanne : 6-7 octobre 1992.
- RÖTHLIN Cécile. *Appréhender un fonds particulier : le fonds Bela Elek à la Bibliothèque interuniversitaire Lettres et sciences humaines de Lyon*, DCB 13, janvier 2005.



TESNIERE Valérie. « Patrimoine et bibliothèques en France depuis 1945 », *Bulletin des bibliothèques de France*, 5 (2006).

TESNIERE Valérie et PUECH Christian. « Expertise scientifique et évaluation des collections. Une méthode appliquée au fonds de linguistique de la BnF », *Bulletin des bibliothèques de France*, 4 (2000).

VILLENET-HAMEL Mélanie. *Conservation et valorisation de fonds disparates de collectionneurs : l'exemple du Fonds Dutailly, à la médiathèque Les Silos (Chaumont)*, DCB 12, janvier 2004.

## 2. Les jésuites, l'enseignement et les bibliothèques

AVON Dominique et ROCHER Philippe. *Les Jésuites et la société française XIXe-XXe siècles*, Toulouse : Privat, 2001.

BURNICHON Joseph. *La Compagnie de Jésus en France : histoire d'un siècle : 1814-1914*, Paris, Beauchesne, 1916-1920, 4 tomes.

Catalogue d'exposition : *Les jésuites à Lyon de 1604 à 1762 : le Collège de la Très sainte Trinité*, 1995.

DAINVILLE François de. *L'Education des jésuites : XVIe-XVIIIe siècles*, Paris : Editions de Minuit, 1978.

DEBACKER Auguste et Aloys, ss. jj., CARAYON Auguste, s.j. *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, nouvelle édition par SOMMERVOGEL Carlos, s.j., Bruxelles : Oscar Schepens, Paris : Picard, 1890-1932, 12 volumes.

FOUILLOUX Etienne. *La collection « Sources chrétiennes ». Editer les Pères de l'Eglise au XXe siècle*, Paris, Cerf, 1995.

GHELLINCK Joseph de s.j. *Nos bibliothèques. Organisation, utilisation, conservation, gestion et Direction*, Extrait des Nouveaux Essais pédagogiques à l'usage exclusif des nôtres, nouvelle édition : 1931.

JOLLY Claude. « Les collections jésuites », *Histoire des bibliothèques françaises sous l'Ancien Régime 1530-1789*, sous la direction de Claude JOLLY, Paris : Promodis-Editions du Cercle de la Librairie, 1988, p. 60-61.

JULIA Dominique. « La constitution des bibliothèques des collèges. Remarques de méthode », *Revue d'histoire de l'Eglise de France*, t. 83, 1997, p. 145-161.

*Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles, Répertoire topo-bibliographique*, dir. Pierre Delattre s.j., Enghien (Belgique), Institut Supérieur de Théologie, 1940-1957, 5 volumes.

MECH Paul, s.j. « Les bibliothèques jésuites », *l'Histoire des bibliothèques françaises : 1789-1914*, dir. D. VARRY, Paris : Promodis-Edition du Cercle de la Librairie, 1991, p. 473-475.

MECH Paul, s.j. « Les bibliothèques de la Compagnie de Jésus », *Histoire des bibliothèques françaises sous l'Ancien Régime 1530-1789*, dir. Claude JOLLY, Paris : Promodis-Editions du Cercle de la Librairie, 1988, p. 57-63.

MOLEDINA Sheza. *L'Histoire des Bibliothèques jésuites à l'époque contemporaine (1814-1998)*, Thèse de doctorat, sous la direction de M. Frédéric Barbier, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sciences historiques et philologiques, soutenue à l'Enssib, novembre 2007, 739 p. + 217 p. + 54 p. d'annexes. Manuscrit consulté à la BM de Lyon.

MOLEDINA Sheza. *La Bibliothèque jésuite de Jersey : La Constitution d'une bibliothèque en exil (1880-1940)*, Diplôme d'Etudes Approfondies « Histoire de l'Ecrit », sous la direction de M. le professeur, Frédéric Barbier, Ecole pratique des Hautes Etudes, Sciences historiques et philologiques, juin 2002, 135 p. + annexes.

MOLEDINA Sheza. *La Bibliothèque du Centre culturel et spirituel de la Baume à Aix-en-Provence*, Mémoire de maîtrise d'Histoire de l'Art sous la direction de MM. Michel Fixot et Jean-Louis Jouanaud, Université de Provence : Faculté de Lettres et de Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, 22 juin 2001, 145 + LVII p.

MOLEDINA Sheza, « La construction d'une bibliothèque de travail au XXe siècle : l'ancienne bibliothèque jésuite d'Yzeure », *Revue française d'histoire du livre*, n° 112-113, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres, 2001, p. 171-190.

PONCET Jean-Baptiste, s.j. « La vie intellectuelle à Jersey : La Grande Bibliothèque », dans *Lettres de Jersey : Souvenir du cinquantenaire 1880-1931*, 1931, p. 162-171.

*Ratio Studiorum. Plan raisonné et institution des études dans la Compagnie de Jésus*, éd. bilingue latin-français, présentée par Adrien DEMOUSTIER et Dominique JULIA, traduite par Leone ALBRIEUX et Dolorès PRALON-JULIA, annotée et commentée par Marie-Madeleine COMPERE, Paris : Belin, 1997.

VALLIN Pierre, s.j. « Etudes : Histoire d'une revue », numéro spécial des *Etudes*, Paris : Assas édition, 2000.

### 3. Le fonds des Fontaines à la bibliothèque de la Part-Dieu

Manuscrit : Dossier sur l'entreprise de microfilmage de certains ouvrages de science, de philosophie et d'histoire de Chantilly par des jésuites de l'Université St Louis du Missouri, pour un total de 830 000 clichés [1966-1975].

BELOT Florence. *Le public du département fonds ancien de la bibliothèque municipale de Lyon*, Rapport de stage, décembre 2003 (consulté au service du fonds ancien).

BOULLY Jean-Louis. « Quelques raretés chinoises remarquables dans la collection jésuite des Fontaines », dans *Bulletin municipal officiel*, n° 5379, dimanche 27 mai 2001, p. 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> de couverture.

BM de Lyon. *Candidature à la reprise de la Bibliothèque des Fontaines*, décembre 1997.

BM de Lyon. Rapports d'activité des services. Années 1999.

BM de Lyon. Rapports d'activité des services. Années 2000.

BM de Lyon. Rapports d'activité des services. Années 2001.

BM de Lyon. Rapport d'activité des services. Années 2002.

BM de Lyon. Rapport d'activité des services. Années 2003.

BM de Lyon. Rapport d'activité des services. Années 2004.

BM de Lyon. Rapport d'activité, juillet 2003.

BM de Lyon. Rapport d'activité, juillet 2004.

BM de Lyon. Rapport d'activité, juillet 2005.

BM de Lyon. Rapport d'activité, juillet 2006.

BM de Lyon. Rapport d'activité, juillet 2007. [http://www.bm-lyon.fr/accueil/organisation-BML/rapport\\_2006.htm](http://www.bm-lyon.fr/accueil/organisation-BML/rapport_2006.htm)

*Catalogue du fonds révolutionnaire de la Bibliothèque des Fontaines*, dir. Jacqueline DIOT, Chantilly, Bibliothèque des Fontaines, 1989, 2 volumes.

CHOMARAT Michel, LAROCHE Jean-Paul. *Ouvrages maçonniques du fonds des jésuites (1727-1810) de la Bibliothèque Municipale de Lyon / Collection des Fontaines*, Bibliothèque Municipale de Lyon, IDERM Rhône-Alpes, 2001.

DE MONTE Valentina. « Le fonds chinois de la bibliothèque municipale de Lyon », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 52-3 (2007).

DIOT Jacqueline. « Nouvelles de la Bibliothèque Sèvres », *Bulletin de liaison de l'Association des bibliothèques chrétiennes de France*, n° 116, décembre 2000, p. 6-11.

DIOT Jacqueline. « Chantilly : Bibliothèque des Fontaines », *Patrimoine des bibliothèques de France : un guide des régions. 2. Nord, Pas-de-Calais, Picardie*, Paris : Payot, 1995, p. 78-83.

DUC-DELESTRE Béatrice. *Inventaire et description général d'un fonds iconographique appartenant à la collection jésuite des Fontaines* : Mémoire de Maîtrise d'Histoire : Unité d'expérience professionnelle, dir. Bernard Hours, Université Jean Moulin III, 2000-2001.

DUMORTIER Jean-Baptiste, s.j. « La Bibliothèque des Jésuites de Chantilly », *Revue française d'histoire du livre, nouvelle série*, n° 33, octobre-novembre-décembre 1981, p. 635-659.

GIRARDOT, Nicole. *Itinéraire d'une bibliothécaire (1978-2008 ?)*, Lyon, mars 2007, 26 pages, tapuscrit.

GUINARD Pierre. « De Chantilly à La Part-Dieu. La collection jésuite des Fontaines, trois ans après », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 4 (2002).

GUINARD Pierre. « La collection des Fontaines à la Bibliothèque Municipale de Lyon », *Théophilyon : revue des facultés de théologie et de philologie de l'Université catholique de Lyon*, Tome V - Vol. 2, juin 2000, p. 483-492.

MARICHAL René, s.j., ROULEAU François, s.j. « La Bibliothèque Slave », *Un collège jésuite pour les Russes : Saint-Georges. De Constantinople à Meudon 1921-1992*, Bibliothèque Slave de Paris, Meudon, 1993, p. 77-84.

MICHALET Marc. « De Chantilly à Lyon, transfert de la bibliothèque jésuite des Fontaines », *Bulletin de liaison de l'Association des bibliothèques chrétiennes de France*, n° 116, décembre 2000, p. 12-14.

## ***Table des annexes***

<b>ANNEXE 1</b> .....	<b>VI</b>
<b>ANNEXE 2</b> .....	<b>VII</b>
<b>ANNEXE 3</b> .....	<b>IX</b>
<b>ANNEXE 4</b> .....	<b>X</b>

## ***Annexe 1***

Pôle documentaire de Lyon.

Convention de prêt à usage d'ouvrages relative au transfert du fonds documentaire de la bibliothèque des Fontaines à la ville de Lyon, 20 octobre 1998, 8 p.

## ***Annexe 2***

Datation des monographies présentes  
dans quelques uns des domaines de la collection des Fontaines

**BC « Critique littéraire »  
d'après l'OPAC, au 12 mars 2008**

<b>Dates</b>	<b>Nombre de titres</b>
1990-1999	93
1970-1989	190
1950-1969	727
1930-1949	854
1900-1929	828
1850-1899	824
1800-1849	361
1700-1799	214
1600-1699	36
1400-1599	3
Sans date d'édition	335
<b>Total</b>	<b>4035</b>

**BE « Littérature étrangère »  
d'après l'OPAC, au 13 mars 2008**

<b>Dates</b>	<b>Nombre de titres</b>
1990-1999	58
1970-1989	412
1950-1969	1267
1930-1949	1495
1900-1929	1133
1850-1899	1032
1800-1849	837
1700-1799	379
1600-1699	92
1400-1599	32
Sans date d'édition	576
<b>Total</b>	<b>7313</b>

**R « Histoire des religions »  
d'après l'OPAC, au 13 mars 2008**

<b>Dates</b>	<b>Nombre de titres</b>
1990-1999	320
1970-1989	663
1950-1969	836
1930-1949	883
1900-1929	1346
1850-1899	1107
1800-1849	334
1700-1799	244
1600-1699	145
1400-1599	38
Sans date d'édition	295
<b>Total</b>	<b>6211</b>

## ***Annexe 3***

Association des Bibliothèques Chrétiennes de France. XXe Congrès National.  
Liste des participants, Lyon, 11-14 septembre 2007 (5 p.)



## ***Annexe 4***

Liste des centres de recherche, des bibliothèques d'UFR, ou des centres culturels  
cités dans le mémoire

## Bibliothèques et Centres de documentation lyonnais

### ***Bibliothèque de l'Université Catholique de Lyon***

25 rue du Plat 69 288 Lyon Cedex 02  
Tél : 04 72 32 50 20 – Fax : 04 72 32 50 21

Associée aux Centres de documentation suivants :

- L'Institut Pierre Gardette de linguistique romane (**IPG**)
- Le Centre d'Analyse du discours religieux (**CADIR**)
- L'Institut Pastoral d'études religieuses (**IPER**)
- Le Centre interdisciplinaire d'Ethique (**CIE**)
- Le Centre Chrétien pour l'Etude du Judaïsme (**CCEJ**)

[http://www.univ-catholyon.fr/61113111/0/fiche\\_pagelibre/&RH=1179317608860&RF=117567217004](http://www.univ-catholyon.fr/61113111/0/fiche_pagelibre/&RH=1179317608860&RF=117567217004)

### ***BIU-LSH : bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines***

5 parvis René Descartes BP 7000 69 342 Lyon Cedex 07  
Tél : 04 37 37 65 00

[http://biu.ens-lsh.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=62&Itemid=203](http://biu.ens-lsh.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=62&Itemid=203)

Le site Internet décline toutes les ressources de la bibliothèque par disciplines et par services, et explique ses relations avec Lyon 2, Lyon 3, l'Ens Lsh et l'INRP dans le bâtiment qu'est la bibliothèque Denis Diderot.

### ***Œuvres pontificales missionnaires. Coopération missionnaire. Le Centre de documentation de Lyon***

12 rue Sala 69 287 Lyon  
Tél. : 04 72 56 99 66 - Fax. : 04 725 6 99 69

Courriel : [biblio-1@opm-cm.org](mailto:biblio-1@opm-cm.org)  
<http://mission.cef.fr/article72.html>

### ***Centre St Irénée***

2 place Gailleton - 69002 Lyon  
Tél : 04 78 38 05 07 - Fax : 04 78 42 11 00

Courriel : [csi@oecumenisme.info](mailto:csi@oecumenisme.info)  
<http://www.oecumenisme.info/CSI.htm>

### ***Unité chrétienne : information et documentation oecuméniques***

2 rue Jean Carriès 69005 Lyon  
Tél - Fax : 04 78 42 11 67

<http://www.unitechretienne.info/>

### ***Institut Sources chrétiennes***

29 rue du Plat 69 002 Lyon 4e étage  
Tél : 04 72 77 73 50 – Fax : 04 78 92 90 11

Courriel : [sources.chretiennes@mom.fr](mailto:sources.chretiennes@mom.fr)  
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>

## Centres culturels à Lyon

### ***Agora Tête d'Or des dominicains***

Couvent du Saint-Nom  
93 rue Tête d'Or 69 006 Lyon  
Tél : 04 37 24 20 20 ou 04 37 24 20 49

<http://www.agoratetedor.com/>

**Musée d'art sacré de Fourvière**

Fondation Fourvière  
 8 place de Fourvière 69 005 Lyon  
 Tél : 04 78 25 13 01 – Fax : 04 72 38 28 35  
<http://www.fourviere.org/actu-musee.php>

**SEDIF Service de Formation du diocèse de Lyon**

6 avenue Adolphe Max 69 005 Lyon  
 Tél : 04 72 40 20 37  
 Courriel : secretariat@sedif-lyon.cef.fr  
<http://sedif-lyon.cef.fr/>

Propose des liens vers d'autres centres de formation :

- **La faculté de Théologie -Théo Bellecour**
  - o <http://www.theologielyon.org/index.html>
- **L'IPER** : Institut Pastoral d'Etudes Religieuses
  - o [http://www.theologielyon.org/fr/page\\_annexes.php?code=V](http://www.theologielyon.org/fr/page_annexes.php?code=V)
- **L'institut de théologie des Dombes**
  - o <http://www.chemin-neuf.org/dombes/institut.html>
- **Le couvent de la Tourette**
  - o <http://www.couventlatourette.com/>
- **Le Centre Saint Bonaventure**
  - o <http://saintbonaventure-lyon.cef.fr/>

## Bibliothèques parisiennes

**Bibliothèque du Centre Sèvres**

35 bis rue de Sèvres 75 006 Paris  
 Tél : 01 44 39 78 01  
 Courriel : bibliotheque@centresevres.com  
[http://www.centresevres.com/XHTML/bibliotheque\\_collections.html](http://www.centresevres.com/XHTML/bibliotheque_collections.html)

**Bibliothèque du Saulchoir**

43 bis rue de la Glacière 75 013 Paris  
 Tél : 01 44 08 71 90 – Fax : 01 43 31 07 56  
 Courriel : [courrier@bibliothequedusaulchoir.org](mailto:courrier@bibliothequedusaulchoir.org)  
<http://www.bibliothequedusaulchoir.org/>

**La BOSEB (Bibliothèque œcuménique et scientifique d'Etudes Bibliques)**

21 rue d'Assas 75 006 Paris  
 Tél : 01 44 39 52 32 – Fax : 01 44 39 52 36

La BOSEB forme avec l'**IFEB** (Institut français d'études byzantines) la bibliothèque Jean de Vernon, créée en 1995. Elle appartient au réseau comprenant la bibliothèque universitaire de **Fels** de l'Institut Catholique de Paris, le centre documentaire de l'**Institut Supérieur de Pédagogie**, la bibliothèque de la **Faculté de Droit canonique** et la bibliothèque de l'**Institut d'Etudes Augustiniennes** (IEA).  
[http://www.icp.fr/icp/biblio\\_biblique\\_boseb.php](http://www.icp.fr/icp/biblio_biblique_boseb.php)

**Bibliothèque de la Société de Port-Royal**

169 rue Saint-Jacques 75 005 Paris  
 Tél : 01 43 26 66 21  
 Courriel : [portr@voila.fr](mailto:portr@voila.fr)  
<http://site.voila.fr/portroyal/accueil.html>

***Bibliothèque des Sciences religieuses de l'EPHE***

46 rue de Lille 75 007 Paris

Tél : 01 53 63 61 28 – Fax : 01 53 63 61 85

Courriel : [contact.biblio@ephe.sorbonne.fr](mailto:contact.biblio@ephe.sorbonne.fr)[http://www.ephe.sorbonne.fr/index.php?option=com\\_content&task=view&id=33&Itemid=73](http://www.ephe.sorbonne.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=33&Itemid=73)

Autre centre de documentations de l'EPHE :

- La **bibliothèque Michel Fleury** – Sciences historiques et philologiques

***Bibliothèque d'Histoire des religions de Paris 4***

Maison de la Recherche

28 rue Serpente 75 006 Paris

Fondée en 1938 autour de la bibliothèque d'Alfred Loisy.

<http://www.paris-sorbonne.fr/fr/spip.php?article601>***Liste des centres de documentation de Paris 1***<http://bib.univ-paris1.fr/repertoire/index.htm>

## Bibliothèques en Province

***Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg***

6 place de la République 67 000 Strasbourg

Tél : 03 88 25 28 00

Courriel : [contact@bnu.fr](mailto:contact@bnu.fr)<http://www.bnu.fr/BNU/FR>Lien vers le **fonds franciscain** :<http://www.bnu.fr/BNU/FR/Poles+excellence/Sciences+religieuses/Fonds+franciscain+explications.htm>***Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg***

9 place de l'Université BP 90 020 F- 67 084 Strasbourg Cedex

Tél : 03 88 25 97 35

<http://www.premiumorange.com/theologie.protestante/index.php>***UFR de langues, littératures et civilisations étrangères de Grenoble 3-Stendhal***

Bâtiment F, sale 202

1381 rue des résidences Domaine universitaire

38 400 Saint Martin d'Hères

Tél : 04 76 82 68 74

[http://www.u-grenoble3.fr/BULA/0/fiche\\_defaultstructureksup/](http://www.u-grenoble3.fr/BULA/0/fiche_defaultstructureksup/)

## Laboratoires de recherche

***LAHRA Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes spécialisé en histoire moderne et contemporaine***

UMR du CNRS, regroupant les Universités Lumière - Lyon 2, Jean Moulin - Lyon 3, Pierre Mendès France - Grenoble 2 et l'Ens Lsh de Lyon.

Il comprend 7 chercheurs CNRS, 60 enseignants chercheurs, 14 ingénieurs, administratifs et techniciens, 132 doctorants.

Il est organisé en cinq équipes : « Art, imaginaire, société » ; « Genre et société » ; « Religions, sociétés, acculturation » ; « Sociétés, entreprises et territoires » ; « Ville et sociétés urbaines ».

<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/>

***RESEA Religions, Sociétés et Acculturation (appartient au LAHRA ci-dessus)***

Responsable : Bernard HOURS, Université Jean Moulin - Lyon 3.

Partie prenante de l'UMR 5190 LARHRA (Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes), créée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2003.

RESEA regroupe les deux centres d'histoire religieuse suivants :

- **Le Centre André Latreille** - Université Lumière - Lyon 2 ;
- **L'Institut d'Histoire du Christianisme** - Université Jean Moulin - Lyon 3
- et l'équipe **EMIS** (Exclusions, Médecines et Insertion Sociale -Université Jean Moulin - Lyon 3.

<http://larhra.ish-lyon.cnrs.fr/resea/equipe.htm>

***GRAC Groupe Renaissance et Age Classique***

Université Lumière - Lyon 2 - UMR 5037 (Institut d'Histoire de la Pensée classique)

18 Quai Claude Bernard 69 365 Lyon cedex 07

Tel – Fax : 04 78 69 73 65

Responsable : Michèle Clément, Université Lumière – Lyon 2.

« Littérature XVIe et XVIIe siècles/histoire des idées » (2 professeurs, 3 maîtres de conférence) ;

« Lexicologie et taxinomie scientifique » (1 professeur, 1 maître de conférence, 1 ingénieur CNRS) ;

« Histoire de l'art » (1 directrice de recherche CNRS, 2 ingénieurs CNRS à mi-temps) ; 16 doctorants ; 5 membres associés.

[http://recherche.univ-lyon2.fr/grac/article.php3?id\\_article=221](http://recherche.univ-lyon2.fr/grac/article.php3?id_article=221)

***CERHAC Centre d'Etudes sur les Réformes, l'Humanisme et l'Age Classique***

Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

Synergie de trois équipes de recherches littéraires :

- Le Centre d'Etudes et de Recherches sur la Réforme et la Contre-Réforme (**CERRCR**) ;
- Le Centre International Blaise Pascal (**CIBP**) ;
- L'Equipe Imaginaire et Lettres du XVIe siècle (**EQUIL XVI**).

Il s'intègre à une fédération interrégionale d'équipes qui forme un axe de recherche sur la Renaissance et l'Age classique avec :

- L'Université de Saint-Etienne (**Institut Claude Longeon Renaissance et Age classique et le Centre d'Etudes du XVIII<sup>e</sup> siècle**) ;
- L'Université de Lyon 2 (**Groupe Renaissance et le Centre d'Etudes Lexicologiques et Lexicographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et d'Histoire de la Langue**) ;
- L'Ecole Normale Supérieure de Lyon, au sein de l'UMR 5037.

<http://maison-recherche.univ-bpclermont.fr/labs/labo-cerhac.htm>